

MORTS AU SOMMET

Production : Lizland Films – Elizabeth Arnac

Diffusion : 23 octobre à 21h10 sur France 2



REVUE DE PRESSE

Blurry Bird Agency
relations presse & communication digitale
+ 33 6 26 54 28 97
christophe@blurrybirdagency.com
www.blurrybirdagency.com

MORTS AU SOMMET

AUDIENCES :

Leader avec plus de 5 M de tsvp et une part de marché de 22,9 %



PRESSE ÉCRITE

Blurry Bird Agency
relations presse & communication digitale
+ 33 6 26 54 28 97
christophe@blurrybirdagency.com
www.blurrybirdagency.com



Du 14 au 20 octobre
et du 21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 582 482
audience totale : 1 473 000

SEP M
TOP
ventes

TV
Grandes chaînes

NOUVELLES GRILLES TÉLÉ
✦ grand ✦ lisible
Et le moins cher!

1,80€
soit **0,90€**
par semaine

**Du 14 au 20 octobre
et du 21 au 27 octobre**

LAURENT GERRA
Flic de caractère
sur France2 p.15

JEAN-PIERRE ELKABBACH
Hommage à une
figure du journalisme
politique p.12

VÉRONIQUE JANNOT
DE RETOUR AVEC SON LIVRE
LE PRÉSENT EST MON REFUGE
« J'ai une force de
vie incroyable » p.10

TF1
2
3
CANAL+
5
6
arte
C8
W9
TMC
TFX
M6
ICP
4 X
BFM TV
C NEWS
C STAR
gulli
TF1
L'EQUIPE
6ter
RMC STORY
RMC DÉCOUVERTE
Ciné+
LCT
francinfo

PM PRISMA MEDIA **CPPAP**
L 15439 - 510 - F: 1,80 €



LAURENT GERRA Héros d'une enquête au sommet

Deux ans après *Noir comme neige*, l'humoriste et comédien reprend son rôle de flic au fort caractère. Un personnage pas si éloigné de son interprète...

Comment qualifieriez-vous le caractère d'Andreas Meyer, votre personnage ?

C'est un être assez froid, disant mais avec du bon sens. Je l'aime bien ! À l'origine, il ne devait pas être comme ça. C'est le metteur en scène, Éric Valette, qui m'a dit qu'on allait en faire quelqu'un d'austère, de dur et de cynique. J'ai trouvé sa proposition intéressante.

Il a néanmoins un dialogue émouvant avec sa fille...

Pour tout vous dire, j'ai un peu élagué. Je n'aime pas trop le sentimentalisme, c'est pas mon truc. Il ne fallait pas aller dans les codes habituels de la télévision. Ça ne doit pas être bien-pensant. Je déteste ça.

Constance, la collègue d'Andreas, lui dit à propos de sa fille : « À force de la protéger, tu vas finir par l'étouffer. » Quel père êtes-vous avec Célestine, votre fille de 3 ans ?

Très protecteur. Après avoir eu un enfant, on ne vit plus de la même façon. Vincent Lindon m'avait dit : « On ne sait pas ce que c'est d'aimer. » Je protège aussi ma fille de la connerie en-

vironnante. Je lui fais écouter ce que j'écoutais : Henri Salvador, *Les Aristochats*... On chante beaucoup.

Votre personnage a du mal avec la technologie, ça vous parle ?

Totalement. Il doit y avoir trois personnes qui ont mon e-mail ! Je veux être tranquille. Le fait d'avoir tout, tout le temps, d'être obligé de répondre, d'être présent sur les réseaux sociaux... Donc, oui, je suis plutôt comme mon personnage même si je ne me retrouve pas dans son côté froid. Je suis d'un naturel joyeux.

Vous qui avez une inclination pour le passé, de quoi êtes-vous le plus nostalgique ?

La communication, l'authenticité et la culture. Un copain me disait : « Si être passéiste, c'est préférer Mozart à David Guetta, je préfère être passéiste. » Avant on écoutait un disque en entier, il y avait moins de chaînes, on lisait davantage. Ce qui manque, c'est aussi la capacité d'émerveillement.

■ **Propos recueillis par THOMAS DESTOUCHES**

MORTS AU SOMMET Téléfilm

LUNDI 23/10 • 21.10

France 2

21.10 TÉLÉFILM



MORTS AU SOMMET ★★



INÉDIT **Policier d'Eric Valette (Fr., 2022).** Avec Laurent Gerra (Andréas), Clémentine Poidatz (Constance), Pierre Kiwitt (Daniele). Lorsqu'un véhicule ayant servi pour le braquage d'une bijouterie à Genève est découvert en bas d'une falaise dans les montagnes françaises avec un cadavre à son bord, l'adjudante Constance Vivier du peloton de gendarmerie de haute montagne doit faire équipe avec la police suisse. **VOIR P. 15.**

Notre avis

Sur un scénario solide, une enquête prenante et bien menée, servie par une interprétation convaincante de Laurent Gerra.

19 octobre 2023diffusion totale : 110 271
audience totale : 475 000

france•2 TÉLÉFILM 21.10

Morts au sommet

La montagne est recouverte de son blanc manteau, de quoi amortir la chute d'une voiture du haut d'un col. La saison s'ouvre sur une enquête sanglante, avec son lot de suspense et de rebondissements. Sur la piste des suspects, un policier helvète aguerri et imperturbable, Andreas Meyer, incarné par Laurent Gerra (*photo*), l'humoriste imitateur confirmant ainsi ses talents d'acteur, et Constance Vivier (Clémentine Poidatz), l'adjutant tout feu tout flamme du peloton de gendarmerie de haute montagne. Une collaboration franco-suisse insolite pour un polar alpin d'honnête facture. On glisse

harmonieusement de l'action à l'intimité de ces fins limiers. L'occasion de retrouver la complicité de ce duo de choc après sa première apparition, en 2021, dans un épisode intitulé *Noir comme neige*. ■

Estelle Couvercelle**Notre avis :** 🍷🍷

FRANCE 2





21.10 Morts au sommet

10 Téléfilm d'Éric Valette (2022) avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz (*photo*). Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer fait à nouveau équipe avec la gendarme française Constance Vivier.

LIRE NOTRE AVIS



3 7828 18 402005 10 190

ÉVÈNEMENT

PAGES 2 ET 3

MAURIENNE

PAGE 11

**Salon du Livre d'Hermillon :
le prix Rosine-Perrier
décerné à Rachid Benzine**

**Un food-truck dans la cour
des collèges de la vallée
pour susciter des vocations**

2,00 euro
N°3783



168, av. Henri-Falcoz - 73300 Saint-Jean-de-Maurienne - Tél. 04 79 59 97 63

Jeudi 19 octobre 2023



**MAISONS SAVOIE
CONSTRUCTIONS**

- Des constructions traditionnelles & contemporaines
- Une équipe à votre écoute
- Des plans sur mesure

www.maisons-savoie-constructions.fr
contact@maisons-savoie-constructions.fr
contactez-nous au : **04 79 59 91 01**

TÉLÉVISION

**La Haute Maurienne théâtre
d'une nouvelle enquête...**

Le capitaine Andréas Meyer, interprété par Laurent Gerra (ici avec Clémentine Poidatz), fait son retour lundi 23 octobre sur France 2 dans "Morts au sommet". L'humoriste et imitateur nous a confié sa fierté de voir "sa" Haute Maurienne sublimée dans ce nouveau téléfilm... *Page 7*

Laurent Gerra de retour sur petit écran dans "Morts au sommet", tourné en Haute Maurienne

« Ça va permettre de faire découvrir notre belle vallée, à laquelle on tient ! »,

nous avait assuré Laurent Gerra lors du tournage du téléfilm "Noir comme Neige" en janvier 2021. Tourné exclusivement en Maurienne, il avait réuni près de 6 millions de téléspectateurs lors de sa diffusion dix mois plus tard sur France 2. Pour ceux qui l'auraient manqué, en voici le synopsis... La saison bat son plein dans la station de ski Nobleval (référence évidente à Bonneval...). L'adjutant au peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier (Clémentine Poidatz), une femme volontaire et borderline, et le policier suisse Andréas Meyer (Laurent Gerra), cérébral et emprunté, enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste, suite à un coma éthylique. Quand une autre jeune fille est retrouvée morte dans les mêmes conditions, Constance et Andréas comprennent qu'ils ont affaire à des meurtres en série. Le compte à rebours est lancé



Laurent Gerra et Clémentine Poidatz sur le tournage de "Noir comme Neige" en janvier 2021. Photo Guillaume Chaix

pour trouver rapidement le tueur avant que la liste des victimes ne s'allonge...

Entre deux prises, sourire aux lèvres, Laurent Gerra n'avait pas boudé son plaisir de pouvoir jouer, pour la première fois de sa carrière, le premier

rôle d'un téléfilm exclusivement tourné dans "sa" vallée. Réalisé par Eric Valette ("Une affaire d'État", "Braquo", "La Proie", "Insoupçonnable"), "Noir comme Neige" connaîtra une suite, ou plutôt une nouvelle enquête, ce lundi

23 octobre à 21h10, toujours sur France 2, intitulée "Morts au sommet". L'intrigue : lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjutant Cons-

tance Vivier doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse pour retrouver les trois braqueurs en fuite et leur butin. Mais la découverte du cadavre de l'un d'entre eux laisse à penser que quelqu'un d'autre cherche à s'approprier ce trésor perdu dans les cimes...

Dans ce deuxième téléfilm tourné cette fois entre Haute-Savoie et Haute Maurienne Vanoise (Fourneaux/Modane, Avrieux, Villarodin-Bourget, Bramans, Val-Cenis, La Besnans), Laurent Gerra partage également l'affiche avec Pierre Kiwitt, Nicolas de Broglie, Mohamed Ketti ou encore Stéphane Hénon, ancien acteur de "Plus Belle la Vie" pour qui la Maurienne n'était pas une terre inconnue puisqu'il y était venu à plusieurs reprises dans le cadre du festival de cinéma et séries TV Festi'Valloire.

Cédric Vetzél

"Morts au sommet", réalisé par Eric Valette, lundi 23 octobre à 21h10 sur France 2.

« Je me suis régalé et j'espère que les téléspectateurs prendront du plaisir à découvrir d'autres paysages de la vallée »

Ce lundi 16 octobre, après son habituel rendez-vous avec les auditeurs de RTL, Laurent Gerra nous a accordé quelques minutes pour parler de "Morts au sommet"...

Lundi, les téléspectateurs de France 2 vous retrouveront dans la peau du capitaine Andréas Meyer dans "Morts au sommet". Est-ce un costume que vous avez eu plaisir à retrouver ?

« Oui, j'aime beaucoup ce personnage. J'étais content de retrouver l'équipe un an après le tournage de "Noir comme Neige". Là, le tournage a duré quatre semaines, ce qui est une performance de la part d'Eric Valette, un très bon metteur en scène, très cinéphilie, qui a plein de références cinématographiques. C'est un réel plaisir de travailler avec lui. Je me suis régalé et j'espère que les téléspectateurs prendront du plaisir à découvrir d'autres paysages de la vallée. »

La Haute Maurienne est effectivement largement mise à l'honneur dans ce deuxième téléfilm...

« Dans le premier on était plus du côté de Bessans et Bonneval, là, beaucoup sur le petit col de la Madeleine, Lanslebourg, la Redoute Marie-Thérèse, Termignon... Eric a une nouvelle



« Là où j'ai conseillé la production, c'est sur les vêtements... Je leur avais dit de prévoir plusieurs couches... et on a vraiment caillé ! », raconte Laurent Gerra.

fois su sublimer notre belle vallée de la Maurienne. Là où j'ai conseillé la production, c'est sur les vêtements... Je leur avais dit de prévoir plusieurs couches... et on a vraiment caillé ! Il y a

beaucoup plus de scènes en extérieur dans ce deuxième volet. Le fait qu'il ait fait froid comme ça, ça a soudé l'équipe. Quand il faisait 1 ou 2 degrés, on était content, on avait l'impression qu'il fai-

sait chaud ! »

Outre le fait qu'ils soient très à l'aise sur les skis, y a-t-il des traits de caractère communs entre le capitaine Andréas Meyer et Laurent Gerra ?

« Oui, notamment sur la technologie ! Pour le ski, les conditions étaient top. De toute façon on savait qu'à cette période en Haute Maurienne on aurait une belle couche de neige. »

Cela restera entre nous : êtes-vous doublé sur certaines scènes ?

« Pour des questions d'assurance, seulement sur les scènes où il y avait de la hauteur. Sinon, non, c'est bien moi ! »

Dans "Morts au sommet", on apprend un nouvel usage d'un appareil à raclette... Stéphane Hénon a-t-il pu manger une raclette sans être traumatisé après ça ?

« (Il rigole) Eric a sans doute voulu s'adapter aux usages locaux et utiliser du matériel qui était sous la main... Nous nous sommes beaucoup amusés sur ce film ! »

Un troisième volet est-il envisagé ?

« C'est dans les tuyaux, j'attends le scénario, mais normalement oui, on devrait tourner un troisième film au mois de janvier. »

Propos recueillis par Cédric Vetzél

couilles

Clémentine Poidatz actrice enthousiaste

L'actrice retrouve Laurent Gerra pour « Meurtres au sommet ». Le duo d'enquêteurs avait conquis le public il y a deux ans et se reforme pour de nouvelles aventures.

Elle quitte la Bourgogne. Dans *Une amitié dangereuse* (série en quatre épisodes qui sera diffusée en 2024), elle est Louise de Conti. « Mon père m'a dit que je descendais de cette femme. C'est une double pression d'interpréter ce personnage. » Clémentine Poidatz a deux heures de route pour tranquillement évoquer *Meurtres au sommet*. « Ce sont les charmes de mon métier. J'ai délaissé pour quelques heures les lourds vêtements du 17^e siècle pour retrouver les sommets enneigés de la Haute-Maurienne. »

L'actrice retrouve Laurent Gerra, alias Andreas Meyer, flic helvétique sombre et flegmatique, et son rôle de Constance Vivier, gendarme de haute montagne. Le duo avait fait connaissance il y a deux ans avec *Noir comme neige*, un premier opus validé par le public (près de 6 millions de téléspectateurs). Il s'est donc reformé et sera sur France 2 le lundi 23 octobre.

« Quand je tourne mes craintes sont comme inhibées »

Bretonne « du Finistère Nord, près de Morlaix », Clémentine Poidatz ne connaissait que très peu la montagne. Et a tourné des scènes de rappel ou d'ascension au piolet. « C'est très flip-pant. Dans mon travail d'actrice, je me découvre un courage que je n'ai pas dans la vraie vie. Peut-être est-ce l'adrénaline, mais mes craintes et la douleur sont comme inhibées », analyse l'actrice qui confie s'être, depuis ce premier tournage du côté de Val-Cenis, mise à l'escalade.

« Même si pendant les tournages, j'avais les genoux qui jouaient des castagnettes! Mais je me suis dit que je ne voulais plus de cette peur. Quoi de mieux que de s'entraîner? » Elle est rigolote Clémentine Poidatz. Elle s'amuse, sourit et pratique avec finesse l'autodérision. En plus, elle avait envie de faire



Clémentine Poidatz a revêtu l'uniforme pour « Morts au sommet ». (Photo France Télévisions)

honneur à son personnage, une femme du PGHM (peloton de gendarmerie de haute montagne). « C'est une super femme, qui travaille au cœur du risque. On tourne dans des paysages grandioses, incroyables. Cela fait oublier les sandwiches gelés, les raccords maquillage du réalisateur parce que maquilleuse et coiffeuse ne montaient pas à cette altitude, mais avec une équipe réduite formidable au sein de laquelle se manifeste beaucoup d'entraide et de solidarité. »

Elle parle de son personnage avec engouement. Même enthousiasme pour évoquer son partenaire, Laurent Gerra. « Parfois, les gens connus peuvent être décevants, souvent parce qu'on croit, à tort, les connaître. Laurent m'impressionne par sa force dramatique, son humilité dans le travail. C'est un amour. » Rien ne prédestinait Clémentine Poidatz à une carrière de comédienne. Sauf peut-être « que je savais que je ne travaillerais pas dans un bureau ». *La Nuit américaine* de Truffaut est une révélation et elle s'ima-

gine devenir Nathalie Baye. Après le bac, elle entame des études de cinéma. Mais être derrière la caméra, ce n'est pas son truc. Alors elle se tourne vers le théâtre: le Cours Florent puis le Conservatoire national, la voie royale vers le théâtre classique.

Elle n'a pas quitté les plateaux de l'année

Un petit rôle à la fin de son cursus dans *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola la confirme dans son envie de plateau plutôt que de scène. « Au théâtre, je me sentais enfermée, trop étriquée, avec une voix pas assez forte. Devant une caméra, un rien veut dire quelque chose. Je me suis autorisée à devenir actrice. Les grands textes me manquent, mais mon métier, c'est de transmettre des émotions, donner vie à un personnage, accepter de lâcher prise. »

Avant un rôle, Clémentine Poidatz fait des recherches, se documente. « C'est peut-être pour me remplir de la vie des autres que j'ai voulu être actrice. Parce

je m'ennuyais. » La toute jeune quadragénaire confie qu'elle a « dompté la crainte de ne plus tourner ».

Mais pour le moment, tout va bien. Mieux: elle n'a pas quitté les plateaux de l'année, ou presque. *Reine Mère*, long métrage de Manele Labidi avec Camélia Jordana qui sortira en salles l'année prochaine, un rôle dans la série *Panda* avec Ophélie Kolb et Julien Doré (sur TFI) et un épisode de César Wagner (France 2) bientôt sur le petit écran: on verra beaucoup l'actrice ces prochains mois.

En attendant, elle aime expliquer comment se fabrique une fiction et retranscrire l'ambiance d'un tournage. Clémentine Poidatz aime qu'on lui propose « des rôles insolites, que je n'ai jamais faits. » Et ne lui parlez pas de vacances, elle n'en comprend pas le concept!

Anne Irjud

« Meurtres au sommet », diffusé lundi 23 octobre à 21h10 sur France 2.

NOUS VOUS CONSEILLONS **AUSSI DE REGARDER...**

COUP
DE PROJECTEUR
Morts au sommet



En 2021, le téléfilm *Noir comme neige* avait réuni près de six millions de téléspectateurs sur France 2. Un succès retentissant qui a naturellement donné lieu à une suite, *Morts au sommet*, réunissant la même équipe dans les paysages sublimes de la vallée de la Haute-Maurienne, en Savoie. Laurent Gerra retrouve le rôle du capitaine Andreas Meyer. Le policier suisse doit à nouveau collaborer avec la gendarme française Constance Vivier (jouée par Clémentine Poidatz) pour traquer trois braqueurs dont la voiture a fini dans les montagnes. Lorsque l'un d'eux est tué, les deux enquêteurs se demandent si quelqu'un d'autre ne cherche pas à récupérer le butin perdu dans les cimes...

Lundi 23, France 2, 21 h 10

Vendredi 20 octobre 2023

Loisirs Lyon et région | 47

Lyon

Margaux Ribagnac-Vin, jeune actrice lyonnaise, joue la fille de Laurent Gerra

Agée de 22 ans, la comédienne lyonnaise interprète Margaux, la fille de Laurent Gerra, policier suisse, dans le téléfilm *Morts au sommet*. Il sera diffusé ce lundi 23 octobre sur France 2.

Elle est Lyonnaise : Margaux Ribagnac-Vin était la fille de Laurent Gerra, dans le téléfilm *Noir comme neige* d'Eric Valette, rediffusé lundi dernier sur France 2. Son premier passage, avait séduit le public, avec près de 6 millions de téléspectateurs. Une suite *Morts au sommet* a été réalisée, dans laquelle la comédienne a vu son rôle s'étoffer. Elle sera sur le petit écran ce lundi 23 octobre (1).

Laurent Gerra ? « Il est génial, très doux et bienveillant »

Pour la jeune actrice de 22 ans, tout a commencé en 2021, par un casting, proposé par son école (Myriade, près de l'hôtel de ville de Lyon). « J'étais prévue pour un autre personnage (Léa, la petite amie du premier jeune tué) mais la directrice de casting a préféré me voir en ado rebelle. Cette Violette, elle me parlait bien ! »

Violette, une fille en conflit avec Laurent Gerra, père protecteur... et acteur bienveillant face à une débutante. « Il est génial, il donne beaucoup dans le jeu, il est très paternel, doux et bienveillant. Il y avait une complicité. Il ne m'a pas tant donné de conseils ; mais moi, je l'ai bombar-

dé de questions sur sa vie. Il a toujours des anecdotes et des histoires à raconter », se souvient la jeune fille.

Un troisième Lyonnais au casting avec Jhon Rachid

Ils n'étaient pas les deux seuls régionaux réunis pour ce tournage d'un mois à Val-Cenis (Haute Maurienne Vainoise).

Jhon Rachid, comédien et ex-youtubeur, interprète du gendarme Beddiar, a grandi à Lyon. « On avait des conversations sur la gastronomie, on parlait beaucoup de nourriture. Les Lyonnais sont des bons vivants, on s'est bien retrouvés ! » poursuit Margaux.

Si elle habite aujourd'hui Oullins, elle a vécu à Lyon Montchat. C'est à la MJC du quartier, qu'elle a commencé à l'âge de 7/8 ans avec des cours de cirque et de théâtre. « Le théâtre donne confiance en soi, favorise la diction, aide à parler en public », dit celle qui a trouvé sa place. Et qui s'interroge sur la possibilité de déménager à Paris. « Il y a plus d'opportunités, et c'est plus facile quand on est sur place ».

Cette semaine, elle a fréquenté le festival Lumière en spectatrice. « J'espère y participer un jour en tant que célébrité ».

Qui sait ? En attendant, le tournage d'un troisième opus est prévu pour janvier.

● **Isabelle Brione**

(1) À 21 h 10 sur France 2.



Laurent Gerra, capitaine de la police suisse et Margaux Ribagnac-Vin, sa fille. Photo Jean-Philippe Baltel

L'histoire

Lorsqu'une grosse cylindrée ayant servi pour un braquage en Suisse est découverte écrasée en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjudant Constance Vivier du peloton de gendarmerie de haute montagne doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse (Laurent Gerra) pour retrouver les trois braqueurs en fuite et leur butin. Mais la découverte du cadavre de l'un d'entre eux laisse à penser que quelqu'un d'autre cherche à s'approprier ce trésor perdu dans les cimes...



Laurent Gerra, Clémentine Poidatz et Jhon Rachid (au centre) : un autre Lyonnais. Photo Jean-Philippe Baltel

NOS RÉGIONS À LA TÉLÉ



1 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Morts au sommet

Enquête au cœur des Alpes

Qui a troublé le calme de la montagne? Deux enquêteurs, incarnés par Laurent Gerra et Clémentine Poidatz, doivent collaborer au sein de la magnifique et captivante vallée de la Haute Maurienne.

Téléfilm | •2 | Lundi 23 à 21h10

♥♥ Des monts enneigés, des forêts de pins, des falaises escarpées, mais aussi de jolis chalets de montagne tout en bois, des refuges et des lacs d'altitude d'une beauté à couper le souffle... Les Alpes françaises forment un formidable décor pour une enquête policière. Après le succès de *Noir comme neige*, diffusé en 2021 sur France 2, le duo Laurent Gerra et Clémentine Poidatz revient dans un nouvel opus intitulé cette fois *Morts au sommet*.

Tourné l'hiver dernier dans la vallée de la Haute Maurienne, en Savoie, le téléfilm commence avec la découverte saisissante, par des randonneurs, d'un SUV noir ayant dévalé une falaise. Le véhicule avait été utilisé dans un braquage en Suisse, à quelques kilomètres de là. L'un des trois malfrats responsables du méfait est retrouvé mort quelque temps plus tard, en pleine mon-

L'enquête nous emmène à la découverte des plus beaux sommets de la région.

tagne. Constance Vivier, du PGHM, une unité de montagne de la gendarmerie nationale, et le capitaine Meyer, de la police suisse, vont devoir faire équipe une nouvelle fois pour lever le mystère autour de ce braquage entre les deux pays frontaliers.

Le téléfilm est fidèle au genre policier et l'intrigue progresse au fur et à mesure des interrogatoires entre la Suisse et la France. Comme son nom l'indique, il nous emmène à la découverte des plus beaux sommets de la région. Des lieux magiques qui, d'une certaine manière, détiennent la clé de ces morts suspectes. Pour atteindre ces endroits peu accessibles des Alpes, Constance Vivier va devoir s'impliquer physiquement, entre moto-neige et escalade, au risque de se mettre en danger... et de finir au fond d'un trou comme l'un des trois braqueurs. **1h26 | Arièle Bonte**

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 524 492
audience totale : 3 064 000

Sommaire

NOS COUPS DE CŒUR DE LA SEMAINE



SAMEDI
Deep Time : une expérience hors du temps p. 24
→ DOCUMENTAIRE • Arte



DIMANCHE
Violette Morris, sans contrefaçon p. 36
→ DOCUMENTAIRE • Histoire TV



LUNDI
Morts au sommet p. 48
→ TELEFILM • France 2



MARDI
Royaumes de glace p. 60
→ DOCUMENTAIRE • France 2



MERCREDI
Objectif Top chef p. 72
→ DIVERTISSEMENT • M6



JEUDI
8 h 30 franceinfo p. 84
→ INFORMATION • Franceinfo



VENDREDI
Ballerina p. 96
→ FILM • Gulli

LUNDI 23 OCTOBRE

Saint Jean de Capistran
8h22 - 18h45

Morts au sommet

2 TÉLÉFILM • Inédit • 21.10

Laurent Gerra « Mon personnage est comme le décor: froid! »

L'humoriste et comédien revient dans la peau d'Andreas Meyer, un flic au fort caractère. Un héros pas si éloigné de son interprète...

Comment qualifieriez-vous le caractère d'Andreas Meyer, votre personnage ?

C'est un être assez froid, distant mais avec du bon sens. Il a perdu sa femme donc il est aussi un peu ébréché, il porte une culpabilité. Je l'aime bien ! À l'origine, il ne devait pas être comme ça. C'est le metteur en scène, Éric Valette, qui m'a dit qu'on allait en faire quelqu'un d'austère, de dur, de cynique. J'ai trouvé sa proposition intéressante.

Il a néanmoins un dialogue émouvant avec sa fille...

Pour tout vous dire, j'ai un peu élagué. Je n'aime pas trop le sentimentalisme. Mon personnage est comme le décor environnant : froid ! Il ne fallait pas aller dans les codes habituels de la télévision. Ça ne doit pas être bien-pensant. Je déteste cela.

Constance, la collègue d'Andreas, lui dit à propos de sa fille: « À force de la protéger, tu vas finir par l'étouffer. » Quel père êtes-vous avec Célestine, votre fille de 3 ans ?

Très protecteur. Après avoir eu un enfant, on ne vit plus de la même façon. Vincent Lindon m'avait dit: « On ne sait pas ce que c'est d'aimer. » Je protège aussi ma fille de la connerie environnante. Je lui fais écouter ce que j'écoutais: Henri Salvador, *Les Aristochats*... Et j'essaie de faire en sorte qu'elle ne soit pas toujours devant un écran.

Votre personnage a du mal avec la technologie. Ça vous parle ?

Totalement. Il doit y avoir trois personnes qui ont mon e-mail ! Je veux être tranquille. Le fait d'avoir tout, tout le temps, d'être obligé de répondre, d'être présent sur les réseaux sociaux... Il faut aussi avoir du désir ! Donc oui, je suis plutôt comme lui, même si je ne me retrouve pas dans son côté froid. Je suis d'un naturel joyeux.

Comment se porte votre restaurant, Léon de Lyon ?

Très bien ! On a remis à flot cette institution lyonnaise. Il vient d'ailleurs d'être récompensé par Les Fourchettes d'or. C'est ma deuxième passion et j'y suis très présent. Il y a beaucoup de similitudes entre la restauration et la scène. J'adore être avec les équipes, goûter les plats, parler aux clients. D'ailleurs, mon prochain spectacle va s'appeler *Laurent Gerra se met à table* et ce sera dans un décor de restaurant.

Vous qui avez une inclination pour le passé, de quoi êtes-vous nostalgique ?

La communication, l'authenticité et la culture. Un copain me disait: « Si être passéiste, c'est préférer Mozart à David Guetta, je préfère être passéiste. » Avant, on écoutait un disque en entier, il y avait moins de chaînes, on lisait davantage. Dans le train, par exemple, tout le monde est sur son écran. Ce qui me manque, c'est aussi la capacité d'émerveillement.

Propos recueillis par THOMAS DESTOUCHES



21.10 **Téléfilm**

INEDIT



Morts au sommet ★★

10 AD Ⓝ Ⓜ Ⓜ Policier d'Eric Valette (Fr., 2022). Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Pierre Kiwitt, Zoé Héran, Margaux Ribagnac-Vin. Lorsqu'un SUV ayant servi pour le braquage d'une bijouterie à Genève est découvert en bas d'une falaise, l'adjointe Constance Vivier du PGHM fait à nouveau équipe avec le capitaine Andréas Meyer de la police suisse pour retrouver les malfaiteurs. **Voir p. 48.**

NOTRE AVIS *Sur un scénario solide, une enquête prenante, bien servie par Laurent Gerra.*

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 110 316
audience totale : 692 000

TELE
magazine

DIVERTISSEMENT
LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT
Un nouveau
buzzer surprise!
6

PROGRAMMES
DU 21 AU 27 OCTOBRE 2023

TÉLÉFILM 2
Laurent Gerra
Il rejoue les
flics en Savoie

ENQUÊTE C 8
Punaises de lit
Doit-on céder
à la panique?

EVA LONGORIA
«Nous devons
laisser aux enfants
un monde meilleur»

CUISINE Recettes peu chères au poisson

www.telemagazine.fr
n°3545 1.99€
3 264420 101830
B WORLD MEDIA

“L’ambiguïté est plus intéressante que le passage à l’acte”

Après le gros succès du premier volet, *Noir comme neige*, l'imitateur se glisse à nouveau dans la peau de l'enquêteur suisse Andreas Meyer, dans *Morts au sommet*.

PAR BÉNÉDICTE FLYE SAINTE MARIE



Le capitaine Meyer et l'adjointe Constance Vivier

À l'origine, pourquoi avez-vous accepté d'incarner Andreas Meyer ?

Parce que ça se tournait en bas de chez moi. (Rires.) Plus sérieusement, c'était l'une des raisons. Je pouvais faire mes émissions de RTL dans mon chalet, voir ma famille. J'adore cette région (la Savoie, ndlr). Je n'y habite pas à l'année, mais là j'en reviens. Je suis allé aux champignons. C'est beau en toute saison. C'est une vallée assez rude, qui se mérite. C'est d'ailleurs assez bien rendu dans le film car l'image est très belle. Nous sommes fous de westerns avec Éric Valette, le réalisateur de *Noir comme neige* et de *Morts au sommet*, ce qui nous a rapprochés dès le début.

Comment décririez-vous le tempérament de votre personnage ?

Andreas est avare de ses sentiments. Il est un peu comme les gens de la Bresse, d'où je viens, de Bretagne ou de Maurienne : on regarde d'abord les gens qui arrivent par en dessous, et ensuite seulement, on sympathise. Il faut s'y faire, accepter. Je suis aussi comme Andreas avec les tablettes et

Internet, je ne sais pas m'en servir. Chez moi, il n'y a que des livres et des films. Je ne suis pas de mon époque, je suis complètement à l'ancienne.

La relation entre Andreas et Constance (jouée par Clémentine Poidatz), sa partenaire d'enquête, est-elle susceptible d'évoluer dans les prochains épisodes ?

Je vous vois venir. (Rires.) Effectivement, il y a une ambiguïté, surtout chez lui. Je trouve que c'est quelque chose de plus intéressant que le passage à l'acte. Mais il est aussi protecteur avec elle. C'est un instinctif et il sent très bien quand les gens qui l'entourent sont malfaisants.

Souhaiteriez-vous à l'avenir accorder une place plus large à votre carrière d'acteur ?

Oui, je vais d'ailleurs attaquer le tournage d'un unitaire d'Hélène Fillières, avec qui j'ai adoré travailler sur *Une confession*. C'est une vraie cinéaste, avec des références, qui fait donc

des films de cinéma pour la télévision. Ce sera avec Eddy Mitchell. On commence dans trois semaines. Encore une fois, ça ne sera pas très rigolo car c'est une histoire autour de la rumeur. **Partant pour une comédie ?**

C'est vrai qu'on m'en propose rarement. Mais c'est assez jouissif de jouer des saloperies, comme Jean Yanne dans les films de Chabrol...

Entre le Laurent Gerra qui fait le pitre sur RTL et le Laurent Gerra qui endosse ces rôles dramatiques, lequel correspond à celui que vous êtes vraiment ?

Je suis un peu des deux, dans un registre comme dans un autre. Ce que je raconte sur scène parfois, je le pense, même s'il ne faut pas le dire ! Et je me retrouve aussi en Andreas, car je ne dévoile pas trop ce que j'éprouve. ■

Laurent Gerra

TELEFILM

MORTS AU SOMMET

• 2

LUNDI 23

21 H 10



Morts au sommet 10

Inédit **POLICIER** français d'Éric Valette (2022, 90'). Avec Laurent Gerra (*Andréas Meyer*), Clémentine Poidatz (*Constance Vivier*), Pierre Kiwitt (*Daniele Pietro*), Zoé Héran (*Skadi*), Margaux Ribagnac-Vin (*Violette*), Nicolas de Broglie (*Knott*). Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie

en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer, plutôt conservateur, fait à nouveau équipe avec la très indépendante gendarme française Constance Vivier pour enquêter dans les sommets enneigés.

Notre avis : *Une intrigue plaisante.*

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 308 822
audience totale : 1 227 000

SEP M
TOP
ventes

**UNIQUEMENT
DANS TÉLÉ POCHE!**

VOTRE CAHIER **HUMOUR ET JEUX**

PROGRAMMES DU 21 AU 27 OCTOBRE

TÉLÉ POCHE

16 OCTOBRE 2023 3BL - 1.65€ - ESP - 7.74€ - ILL - 1.65€ - PORT CONT - 1.74€ - DT - 3.5€
L 18989 - 3010 - F - 1,60 €

RE WORLD
MEDIA

Divertissement



**LA FRANCE A UN
INCROYABLE TALENT**

**LES NOUVEAUTÉS
DE LA SAISON**

Confidences

**VÉRONIQUE
JANNOT**

"LA SPIRITUALITÉ
M'A AIDÉE"



Documentaire



**SŒUR
SOURIRE,
UN DESTIN
À PLEURER...**

SANTÉ HOMMES OU FEMMES:
DÉCRYPTEZ LES SYMPTÔMES
SELON VOTRE SEXE



IL REPREND SON RÔLE
DU CAPITAINE MEYER DANS
MORTS AU SOMMET



LAURENT GERRA

**SA NOUVELLE ENQUÊTE...
GLAÇANTE!**

À LA UNE



Laurent Gerra

“JE SAIS CE QUE C’EST D’AVOIR UN ENFANT”

L’imitateur, qui sévit chaque jour sur les ondes de RTL, reprend son rôle d’Andreas Meyer dans *Morts au sommet*, le deuxième volet de la collection de fictions *Noir comme neige*.

Au départ, qu’est-ce qui vous a convaincu d’incarner le capitaine Andreas Meyer ?

Laurent Gerra : Parce que ça se tourne en bas de chez moi. (Rires.) Plus sérieusement, ça a été l’une des raisons. Je pouvais faire mes émissions de RTL dans mon chalet, voir ma famille. J’adore cette région (la Savoie, ndlr). Je n’y habite pas à l’année mais là, j’en reviens, je suis allé aux champignons. C’est beau en toute saison. C’est une vallée assez rude, qui se mérite. C’est d’ailleurs assez bien rendu dans le film car l’image est très belle.

Comment décririez-vous le tempérament de votre personnage ?

Andreas est avare de ses sentiments. Il est un peu comme les gens de la Bresse, d’où je viens, de Bretagne ou de la Maurienne. D’abord, on regarde un peu les gens qui arrivent par en

france-2 LUNDI 23 21 H 10 TÉLÉFILM
MORTS AU SOMMET



Knott (Nicolas de Broglie), Andreas Meyer (Laurent Gerra) et Constance Vivier (Clémentine Poidatz).

dessous et ensuite seulement, on sympathise. Il faut s'y faire accepter. Et je suis aussi comme Andreas avec les tablettes et Internet, je ne sais pas m'en servir. C'est pour ça que je me suis retrouvé en lui. Chez moi, il n'y a que des livres et des films. Je ne suis pas de mon époque, je suis complètement à l'ancienne.

Avez-vous contribué à définir les contours de votre personnage ?

Oui, parce qu'à la base, c'était un peu une endive. Et il passait son temps à se pâmer devant la médecin légiste ! Mais j'ai dit que je ne pouvais pas interpréter ça. Un Suisse, c'est un montagnard, pas un type qui tombe, qui est ridicule dans la neige... Et j'ai élagué pas mal de trucs que je trouvais mièvres, des passages avec sa fille qui me semblaient larmoyants.

Clémentine Poidatz joue votre coéquipière Constance Vivier. Quelle partenaire est-elle ?

Elle a été de bon conseil parce que j'étais un peu néophyte. On faisait des italiennes* tous les soirs et parfois, on buvait aussi des coups ensuite... J'avais des craintes au début et je me demandais comment ça allait se passer. En fait, aujourd'hui, c'est comme ma petite sœur.

La relation entre l'enquêtrice et votre personnage est-elle susceptible d'évoluer ?

Je vous vois venir... (Rires.) Effectivement, il existe une ambiguïté, surtout chez lui mais je considère que c'est quelque chose de plus intéressant que le passage à l'acte. Mais il est protecteur aussi avec elle. C'est un instinctif et il sent très bien quand les gens qui l'entourent sont malfaisants.

Entre le Laurent Gerra qui fait le pitre sur RTL et le Laurent Gerra qui endosse ces rôles dramatiques, lequel correspond à celui que vous êtes vraiment ?

Je suis un peu des deux, dans un registre comme dans un autre. Ce que je raconte sur scène parfois, je le pense, même s'il ne faut pas le dire. Et je me retrouve aussi en Andreas car je ne dévoile pas trop ce que j'éprouve.

Souhaiteriez-vous que la collection Noir comme neige devienne plus récurrente ?



Non, ça me convient comme ça parce que ça dépend aussi de mon emploi du temps. Je jongle avec la radio, je suis sur l'écriture de mon prochain spectacle. Normalement, je n'aime pas courir plusieurs lièvres à la fois mais là, j'ai de la chance. Je fais ce que j'aime, ce que je veux et c'est un luxe. Les restaurants me prennent aussi pas mal de temps. Mais je suis un passionné. Tout ce dans quoi je m'investis, je le fais avec passion.

Comme dans Morts au sommet, vous êtes père. Votre petite Célestine (ci-dessous en photo) est née en 2020. Quel papa êtes-vous ?

Je suis assez protecteur avec elle. En plus, elle chante *Ma cabane au fond du jardin*. À 3 ans, je trouve que c'est pas mal. (Rires.) D'ailleurs, ce qui a changé aussi pour mon personnage, c'est que je suis devenu papa sur le tard et je sais ce que c'est d'avoir un enfant. Inconsciemment, dans mes rapports avec Violette, ma fille dans le film, j'ai pensé à ça.



Entretien :
Bénédicte Flye Sainte Marie
*Répétitions générales du texte sans le ton.

france • 2

TÉLÉ DE RATTRAPAGE
Retrouvez vos émissions
préférées sur france.tv



Andréas (Laurent Gerra).

Lundi 23 octobre

21.10 Morts au sommet -10



INÉDIT Téléfilm français (policier)

2022 • 1h37 • Réalisation : Eric Valette. Scénario : Philippe Bernard, David Neiss et Eric Valette •

Avec Laurent Gerra : Andréas Meyer • **Clémentine Poidatz** : Constance Vivier • **Pierre Kiwitt** : Daniele Pietro • **Zoé Héran** : Skadi • **Margaux Ribagnac-Vin** : Violette • **Nicolas de Broglie** : Knott.

Suite à la découverte d'un cadavre à bord d'un véhicule dans une vallée isolée des Alpes, un policier suisse et une gendarme française se retrouvent réunis pour mener les investigations.

Le début. Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer, plutôt conservateur, fait à nouveau équipe avec la très indépendante gendarme française Constance Vivier pour enquêter dans les sommets enneigés. Sur la piste des braqueurs, morts violentes et trahisons s'accumulent tandis que l'investigation prend une tournure personnelle pour le duo de policiers...

Notre avis. Une intrigue plaisante.

HUMOUR

ACTION •

VIOLENCE •

ÉMOTION •

ÉROTISME

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 890 917
audience totale : 4 050 000

PROGRAMMES
du 21 au 27 octobre 2023

**NOS COUPS DE CŒUR
DE LA SEMAINE**

	<p>28 SAMEDI Agathe Lecaron, une animatrice comblée avec <i>Bel & Bien</i></p>
<p>38 DIMANCHE Le Cirque du Soleil, la machine à rêves débarque après cinq ans d'absence</p>	
	<p>48 LUNDI <i>Morts au sommet</i>, une enquête tout schuss pour Laurent Gerra</p>
<p>58 MARDI <i>La France a un incroyable talent</i> : une saison riche en nouveautés</p>	
 <p>LE MAG DE LA SANTÉ</p>	<p>76 MERCREDI Marine Lorphelin, à fond la forme pour <i>Le Magazine de la santé</i></p>
<p>86 JEUDI Fraîchement arrivé sur BFMTV, Laurent Ruquier fait le pari du 20 h</p>	
	<p>96 VENDREDI <i>Miss Peregrine et les Enfants particuliers</i>, l'hymne à l'enfance de Tim Burton</p>

LUNDI 23 OCTOBRE



TÉLÉFILM
**ENQUÊTE TOUT SCHUSS
POUR LAURENT GERRA**

france-2 21.10 **Morts au sommet**

Le comédien incarne à nouveau le capitaine de police Andreas Meyer, cette fois pour traquer dans la neige une bande de braqueurs.

On vous retrouve dans une nouvelle enquête du policier suisse **Andreas Meyer**. Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ? **Laurent Gerra** Ça se tournait en bas de chez moi, et j'adore la neige. (Rires) Ça aurait pu être l'une des raisons, parce qu'ayant une ligne Numéris dans mon chalet, je pouvais continuer à faire mes émissions sur RTL. J'aime surtout le travail du réalisateur, **Éric Valette**, avec lequel je partage la passion pour les westerns. On retrouve d'ailleurs dans ce téléfilm les ingrédients du genre, avec de l'action au milieu d'une nature sauvage.

Le tournage, qui s'est déroulé en janvier dans la vallée de la Haute-Maurienne (Savoie), a dû être éprouvant... Nous avons tourné des scènes par -27°C. Il faisait tellement froid que nous avions du mal à articuler. J'avais prévenu la production de prévoir des équipements chauds, dont des sous-vêtements Thermolactyl... **Qu'est-ce qui vous séduit dans le personnage du capitaine Meyer ?** Quand j'ai découvert le scénario, Meyer était décrit comme une vraie endive. Il était maladroit, ne savait pas marcher dans la neige, un comble pour un Suisse. En plus, il était complètement gaga devant la

légiste. J'ai demandé à ce que l'on réécrive le personnage. Si je devais le dépendre, je dirais que c'est un taiseux, pudique, avare de ses sentiments et qui peut parfois se montrer cassant. Ce veuf – il a perdu sa femme – en pince pour sa collègue, la gendarme française **Constance Vivier** (*Clémentine Poidatz, photo*), sans oser lui avouer. J'ai toujours pensé que l'ambiguïté était plus intéressante que le passage à l'acte. La seule avec laquelle il fend l'armure est sa fille, **Violette** (*Margaux Ribagnac-Vin*). J'ai toutefois demandé que l'on élague les scènes trop larmoyantes. Les regards et les silences valent mieux que les longs discours.

Il y a une scène de course-poursuite à skis qui est d'anthologie. Avez-vous été doublé ?

Non, c'est bien moi qui la joue. J'adore skier. J'avais demandé qu'il y ait des scènes de glisse. Avant les prises, il nous avait été interdit de skier, mais je suis passé outre. Il fallait bien s'entraîner... (Rires)

On ne vous propose pas de comédie. Ce qui est un comble pour un humoriste. Regrettez-vous cette situation ?

Tout à fait. D'ailleurs, je vais bientôt jouer dans un unitaire sous la direction d'**Hélène Fillières**, avec laquelle j'avais tourné *Une confession* (diffusé le 22 mars 2023, sur France 2, ndr). J'aurai pour partenaire **Eddy Mitchell**. L'histoire tourne autour d'un sujet grave : la rumeur.

Qui est le vrai Laurent Gerra, l'homme de scène ou celui des plateaux ?

Un peu des deux. Ce que je raconte dans mes spectacles, je le pense en partie, comme il y a de moi dans les personnages que je joue à l'écran, à l'exception de l'abbé Vautrin dans la série *Les Combattantes* (série historique qui a été diffusée en septembre 2022 sur TF1), une belle saloperie celui-là ! J'ai le luxe de faire ce que je veux : mes émissions sur RTL (*du lundi au vendredi, à 8h50*), la préparation de mon prochain spectacle, qui arrive en mai, la gestion de mes restaurants et m'occuper de ma fille de 3 ans, **Célestine**, avec laquelle je passe des moments heureux. Je suis un homme comblé.

INTERVIEW HACÈNE CHOCHAOUÏ

21.10

Inédit

Morts au sommet

77



TÉLÉFILM FRANÇAIS D'ÉRIC VALETTE (2022) - 1h30

SCENARIO DE PHILIPPE BERNARD, DAVID NEISS ET ÉRIC VALETTE

Andréas..... **Laurent Gerra**

Constance..... **Clémentine Poidatz**

Daniele..... **Pierre Kiwitt**

Le sujet. Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer fait à nouveau équipe avec la gendarme française Constance Vivier pour enquêter dans les sommets enneigés...



Laurent Gerra

NOTRE AVIS Téléfilm policier. *Un thriller qui recèle tous les ingrédients d'un bon western : une bande de hors-la loi, du suspens, des courses-poursuites dans la neige et un shérif taiseux mais efficace superbement interprété par Laurent Gerra.*

Hacène Chouchaoui

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 653 137
audience totale : 2 058 000

SEP M
TOP
ventes

PROGRAMMES DU 21 AU 27 OCTOBRE

Télé Star

www.telestar.fr

NETFLIX OCS amazon prime video Disney+ Apple tv+ ...

Dans Télé Star,
vos soirées TV
les plus
détaillées

Interview



Eva Longoria
"Je veux vivre en France !" P.14

Téléfilm

Laurent Gerra dans *Morts au sommet*, un polar glaçant P.49

Enquête P.17

Punaises de lit: Faut-il paniquer?

Star Academy

Louis Albi sort son 1^{er} album P.16



Santé

Mal de dos chez les jeunes: des solutions existent P.102

Marwan BERRENI

Que sait-on de sa disparition

L'interprète d'Abdel de *Plus belle la vie* est introuvable depuis plus de deux mois

L 12523 - 2455 - F - 1,80 €

16 OCTOBRE 2023 - SUISSE : 3.40 FS - ESPAGNE : 2€ - PORT. CONT. : 2€

P.12



Laurent Gerra

“Je sais ce que c’est d’avoir un enfant”

L’imitateur, qui sévit chaque jour sur les ondes de RTL, reprend son rôle d’Andreas Meyer dans *Morts au sommet*, le deuxième volet de la collection de fictions *Noir comme neige*.

france-2 21 h 10 **Morts au sommet**

Avez-vous contribué à définir les contours d’Andreas Meyer, votre personnage ?

LAURENT GERRA : Oui, parce qu’à la base, c’était un peu une endive. Et il passait son temps à se pâmer devant la médecin légiste ! Mais j’ai dit que je ne pouvais pas interpréter ça. Un Suisse, c’est un montagnard, pas un type qui tombe, qui est ridicule dans la neige... Et j’ai élagué pas mal de trucs que je trouvais mièvres, des passages avec sa fille qui me semblaient trop larmoyants.

Clémentine Poidatz joue votre coéquipière. Comment travaillez-vous ensemble ?

Elle a été de bon conseil parce que j’étais un peu néophyte. On faisait des italiennes* tous les soirs et parfois, on buvait aussi des coups ensuite... J’avais des craintes au début et je me demandais comment

ça allait se passer. En fait, aujourd’hui, c’est comme ma petite sœur.

Entre le Laurent Gerra qui fait le pitre sur RTL et le Laurent Gerra qui endosse ces rôles dramatiques, lequel correspond à celui que vous êtes vraiment ?

Je suis un peu des deux, dans un registre comme dans un autre. Ce que je raconte sur scène parfois, je le pense, même s’il ne faut pas le dire. Et je me retrouve aussi en Andreas car je ne dévoile pas trop ce que j’éprouve.

Souhaiteriez-vous que *Noir comme neige* devienne plus récurrente ?

Non, ça me convient comme ça parce que ça dépend aussi de mon emploi du temps. Je jongle avec la radio, je suis sur l’écriture de mon prochain spectacle. Normalement, je n’aime pas courir plusieurs

lièvres à la fois mais là, j’ai de la chance. Je fais ce que j’aime, ce que je veux et c’est un luxe. Les restaurants me prennent aussi pas mal de temps. Mais je suis un passionné. Tout ce dans quoi je m’investis, je le fais avec passion.

Comme dans *Morts au sommet*, vous êtes père dans la vie d’une petite Célestine, née en 2020. Quel papa êtes-vous ?

Je suis assez protecteur. En plus, elle chante *Ma cabane au fond du jardin*. À 3 ans, je trouve que c’est pas mal. (Rires.) D’ailleurs, ce qui a changé aussi pour mon personnage, c’est que je suis devenu papa sur le tard et je sais ce que c’est d’avoir un enfant. Inconsciemment dans mes rapports avec Violette, ma fille dans le film, j’ai pensé à ça. ●

Entretien : Bénédicte

Flye Sainte Marie

*répétitions générales du texte sans le ton

france•2



REPLAY <<

voir ou revoir vos programmes
sur l'appli gratuite Télé Star

2

21.10 Téléfilm français

Morts au sommet **77** **-10** **Inédit**



Andréas (Laurent Gerra).

Réalisation : Eric Valette. (2022).
1h37. Scénario : Philippe Bernard,
David Neiss et Eric Valette.

Avec **Laurent Gerra** : Andréas
Meyer • **Clémentine Poidatz** :
Constance Vivier.

Après la découverte d'un corps
retrouvé dans un véhicule au cœur
d'une vallée isolée des Alpes, un
policier suisse et une gendarme
française vont devoir à nouveau
enquêter ensemble.

Le début. Un véhicule utilisé pen-
dant le braquage d'une bijouterie
en Suisse est retrouvé dans une
vallée isolée à la frontière fran-
çaise avec un cadavre à son bord.
Le policier suisse Andréas Meyer,
plutôt conservateur, fait à nouveau
équipe avec la très indépendante
gendarme française Constance
Vivier pour enquêter dans les som-
mets enneigés...

Notre avis : *Une intrigue plaisante.*

21 au 27 octobre 2023

tirage : 1 481 041 ex.

Z SÉLECTION GRANDES CHAÎNES**Z Z INÉDIT** TÉLÉFILM **LUNDI 21.10 France 2****Morts au sommet**

Retour en Savoie, où une nouvelle enquête attend, à la frontière franco-suisse, Constance Vivier (**Clémentine Poidatz**), l'adjudante jeune et bornée du peloton de gendarmerie de haute montagne, et Andréas Meyer (**Laurent Gerra**), le capitaine bourru et à l'ancienne de la police du canton suisse du Valais. Après *Noir comme neige*, ils refont équipe à la suite de la découverte, en montagne, d'un cadavre lié à un braquage ayant eu lieu à Genève. Si l'intrigue de ce nouvel opus est plutôt classique, elle offre de plaisantes scènes d'action dans la neige, portées par un binôme séduisant. Fort du succès du précédent opus (plus de 5 millions de téléspectateurs), un troisième téléfilm est déjà dans les tuyaux. **J.-C. N.**



Laurent Gerra, Mohamed Ketfi, Clémentine Poidatz

21.10 **MORTS AU SOMMET**

INÉDIT

ZZ

10

KK

Téléfilm français (2022). En audiodescription. Réalisation : **Éric Valette**. Avec **Laurent Gerra** (Andréas), **Clémentine Poidatz** (Constance), **Pierre Kiwitt** (Daniele), **Zoé Héran** (Skadi), **Margaux Ribagnac-Vin** (Violette), **Nicolas Breuil** (Knott), **Mohamed Ketfi** (Beddiar).

Policier. Nouvelle enquête à la frontière franco-suisse pour un duo dissemblable et complice.

Lorsqu'un véhicule ayant servi pour le braquage d'une bijouterie à Genève est découvert en bas d'une falaise, dans les montagnes françaises, avec un cadavre à son bord, l'adjudante Constance Vivier, du peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Andréas Meyer, de la police suisse. Les trois malfaiteurs auraient pris la fuite dans la montagne.

Le retour du sympathique duo du téléfilm *Noir comme neige* dans une intrigue classique en haute altitude. J.-C.N.

À NOTER Laurent Gerra sera de retour au théâtre pour un nouveau seul en scène, *Laurent Gerra se met à table*, en mai prochain. Clémentine Poidatz a, pour sa part, participé récemment au tournage de la mini-série d'époque *Une amitié dangereuse* pour France 2.

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 455 934
audience totale : 1 165 000

Série / Téléfilm

Ça tourne pour lui

Laurent Gerra est de retour dans la peau du capitaine Meyer.

Lundi 21.10 FRANCE 2

Morts au sommet

INÉDIT ★★

Qu'est-ce qui vous a donné envie de signer pour cette série ?

Ça se tournait en bas de chez moi, et j'adore la neige... (Rire.) En fait, je trouve le personnage intéressant.

Il vous ressemble un peu...

Oui, je dois l'admettre. Je ne suis pas aussi odieux, mais j'aime beaucoup son cynisme.

Avez-vous d'autres projets de fictions ?

Oui, avec Hélène Fillières. C'est un film sur la rumeur. Je joue un patron de bar et mon meilleur copain, curé, est interprété par Eddy Mitchell.

Et la scène ?

C'est prévu pour mai prochain. Le spectacle s'intitulera *Laurent Gerra se met à table*. Je suis en pleine écriture et c'est un formidable exutoire.

Propos recueillis par
Cédric Melon



Le policier suisse s'attaque à une nouvelle enquête.

21.10 TELEFILM



Morts au sommet ★★ 10

AD **INÉDIT** 1h30 Téléfilm d'Eric Valette. 2022. Musique de Mike Theis, Alice Lewis. Scénario de Philippe Bernard, David Neiss, Eric Valette. Avec Laurent Gerra (Andréas), Clémentine Poidatz (Constance).

Un véhicule est retrouvé en Suisse, près de la frontière française, avec un cadavre à son bord. Un policier suisse et une gendarme française collaborent.

Ce polar noir dans la veine des Simenon et Maigret offre un beau personnage à Laurent Gerra qui s'en sort plutôt bien.

Adulte/ado.

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 470 576
audience totale : 2 221 000

■ 21.10 France 2 Téléfilm

Morts au sommet

| Téléfilm d'Éric Valette (Fr, 2023) | Scénario : Philippe Bernard, David Neiss et É. Valette | 90 mn. Inédit | Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz.

Un paisible cours d'eau traverse des sommets enneigés. Des randonneurs profitent du panorama. Que la montagne est belle! Fort de ce constat, on reprend le même duo de flics, l'adjudante française Constance Vivier et le capitaine de la police suisse Andreas Meyer, et on les lance sur une nouvelle piste, un deuxième opus. On repart du même endroit mais cette fois l'affaire débute après la découverte d'un SUV précipité dans le vide au lendemain du braquage d'une bijouterie de Genève...

Et on recommence sur le même mode: duo de flics «gentiment» antagonistes, ado «gentiment» révoltée, blulette «gentiment» dangereuse. Et clichés «gentiment» déroulés. Le réconfort procuré par le *cosy mystery*, ou la petite musique familière du polar pépère, a depuis longtemps prouvé que le genre n'était pas incompatible avec la gentillesse. Mais ici, il est précipité dans une autre dimension. Celle du trou noir. Laurent Gerra et Clémentine Poidatz font ce qu'ils peuvent, prisonniers d'une intrigue et d'une réalisation sans intérêt. Victimes du manque d'oxygène au sommet du col des Tarterets? – **Marianne Levy**



Morts au sommet

📺 📺 📺 Téléfilm d'Eric Valette (Fr, 2022). 90 mn. Inédit. Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Pierre Kiwitt.

► **Après un premier opus très fade, le duo de flics est de retour pour un second épisode. Une nouvelle fois, malgré toute la bonne volonté de Clémentine Poidatz et Laurent Gerra, la fiction sombre dans les clichés datés du polar, un genre surexploité. [LIRE](#) page 103.**

21 au 27 octobre 2023

diffusion totale : 3 937 939

audience totale : 9 568 000

NOTRE SÉLECTION DU LUNDI 23 OCTOBRE



JEAN-PHILIPPE BAL TEL/LZ/LANDTV

Là-haut, sur la montagne...

« **MORTS AU SOMMET** »
FRANCE 2, 21H10

★★ Deuxième épisode de la collection *Noir comme neige*, lancée il y a deux ans sur France 2, *Morts au sommet* rappelle le tandem de flics franco-suisse incarné par Clémentine Poidatz et Laurent Gerra autour d'une nouvelle enquête. Une voiture a chuté du sommet d'une paroi rocheuse, un cadavre à son bord. L'accident s'est produit en France. Mais le mort est suisse, probablement impliqué dans le braquage d'une bijouterie qui vient d'avoir lieu à Genève.

La collaboration entre les deux polices est évidemment inévitable. Pour le plus grand plaisir des téléspectateurs, nombreux - 6 millions - à avoir suivi le premier volet. Plaisir de retrouver l'humoriste dans son personnage de policier à l'ancienne, taiseux, observateur, maladroit avec sa fille comme avec tout un chacun, d'ailleurs. Lui-même le définit comme un « *Maigret des frontières* ». Et plaisir de suivre cette histoire dont la qualité ne réside pas tant dans ses enjeux que dans le rôle donné à la montagne. Éric Valette, à la réalisation, sait à l'évidence en filmer le plus beau, le plus hostile et le plus spectaculaire. ●

Julia Baudin  @BaudinJ

21.10



MORTS AU SOMMET

Téléfilm. 🌀 🌐 📺 Policier. Fra. 2022. Réal. : Eric Valette. 1 h 30. Avec: Laurent Gerra (Andréas), Clémentine Poidatz (Constance).

► Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer fait à nouveau équipe avec la gendarme française Constance Vivier pour enquêter dans les sommets enneigés. Sur la piste des braqueurs, morts violentes et trahisons s'accroissent, si bien que le duo de policiers doit demander l'aide de Daniele Pietro, un célèbre alpiniste.

21 octobre au 3 novembre 2023

tirage : 106 976 ex.

À NE PAS MANQUER



Credits photos : © Jean-Philippe BATEL / LIZIAND FILMS / FTV

Téléfilm

Nicolas de Broglie, Laurent Gerra,
Clémentine Poidatz et Jhon Rachid.

Morts au sommet

En 2021, la fiction *Noir comme neige* avait réuni près de 6 millions de téléspectateurs. Laurent Gerra et Clémentine Poidatz se retrouvent pour une nouvelle enquête.

Lundi 23 octobre • 21h10 • 2

Quand un véhicule écrasé en bas d'une falaise est découvert au cœur des montagnes enneigées, le capitaine Meyer, policier suisse, et l'adjudante Vivier, gendarme française, sont amenés à collaborer à nouveau. La voiture a servi pour un braquage en Suisse dans une bijouterie quelques jours plus tôt. Commence alors la traque de trois braqueurs en cavale et de leur butin. Pour l'aider dans l'enquête qui sera ponctuée de coups de feu et de

cadavres, Constance Vivier se rapproche de Daniele Pietro, un alpiniste qui connaît la montagne et sa faune comme personne.

« C'est une vallée assez rude, qui se mérite »

Laurent Gerra prête ses traits à Andreas Meyer, la cinquantaine, peu loquace et fin observateur, capitaine de police en Suisse. Derrière son tempérament taiseux et sa posture autoritaire, se cache un homme à la sensibilité mise à rude épreuve.

Sa femme s'est tuée dans un accident de voiture et depuis, dépourvu des codes de la jeunesse contemporaine, il essaie tant bien que mal d'élever seul l'adolescente qui lui donne du fil à retordre, tout en traquant les criminels qui sévissent sur les pistes enneigées. Le premier jour où les caméras se sont posées à la montagne, il faisait - 27 degrés. « Faites gaffe, il va faire très, très froid, prévoyez des Damart », avait prévenu Laurent Gerra avant le tournage. Des conditions climatiques que connaît bien le comédien puisqu'il a un chalet dans la région et sait parfaitement s'en accommoder. « Je n'y habite pas à l'année, mais là, j'en reviens, je suis allé aux champignons. C'est beau en toute saison. C'est une vallée assez rude, qui se mérite. C'est d'ailleurs assez bien rendu dans le film car l'image est très belle », confiait-il récemment à *Télé Programmes*. •

21 octobre au 3 novembre 2023

diffusion totale : 530 747
audience totale : 2 296 000

→ **RENCONTRE**



Laurent Gerra Héros d'une au sommet enquête

Pour un nouveau téléfilm sur France 2, l'humoriste retrouve le rôle d'Andreas Meyer, flic au fort caractère. Un personnage pas si éloigné de son interprète.



Il joue au côté de la comédienne Clémentine Poidatz.

En 2021, la fiction *Noir comme neige* introduisait à l'écran le personnage d'Andreas Meyer, policier suisse aux répliques cinglantes et à l'empathie plutôt limitée. Ce héros est de retour sur France 2 dans *Morts au sommet*, toujours sous les traits de Laurent Gerra, ravi de jouer avec son image.

Comment qualifieriez-vous le caractère d'Andreas Meyer, votre personnage ?

C'est un être assez distant, avec du bon sens. Il a perdu sa femme, il est donc aussi un peu « ébréché ». Il porte une culpabilité. Je l'aime bien ! À l'origine, il ne devait pas être comme ça. C'est le réalisateur, Éric Valette, qui m'a dit qu'on allait en faire quelqu'un d'austère, de dur, de cynique. J'ai trouvé sa proposition intéressante.

On le voit néanmoins avoir un dialogue émouvant avec sa fille...

Pour tout vous dire, j'ai un peu élagué. Je n'aime pas trop le sentimentalisme, ce n'est pas mon truc. Mon personnage est comme le décor environnant : froid. Il ne fallait surtout pas se diriger vers les codes habituels de la télévision. Ça ne doit pas être bien-pensant. Je déteste cela.

Constance, la collègue d'Andreas, lui dit à propos de sa fille : « À force de la protéger, tu vas finir par l'étouffer. » Quel père êtes-vous avec Célestine, votre fille de 3 ans ?

Très protecteur. Après avoir eu un enfant, on ne vit plus de la même façon. Vincent Lindon m'avait dit : « On ne sait pas ce que c'est d'aimer. » Je protège ma fille de la connerie environnante. Je lui fais écouter ce que j'écoutais : Henri Salvador, *Les Aristochats*... On chante beaucoup. Et j'essaie de lui inculquer qu'il ne faut pas toujours être devant un écran.

Votre personnage a du mal avec la technologie. Cela vous parle-t-il ?

Totalement. Il doit y avoir seulement trois personnes qui ont mon e-mail ! Je veux être tranquille. Le fait d'avoir tout spontanément tout le temps, d'être obligé de répondre ou d'être présent sur les réseaux sociaux... Il faut aussi laisser la place au désir ! Alors oui, je suis plutôt comme mon personnage, même si je ne me retrouve pas dans son côté glacial. Je suis d'un naturel joyeux.

Comment se porte votre restaurant, Léon de Lyon ?

Très bien ! On a remis à flot cette institution lyonnaise. Il vient d'ailleurs d'être récompensé par Les Fourchettes d'or. On est très heureux. C'est ma deuxième passion et je m'y consacre pleinement. J'adore être avec les équipes, goûter les plats, parler aux clients. Il y a beaucoup de similitudes entre la restauration et la scène. Mon prochain spectacle s'appellera *Laurent Gerra se met à table* et j'évoluerais dans un décor de restaurant.

Vous qui avez une inclination pour le passé, de quoi êtes-vous le plus nostalgique ?

La communication, l'authenticité et la culture. Un copain me disait : « Si être passéiste, c'est préférer Mozart à David Guetta, je préfère être passéiste. » Avant on écoutait un disque en entier, il y avait moins de chaînes, on lisait davantage. Dans le train, par exemple, tout le monde est sur son ordinateur ou regarde des films sur des écrans. C'est hallucinant ! Ce qui me manque, c'est aussi la capacité d'émerveillement.

Propos recueillis par THOMAS DESTOUCHES

UN TROISIÈME VOLET EN PRÉPARATION

Morts au sommet ne marque pas la fin des enquêtes d'Andreas Meyer. Un troisième volet est en préparation : « On le tourne en janvier », glisse Laurent Gerra. D'ici là, il aura mis en boîte un autre téléfilm sous la direction d'Hélène Fillières, qui lui a déjà donné le premier rôle de l'épatant *Une confession* en mars dernier.

MORTS AU SOMMET Téléfilm

LUNDI 23/10 • 21.10

France 2

21.10

TÉLÉFILM



★★ MORTS AU SOMMET

5/10 ⓘ ◀ ▶ 👁 Policier d'Eric Valette (Fr., 2022). Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Pierre Kiwitt. L'histoire : Une adjudante française et un capitaine suisse partent à la recherche des braqueurs d'une bijouterie de Genève. ▶ Voir p. 14. Notre avis : Sur un scénario solide, une enquête prenante.

21 octobre au 3 novembre 2023

diffusion totale : 133 076

Entretien avec



Laurent Gerra

« On me propose rarement des comédies »

L'acteur et imitateur revient sur France 2 dans *Morts au sommet*, le deuxième volet de la collection de fictions policières *Noir comme neige*, toujours au côté de Clémentine Poidatz.

MORTS AU SOMMET

Lundi 23 octobre • 21h10 • 2



Crédits photos : © Jean-Philippe BALLEZ/land Films/TV

Qu'est-ce qu'implique le fait de tourner dans des conditions météorologiques si éprouvantes ?

Quand on avait essayé les costumes pour le premier épisode, j'avais dit à la production : « Faites gaffe, il va faire très, très froid, prévoyez des Damart. » J'ai l'habitude d'y aller, c'est ma région de cœur. Et le premier jour, à Bonneval-sur-Arc, il faisait - 27 degrés ! C'était pour articuler que ç'a été compliqué... D'ailleurs, tout est difficile dans la neige. Mais il faut saluer le courage d'Éric Valette, notre réalisateur, qui est resté stoïque malgré les intempéries.



Nicolas de Broglie, Laurent Gerra, Clémentine Poidatz et Mohamed Ketfi.

Au départ, qu'est-ce qui vous a fait accepter d'incarner Andreas Meyer ?

Parce que ça se tourne en bas de chez moi [rire]. Plus sérieusement, ç'a été l'une des raisons. Parce que je pouvais faire mes émissions d'RTL dans mon chalet, voir ma famille et que j'adore cet endroit. Je n'y habite pas à l'année, mais là, j'en reviens, je suis allé aux champignons. C'est beau en toute saison. C'est une vallée assez rude, qui se mérite. C'est d'ailleurs assez bien rendu dans le film car l'image est très belle. Nous sommes fous de westerns avec Éric ; ce qui nous a d'ailleurs rapprochés dès le début. Et ceux qui se passent dans la neige comme *La Chevauchée des bannis*, je raffole de ça. Ça installe quelque chose d'à la fois angoissant et rassurant. C'est plein de contrastes.

Comment dépeindriez-vous votre personnage ?

Andreas est avare de ses sentiments. Il est un peu comme les gens de la Bresse – d'où je viens –, de Bretagne ou de Maurienne : d'abord, on regarde un peu les gens par-dessous et ensuite on sympathise. Il faut s'y faire accepter. Et je suis aussi comme Andreas avec les tablettes et Internet, je ne sais pas m'en servir. C'est pour ça que je me suis retrouvé en lui. Chez moi, il n'y a que des livres et des films.

* Répétition générale du texte sans y mettre le ton.

Avez-vous contribué à en définir les contours ?

Oui, parce qu'à la base, c'était un peu une endive qui se pâmaît devant la médecin légiste. Mais j'ai dit que je ne pouvais pas interpréter ça. Un Suisse, c'est un montagnard, pas un type qui tombe, qui est ridicule dans la neige... Et j'ai élagué pas mal de trucs que je trouvais mièvres, des passages avec sa fille qui me semblaient trop larmoyants.

Quelle partenaire est Clémentine Poidatz ?

Elle a été de bon conseil parce que j'étais un peu néophyte. On faisait des italiennes* tous les soirs et, parfois, on buvait aussi des coups ensuite... J'avais des craintes au début et je me demandais comment ça allait se passer. En fait, aujourd'hui, c'est comme ma petite sœur.

Compartimentez-vous beaucoup vos activités d'humoriste et votre job de comédien ? Parce qu'on a l'impression que ce n'est pas le même Laurent Gerra...

C'est vrai qu'on me propose rarement des comédies. Mais c'est assez jouissif de jouer des saloperies, comme Jean Yanne dans les films de Chabrol...

Entre celui qui fait le pitre sur RTL et celui qui endosse ces rôles tragiques, lequel de ces Laurent

Gerra correspond à celui que vous êtes dans la vie ?

Je suis un peu des deux, dans un registre comme dans un autre. Ce que je raconte sur scène parfois, je le pense, même s'il ne faut pas le dire. Et je me retrouve aussi en Andreas parce que je ne dévoile pas trop ce que j'éprouve.

Aimeriez-vous occuper un rôle plus récurrent à la télévision ?

Non, ça me convient comme ça, parce que ça dépend aussi de mon emploi du temps. Je jongle avec la radio, je suis sur l'écriture de mon prochain spectacle. Normalement, je n'aime pas courir plusieurs lièvres à la fois, mais là j'ai de la chance. Je fais ce que j'aime, ce que je veux, et c'est un luxe. Les restaurants me prennent aussi pas mal de temps. Mais je suis un passionné. Tout ce dans quoi je m'investis, je le fais avec passion.

Y a-t-il un répertoire dans lequel vous souhaiteriez vous aventurer et qu'on ne vous a encore jamais proposé ?

Jouer dans un western, justement ! J'adorerais. Il y a tout, c'est très esthétique, les protagonistes sont intéressants, c'est très manichéen. Ça traite de tous les sujets, la famille, la vengeance, la méchanceté, les valeurs humaines. N'importe quel personnage m'irait, tout particulièrement une crapule, par exemple avec Clémentine en Calamity Jane [rire].

Pourriez-vous envisager de passer derrière la caméra pour concevoir ce type de long métrage ?

J'adorerais. J'ai fait des études de cinéma et je suis très curieux de ça. D'ailleurs, je demande beaucoup de choses à Éric. Mais, entre le moment où on le dit et celui où on passe à l'action, il peut se passer beaucoup de temps...

22 octobre 2023

(Édition Finistère)

diffusion totale : 641 238
audience totale : 2 084 000

Finistère

« Au cinéma, un regard peut signifier beaucoup »

Clémentine Poidatz tient le rôle principal aux côtés de Laurent Gerra, dans le polar *Morts au sommet*, diffusé lundi, sur France 2. L'actrice raconte son attachement à la Bretagne.

Entretien

Clémentine Poidatz,
actrice.Quels sont vos liens
avec le Finistère ?

Je suis née à Paris, mais Carantec, c'est la maison. C'est là où vivaient mes grands-parents. J'y ai mes cousins, mes parents aujourd'hui. Tous mes amis d'enfance sont des Carantécois ou des Morlaisiens. Dès que j'y suis, mon corps fonctionne mieux. Aujourd'hui, je viens en Bretagne pour des périodes plus longues, entre deux tournages.

Quels sont vos endroits
préférés ?

J'adore aller sur l'île Callot. L'hiver, il y a des lumières fabuleuses. Quand j'étais petite, il n'y avait personne sur la route pour y aller. C'était comme un endroit sauvage, un petit trésor méconnu.

Et ça, je dois dire que je l'ai perdu. Pendant la haute saison, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de monde. Tant mieux pour le tourisme et plein d'autres choses. Mais avec ça, vient aussi la crise du logement, le fait qu'il n'y a pas assez de ressources en eau pour accueillir autant de monde. Depuis quelques années, je vais aussi souvent à Quessant et je retrouve cette impression que j'avais, gamine, à Carantec, de bout du bout du monde.

Dans le film *Les Algues vertes*,
vous incarnez le rôle de Morgan
Large, journaliste de Radio Kreiz
Breizh. Ce tournage a-t-il eu une
importance particulière ?

Morgan Large est une femme que j'admire énormément, un modèle. C'est une lanceuse d'alerte. Elle a subi beaucoup d'intimidations. C'est une femme pour qui la cause est plus forte que sa peur. Je n'ai pas du tout son courage ni celui d'Inès Léraud, qui a écrit la BD.

Ce film est important car il faut absolument qu'on repense notre système agroalimentaire. Je n'ai pas la solution. Il y a des enjeux politiques derrière ça et ça ne peut pas être que les agriculteurs qui trinquent. Mais on ne peut pas continuer à polluer ainsi



L'actrice Clémentine Poidatz joue lundi, dans « Morts au sommet » sur France 2, un polar alpin dans lequel elle tient le rôle principal aux côtés de Laurent Gerra.

PHOTO : JEAN-PIERRE BALTET - LIZLAND - FTV

nos terres et l'eau et que ça puisse tuer des gens.

C'est un sujet qui, depuis petite, me touche. Il fallait parfois ne pas boire l'eau du robinet. On voyait les marées vertes. Encore récemment, du lisier a été déversé par accident dans la rivière Penzé et il faudra dix à vingt ans pour retrouver l'écosystème marin.

Le réalisateur Pierre Jolivet a réussi à faire un film finalement assez mesuré. Il ne pointe pas les agriculteurs mais un système. On sait tous qu'ils sont dans une énorme galère. C'est super-difficile de réduire une exploitation de porcs, de décider de ne pas produire autant, de passer en bio. Il faut que ça évolue, que ça passe par des politiques agricoles.

Faites-vous des efforts particuliers
pour l'écologie ?

Je n'achète plus de vêtements neufs. Je ne mange plus de viande, et seulement le poisson que je pêche ou que mon père ou mon frère pêche. Je récupère l'eau de pluie à Paris pour arroser mon petit potager. J'essaie de faire ce que je peux. J'ai mes habitudes dans un magasin, à Paris, qui ne fait que du local. J'ai la possibilité de le faire et mon éducation m'a permis

d'avoir cette conscience-là.

Revenons au tournage de *Morts
sur les sommets*. Il s'est déroulé en
montagne, loin de la Bretagne.
Racontez-nous.

Il y a trois ans, le réalisateur Éric Valette m'a proposé le rôle pour le premier opus *Noir comme neige*. Je n'y connaissais rien à la montagne. Et pour mon personnage, Constance Vivier du Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), la montagne est son biotope. Mais on a une équipe de montagnards qui m'a beaucoup aidée et soutenue.

Ils m'ont appris beaucoup de trucs, ne serait-ce que courir et marcher sur la neige, sur une crête, ne pas avoir peur... On a tourné au-dessus de Modane, entre Val-Cenis et Bonneval-sur-Arc (Savoie). On a eu des températures à -30 degrés avec du vent. Ce sont des conditions que je connais mal.

Et j'ai aussi très peur du vide. Depuis l'année dernière, je me suis formée à l'escalade pour dompter ma peur. Mais je suis capable de faire des trucs pour mon métier que je ne ferais jamais dans la vie.

C'est un tournage aventure. C'est

ce que je préfère. Les conditions sont rudes et on a besoin des uns et des autres. Le maquillage gèle, les câbles gèlent. Tout gèle. Et il y a une entraide dans l'équipe.

Comment avez-vous trouvé
cette région ?

Magnifique. Bonneval-sur-Arc est sublime. On a commencé par une scène au lac du Mont-Cenis. On a pris le télésiège pendant 45 mn, il faisait un froid de gueux. Là-haut, le soleil se levait. C'était sublime. Ce sont des moments qui restent dans le cœur.

Et Laurent Gerra (son partenaire de jeu à l'écran), qui a une maison dans le coin, m'a introduit auprès des gendarmes de Val-Cenis, aux sauveteurs en montagne. Il m'a expliqué comment fonctionnait la vallée, la géologie, pourquoi il y avait des courants froids. Grâce à lui, je me suis sentie plus légitime dans ce rôle-là.

Zoé BOIRON.

Morts au sommet, lundi 23 octobre, sur France 2, à 21 h 10.

« Pour moi, la Bretagne ce n'est pas juste la côte, c'est aussi les terres. J'adore les monts d'Arrée, la forêt de Huelgoat, manger une crêpe à La Feuillée. »

« Au cinéma, un rien, une manière de regarder, peut signifier beaucoup de choses. Et j'aime qu'il faille autant de personnes pour faire exister une scène. »

Les autres tournages de Clémentine Poidatz

Clémentine Poidatz a beaucoup tourné ces derniers temps. Les spectateurs pourront la voir dans les films et téléfilms suivants.

Dans *César Wagner*, pour France 2 aussi, où elle incarne le rôle d'une femme juive hassidique.

Dans la série *Panda*, pour TF1, de Jérémie Mainguy, avec Julien Doré et Ophélie Kolb.

Dans *Une amitié dangereuse*, pour France 2 aussi. Une mini-série d'Alain Tasma, qui aborde la relation entre

Anne d'Autriche, qui a dû épouser Louis XIII à 13 ou 14 ans, et qui a vécu un début de mariage épouvantable, et Marie de Rohan.

Cet été, elle a achevé le tournage du film de Manele Labidi, *Reine-mère*, avec Camélia Jordana, Fianso, qui est rappeur et acteur, et Damien Bonnard. Le film suit Mouna, une jeune fille dont les parents sont issus de l'immigration, pendant les années 1990. « **Je joue l'institutrice.** »

22 octobre 2023

diffusion totale : 120 005
audience totale : 613 000

Haute-Garonne

« Morts au sommet ? Un western montagnard ! »

Après « Noir comme neige », le réalisateur toulousain propose avec « Morts au sommet », diffusé ce lundi sur France 2, une nouvelle aventure du capitaine suisse Andréas Meyer, incarné par Laurent Gerra. Rencontre avec un réalisateur heureux...

Eric Valette

Réalisateur de « Morts au sommet »

« Noir comme Neige » « Morts au sommet » : au cinéma comme à la télévision, le noir vous va très bien... Le polar, c'est votre genre préféré ?

Non, pas uniquement en tout cas. J'aime bien les histoires sombres avec des dilemmes et des personnages qui évoluent en zone de gris. Ce peut être un polar noir, un film d'aventures, d'espionnage, un western, dans lequel j'amène des changements chromatiques...

Les caractéristiques de cette nouvelle enquête ?

Être ancrée dans montagne, avec beaucoup de scènes en altitude et avec deux personnages aux tempéraments opposés : Andréas Meyer (Laurent Gerra), un flic suisse rugueux et taciturne, et Constance Vivier (Clémentine Poidatz), française adjointe au Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne, qui vient du sauvetage, qui n'est pas une urbaine et qui est plus de son temps...

Les différences entre tourner pour la

télévision ou pour le cinéma ?

Il faut toujours diviser le temps par deux ! Les moyens techniques sont convenables, mais le temps file entre les doigts. Un tournage télé, c'est 20/21 jours. Et là, on tourne en janvier, en montagne, avec énormément de scènes en extérieur et avec tous les aléas météo possibles donc c'est encore plus tendu. Alors, il faut trouver des solutions rapides et efficaces pour être le plus généreux possible avec le spectateur. Pour qu'il ne se sente pas floué sur le spectaculaire, qu'il profite au maximum du décor et qu'il ait à l'image un certain niveau...

« J'ai voulu que les personnages soient confrontés au monde extérieur, au froid, à la neige, à l'altitude... »

Ici, la montagne est un personnage à part entière...

Oui, et j'ai essayé de la valoriser au maximum, en limitant les scènes procédurales - dans un commissariat, dans un hôpital - que l'on voit généralement dans les films policiers. J'ai voulu que les personnages soient confrontés au monde extérieur. Au froid, à la neige, à l'altitude...

Vous aviez qualifié votre dernier film « Le serpent aux mille coupures » de polar rural, là c'est un western montagnard...

On peut le dire comme ça : dans cet opus,



Le réalisateur toulousain Eric Valette. /DDM, Frédéric Charmeux

des crapules cherchent un butin planqué en montagne, sous l'œil d'un shérif peu loquace et un brin sinistre. Et avec les motos neige à la place des chevaux. Je ne l'ai pas conscientisé au départ, mais ça m'apparaît, maintenant...

Vous donnez des directives aux acteurs ?

Tout à fait. Comme j'ai, avec David Neiss, développé l'argument de base du scénario, je savais vers quoi je voulais tendre. Nous connaissions maintenant tous bien, j'ai une relation amicale avec Lau-

rent Gerra, un vrai cinéphile, pointu dans ses connaissances, très humble aussi et pas mécontent d'être le héros d'un film. Alors, j'étais à l'aise pour leur dire ce que je voulais : à Clémentine d'avoir plus de nuances de gris. Et à Laurent d'être moins monolithique, plus animé.

Pas de retour en vue à Hollywood ?

J'ai tourné deux films, aux USA et au Canada, et j'ai vécu cela comme une aventure, jamais avec l'idée d'y rester. Il m'arrive d'être appelé, d'avoir des scénarios à lire, mais non, je suis très bien en France...

Des projets de cinéma ?

Oui, deux : une comédie noire, intitulée « Rien ne va plus » sur laquelle je travaille depuis cinq ans, et un film de gangster « Comme des rats » qui se passe dans la France d'après guerre, en 1946. Et dont le tournage ne devrait pas tarder...

Il y aura un troisième opus des aventures du « shérif » Andréas Meyer ?

Cela dépendra du succès lundi, mais il est sur les rails et il devrait être tourné en janvier. Et toujours dans Haute-Maurienne, à la frontière italienne. Laurent est ravi parce qu'il a un chalet là-bas, qu'il adore ce coin et qu'il y passe beaucoup de temps...

Propos recueillis par Nicole Clodi
« Morts au sommet », lundi 23 octobre à 21 h 10 sur France 2

À voir cette semaine



© Jean-Philippe Baltel/Lizland/FTV

Morts au sommet

Note : 3/5

Téléfilm. Deux randonneurs manquent de se faire écraser en pleine montagne par un véhicule qui vient d'être jeté de la falaise. À son bord, un corps. Le capitaine Andréas Meyer (Laurent Gerra) fait à nouveau équipe avec l'adjutant Constance Vivier (Clémentine Poidatz) quand le lien est fait avec un braquage de diamants dans une bijouterie suisse, par trois hommes. Daniele, un écrivain qui vit dans les montagnes, leur donne un coup de main. Sa fille Skadi est très amie avec celle du policier... Mais où sont passés les bijoux ? « Morts au sommet » est le second volet des enquêtes d'Andréas et Constance après l'inégal « Noir comme neige » en 2021, qui avait pourtant captivé 5,39 millions de fans de montagne et de l'humoriste Laurent Gerra, au point de donner à France 2 l'envie de renouveler l'expérience. Et ça tient un peu mieux la piste !

C.S.

Lundi à 21 h 10 sur France 2.

Télé

ZOOM SUR

Laurent Gerra mène l'enquête en Suisse



Après le succès de *Noir comme neige*, rediffusé la semaine dernière, France 2 programme la suite inédite, *Morts au sommet*, ce soir à 21 h 10. Laurent Gerra y retrouve le rôle du capitaine Andreas Meyer.

Le policier suisse doit à nouveau collaborer avec la gendarme française Constance Vivier (jouée par Clémentine Poidatz) pour traquer trois braqueurs dont la voiture a fini dans les montagnes. Lorsque l'un d'eux est tué, les deux enquêteurs se demandent si quelqu'un d'autre ne cherche pas à récupérer le butin perdu dans les cimes...

En 2021, *Noir comme neige* avait réuni près de six millions de téléspectateurs sur France 2. Un succès retentissant qui a donné lieu à une suite dans les paysages sublimes de la vallée de la Haute-Maurienne, en Savoie.

De *L'Escalier de fer* à *Une confession*, en passant par *Monsieur Paul* et *Les Combattantes*, Laurent Gerra est très actif sur le petit écran. Il prépare actuellement un téléfilm, encore sans titre, destiné à France Télévisions. Dans cette fiction actuellement tournée dans l'Orne, l'imitateur et acteur donnera la réplique à son ami Eddy Mitchell.

Romance LEBEAU

21.10 **TÉLÉFILM**



Morts au sommet 10

Lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjudant Constance Vivier du PGHM doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer...

BRETAGNE

Clémentine Poidatz refait équipe avec Laurent Gerra

Dans le téléfilm « Morts au sommet », diffusé ce lundi soir, sur France 2, Clémentine Poidatz retrouve Laurent Gerra, deux ans après « Noir comme neige ». L'actrice finistérienne de 42 ans nous raconte le tournage, la pression liée à l'audience, et son amitié avec l'imitateur.

Propos recueillis par Frédéric Jacq

Pour ce deuxième opus, vous revêtez votre habit de gendarme de haute montagne. Dans quelle histoire allez-vous être impliquée ?

Mon personnage, Constance Vivier, et celui joué par Laurent Gerra, Andréas Meyer, vont à nouveau collaborer dans le cadre d'une enquête qui débute après qu'une voiture est tombée d'un col en montagne. À l'intérieur, un corps est retrouvé. Cet événement, qui est la scène d'ouverture, fait suite à un braquage de bijouterie en Suisse.

Comment se sont passées les retrouvailles avec Laurent Gerra, à nouveau à contre-emploi dans un rôle sérieux ?

J'avais vu Laurent jouer dans un téléfilm, « L'escalier de fer » (diffusé en 2013) et je l'avais trouvé formidable, très bon dans le drame. Pour le premier volet, il était aussi stressé que moi, qui devais jouer un rôle de femme qui travaille au Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), alors que je ne connais pas grand-chose sur le sujet. Laurent, lui, vient de Val-Cenis, là où on a tourné. C'est donc un grand montagnard et il m'a introduite auprès des gens qui y vivent. Depuis, il est devenu un ami, extrêmement généreux, humble et très concentré dans le travail. Après une très grosse journée avec beaucoup de



« Morts au sommet » met en scène l'adjudante Constance Vivier (Clémentine Poidatz), du peloton de gendarmerie de haute montagne, et le capitaine Andréas Meyer (Laurent Gerra), son collègue suisse du Valais voisin. Photot Jean-Philippe Ballet - LIZLAND - FTV

texte, je lui demandais une petite imitation pour détendre l'atmosphère !

Resentez-vous une pression particulière liée à l'audience de ce deuxième opus ?

L'audience du premier avait été incroyable, avec 5,4 millions de téléspectateurs et 600 000 en replay. Depuis, je me suis intéressée aux audiences car je trouve que ça raconte quelque chose de notre société : pourquoi un programme va marcher et pourquoi un autre va se planter... Là, on va être face à l'Amour est dans le pré (sur M6) et ça me fait peur... C'est aussi l'audience qui va dicter la réalisation du troisième volet. Si tout va bien, on pourrait le tourner au mois de janvier, a priori. Il est en cours d'écriture.

Vous jouez le rôle de la journaliste Morgan Large, dans le film « Les algues vertes », sorti cet été. Que retenez-vous de son accueil en Bretagne et des polémiques, comme celle impliquant la mairie d'Hillion qui envisage d'attaquer le film en justice ?

Il a fait 400 000 entrées, ce qui est

énorme pour un long-métrage doté d'un budget assez réduit et dont le financement a été compliqué. Quand j'ai su que les Bretons allaient voir massivement ce film, ça m'a rempli le cœur d'émotions, tant ce sujet nous touche tous. Le film n'est pas manichéen, ne pointe pas les agriculteurs car les enjeux sont politiques, économiques, et c'est tout le système agroalimentaire qui doit changer. Concernant la volonté de la mairie d'Hillion de porter plainte, j'ai l'impression qu'il s'agit davantage d'un effet d'annonce, d'un procès bâillon, qui reste une arme facile, et qu'a subi à plusieurs reprises Inès Léraud (la lanceuse d'alerte, héroïne du film).

Vous sortez de deux mois de tournage pour la série en costume de France 2, « Une amitié dangereuse ». Allez-vous vous reposer en Bretagne, du côté de Carantec (29), notamment ?

Oui, je vais aller y voir mes parents et sans doute passer deux ou trois jours à Ouessant, un endroit que j'adore. L'insularité me recharge !

« Morts au sommet », diffusé, ce lundi, sur France 2, à 21 h 10.



Morts au sommet

21.10 Téléfilm

Lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjudant Constance Vivier du PGHM doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse pour retrouver les trois braqueurs en fuite et leur butin.

..... lemag. MÉDIAS

Laurent Gerra

L'HOMME QUI VENAIT DU FROID

Après le succès du premier numéro « Noir comme neige », Laurent Gerra retrouve les traits d'un policier suisse taciturne pour ce deuxième numéro tourné en Haute-Maurienne.

À force de faire rire tout le monde depuis plus de trois décennies sur RTL ou à la télévision, on en oublie que Laurent Gerra est, au départ, un féru de cinéma. Jeune, il s'était même lancé dans des études de cinéma, lui, le fan de western. Alors de temps en temps, il revient à ses premiers amours, ce fut le cas avec « Noir comme neige », un film pour France 2, mis en scène par Eric Valette, et dont l'action se situe dans le froid de la Haute-Maurienne d'où est originaire Laurent Gerra.

Succès d'audience en 2021 (6 millions de téléspectateurs), la collection s'enrichit avec ce deuxième numéro, « Morts au sommet », dans lequel l'humoriste campe toujours Andréas Meyer, un policier suisse pas forcément habitué à manier l'humour. Clémentine Poldatz lui donne toujours la réplique dans le rôle de l'adjutant Constance Vivier du PGHM (Unités de montagne de la Gendarmerie nationale).

Le duo va devoir se mettre sur les traces de trois braqueurs en fuite avec leur butin quand un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé au bas d'une falaise, dans les montagnes françaises. Mais la découverte du cadavre de l'un d'entre eux

laisse à penser que quelqu'un d'autre cherche à s'approprier ce trésor perdu dans les cimes...

Vous revoilà dans la peau d'Andréas Meyer, ce policier suisse taciturne. Pourquoi avoir replongé si tôt ?

J'aime le froid et la neige (rires). C'est tourné à côté de chez moi et j'aime beaucoup le personnage. Tout s'était bien passé avec Eric Valette lors du premier épisode, la production me plaisait aussi. Et puis, ce sont des conditions de tournage assez particulières, j'avais prévenu, car en Haute-Maurienne, en janvier, on peut descendre jusqu'à -30 degrés. Ça forge le caractère. C'est la vallée par laquelle Hannibal et Napoléon sont passés, ce n'est pas rien.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce personnage taciturne ?

C'est quelqu'un qui n'est pas dans son époque, il est à l'ancienne, très loin de la modernité d'internet, des réseaux sociaux. C'est un peu Jean Gabin dans « Le soleil des voyous », il a un côté hors du temps. Au début, c'est une endive, il ne rit pas beaucoup. J'aime jouer des personnages à



Laurent Gerra à l'aise dans le froid.
(Photo DR)

Télévision

l'opposé de moi. Et puis son duo avec Clémentine fonctionne bien. Il y a moyen de développer mon personnage dans un troisième épisode, gratter un peu le vernis sans tomber dans le sentimentalisme. Comme on ne peut tourner qu'en janvier, ça ne laisse pas beaucoup de fenêtres pour le prochain épisode. Une fois par an, on retrouve le froid de chez moi pour le tournage.

Vous êtes très cinéophile, qu'est-ce qui vous attire dans le fait de jouer dans une collection ?

Le réalisateur, Eric Valette, est un très grand directeur. Comme moi, il aime les westerns, il a des références qui me parlent. Parfois,

je regardais comment il travaillait, quel angle il allait choisir pour magnifier les décors naturels. Il a un œil, du talent.

Vous auriez aimé être réalisateur ?

J'en rêve mais j'ai trop de travail avec la scène et mes spectacles depuis 30 ans pour courir plusieurs lièvres à la fois. J'ai débuté en même temps que Dany Boon sur scène, et quand je vois sa carrière de réalisateur, je suis admiratif. J'ai des projets, des idées, mais cela demande du temps car je veux que cela soit bien fait.

Quels sont vos films références ?

Je suis fou de western donc « La prisonnière du désert » avec John Wayne, c'est manichéen et à la base de tout. Mais spontanément je cite « L'aurore » de Friedrich Wilhelm Murnau sorti en 1927, « Il était une fois en Amérique » de Sergio Leone, « Un singe en hiver » d'Henri Verneuil avec Jean Gabin et Jean-Paul Belmondo, « Le jour se lève », toujours avec Gabin, les films muets de Buster Keaton mais aussi « Dans la nuit » de Charles Vanel, le dernier film muet français. Ce sont des leçons de cinéma.

MATHIEU FAURE
mfaure@nicematin.fr

« Morts au sommet », ce lundi soir à 21 h 10, sur France 2.

21.10

TÉLÉFILM



Morts au sommet 

Lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjutant Constance Vivier du PGHM doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse.

Cultures - Télévision

Laurent Gerra enquête au sommet

Ce soir à la télé. La comédienne finistérienne Clémentine Poidatz mène l'enquête dans *Morts au sommet*, un polar aux côtés de l'humoriste Laurent Gerra.

Côté pile, Constance Vivier (Clémentine Poidatz), une femme de terrain, légèrement casse-cou, qui officie comme adjudante au peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM). Côte face, Andreas Meyer, « un policier helvète austère, carré, janséniste mais avec un très bon fond », résume Laurent Gerra, qui lui prête ses traits.

Deux flics antagonistes réunis à l'écran dans ce qui « n'est pas vraiment une suite littéraire » à *Noir comme neige*, insiste le réalisateur Éric Valette. Deux caractères bien trempés, qui vont peu à peu apprendre à s'apprivoiser et à composer avec leurs différences pour le bien de leurs enquêtes communes.

Dans ce nouvel opus, le duo se retrouve au pied d'une falaise enneigée, en Haute-Maurienne, où un homme à bord de son SUV a été précipité dans le vide. Le meurtre est vite relié



Le duo Clémentine Poidatz et Laurent Gerra se reforme dans « Morts au sommet ».

| PHOTO : JEAN-PHILIPPE BALTEL/LIZLAND/FTV

au braquage d'une bijouterie, la veille à Genève... Si le scénario n'a rien de particulièrement original – que les amateurs de polar se rassurent – l'histoire fait toujours la part belle au suspense et aux scènes d'action, et on se laisse volontiers envelopper par l'ambiance mystérieuse du décor. On

aime surtout le duo décalé formé par Clémentine Poidatz et Laurent Gerra, particulièrement convaincant dans le registre dramatique.

Élodie CHERMANN.



France 2, 21 h 10.

- L'Union
- Nord Littoral
- Le Courrier Picard
- Centre Presse
- La Nouvelle République du Centre
- La Dépêche du midi
- Le Télégramme
- La Charente-Libre
- Corse Matin
- Le Journal de la Haute-Marne
- Le Journal de l'île de La Réunion

23 octobre 2023

CE SOIR À LA TV

FICTION

Morts au sommet

Après le succès de *Noir comme neige*, rediffusé la semaine dernière, France 2 programme la suite inédite, *Morts au sommet*, ce soir à 21 h 10. Laurent Gerra y retrouve le rôle du capitaine Andreas Meyer. Le policier suisse doit à nouveau collaborer avec la gendarme française Constance Vivier (Clémentine Poidatz) pour traquer trois braqueurs dont la voiture a fini dans les montagnes. Lorsque l'un d'eux est tué, les deux enquêteurs se demandent si quelqu'un d'autre ne cherche pas à récupérer le butin... R. LEBEAU

France 2, 21 h 10



21.10 MORTS AU SOMMET

Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz

Histoire : Lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjudant Constance Vivier du PGHM doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer...

23 octobre 2023

diffusion totale : 212 801
audience totale : 956 000

« SUD OUEST » ET VOUS

Clémentine Poidatz : « Je ne connaissais rien à la montagne »

Après le succès de « Noir comme neige », la comédienne retrouve Laurent Gerra pour la fiction « Morts au sommet » sur France 2

Diffusée en novembre 2021, la première enquête « Noir comme neige », dirigée par le tandem Laurent Gerra, dans la peau du policier suisse Andréas Meyer et Clémentine Poidatz, sa consœur Constance Vivier, adjointe au peloton de gendarmerie de haute montagne, avait attiré près de six millions de téléspectateurs. De quoi encourager la production d'une suite, qui arrive ce soir sur France 2, sous le titre de « Morts au sommet ».

La découverte, en bas d'une falaise française, d'un SUV ayant servi à un braquage en Suisse oblige Constance à collaborer de nouveau avec Andréas. Ils se mettent immédiatement sur les traces des braqueurs, sans doute cachés en France, lorsque est retrouvé le corps de l'un d'entre eux, laissant penser que quel-

qu'un cherche à s'approprier le butin pour lui tout seul.

Le vertige

Un tournage qui ne fût pas de tout repos pour la comédienne Clémentine Poidatz : « C'est la première fois qu'on me donne à jouer un rôle comme celui-ci, explique-t-elle. Et qu'ils le confient à une femme plutôt qu'à un homme, j'en suis encore plus ravie. Je suis Bretonne et je ne connais rien à la montagne alors il a fallu que je me forme à peu près à tout : à la motoneige, aux chiens de traîneau et surtout à la descente en rappel et l'escalade. Et comme j'ai le vertige, ce fut assez compliqué pour moi. J'étais sûre de mourir. »

Quant à son personnage : « Constance est une femme moderne, pas mariée, sans enfant,

poursuit l'actrice. Elle a un passé assez compliqué à gérer. Mais dans cet épisode, elle est plus en paix avec elle-même, et ses relations avec Andréas s'en trouvent un peu apaisées. Mais elle continue à être bornée, casse-cou, elle déteste qu'un mec puisse lui dire quoi faire. Elle a un flirt avec un homme sans que ça la touche plus que ça. Elle est pétillante et elle n'hésite pas à envoyer les gens sur les roses. C'est vraiment ça que j'aime chez elle. Je sais que la production est en train de travailler sur l'écriture d'une troisième histoire et comme ils nous connaissent de mieux en mieux, j'ai hâte de voir le résultat. »

Jean-Michel Selva

« Morts au sommet », ce soir, à 21 h 10, sur France 2.



Laurent Gerra (Andréas Meyer) et Clémentine Poidatz (Constance Vivier), les deux héros de la fiction « Morts au sommet ». JEAN-PHILIPPE BALTEL - FTV

FRANCE 2

6h00 Le 6 h 00 info **6h30** Télématin.
Mag. **9h30** La maison des Maternelles.
Mag. **10h50** Chacun son tour. Jeu **11h20**
Chacun son tour. Jeu **11h55** Tout le
monde veut prendre sa place. Jeu
12h55 Météo climat **13h00** Journal de
13 h **13h40** Météo climat **13h55** Ça
commence aujourd'hui. Mag. **16h10**
Affaire conclue. Mag. **17h05** Affaire
conclue. Mag. **17h50** Affaire conclue,
la vie des objets. Mag. **18h00** Tout le
monde a son mot à dire. Jeu **18h35**
N'oubliez pas les paroles. Jeu **20h00**
Journal 20 h 00 **20h35** Météo climat
20h50 Un si grand soleil. Série



21h10 Morts au sommet

Téléfilm d'Éric Valette
Avec Laurent Gerra
Lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjutant Constance Vivier du PGHM doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse pour retrouver les trois braqueurs en fuite et leur butin.

23 octobre 2023

diffusion totale : 452 214
audience totale : 2 375 000

ÇA ME
DIVERTIT

Loisirs

Petit écran



Morts au sommet

SURFRANCE2. Il y a des taches rouges sur la neige. Les polices suisse et française enquêtent sur un braquage et ses sanglantes conséquences. Le capitaine Meyer (Laurent Gerra, bloqué en mode bougon) et l'adjutant Constance Vivier (Clémentine Poidatz) ne nous passionneraient pas plus que ça si l'action se déroulait dans un décor ordinaire. Mais voilà, la magie des Alpes opère et donne de l'allure aux situations les plus convenues. La découverte d'un corps, la poursuite du bandit, l'accident de voiture... Sur un fond blanc, tout devient plus net et graphique. **Le lundi 23 octobre à 21h 10, puis sur france.tv.**

CULTURE & LOISIRS

TÉLÉVISION



Laurent Gerra (à g.) connaît bien la vallée de la Haute Maurienne Vanoise (Haute-Savoie), lui qui y possède un chalet.

Ça gèle, mais ça tourne

Avec des températures descendant jusqu'à -30 °C, le tournage de « Morts au sommet » a mis les équipes à rude épreuve.



Emeline Collet

« **ÇA SE MÉRITE**, ce coin-là. » Quand il décrit la vallée de la Haute Maurienne Vanoise (Savoie), où a été tourné « Morts au sommet », polar diffusé ce lundi à 21 h 10 sur France 2, Laurent Gerra, qui joue le capitaine Andréas Meyer,

parle de « chez lui ». Le célèbre imitateur qui officie sur RTL, possède un chalet près de Val-Cenis, où il passe une partie de l'année. Au printemps pour les morilles, quand l'été tire à sa fin pour les cèpes... et au beau milieu de l'hiver, pour tourner la collection « Noir comme neige », dans des conditions climatiques un poil compliquées.

« Quand il faisait 0 °C, c'était les Bahamas », s'amuse Clémentine Poidatz, alias Constance Vivier, adjudante du peloton de gendarmerie de haute montagne, qui a dû surmonter sa peur du vide.

« Quand on commence des journées avec le thermomètre de la voiture qui affiche - 25 °C, je peux vous dire que personne ne rigole », s'amuse Elizabeth Arnac, productrice. Sauf peut-être Laurent Gerra, qui a insisté

pour faire lui-même une course-poursuite à ski, tournée le dernier jour pour des questions d'assurance. « Je ne voulais surtout pas être doublé. Je ne suis pas Tom Cruise, mais ne m'humiliez pas ! » plaisante-t-il.

Premier défi : réussir à articuler

Avant de s'embarquer dans une aventure pareille, la productrice s'est entourée de professionnels aguerris. Une expertise utile pour épauler les novices, comme Clémentine Poidatz, pas très à l'aise sur des skis et qui n'avait jamais fait d'escalade. « Sans eux, je n'aurais jamais réussi à faire ce projet, assure d'ailleurs la comédienne. Les conditions climatiques sont difficiles : les câbles techniques pètent, le maquillage gèle, l'eau gèle, les sandwiches gèlent... Pour se rendre à tel ou tel endroit, toute l'équipe mettait des raquettes. On se serre les coudes et on s'entraide. C'est magique. »

Laurent Gerra a pris la Bretonne sous son aile. « Il

connaît les gens et la montagne. Il est capable de nous expliquer pourquoi le relief est découpé de cette manière-là, ce qui fait qu'il y a un courant froid ici », admire sa partenaire de jeu.

Comédiens et techniciens ont eu beau sautiller sur place, superposer les épaisseurs et s'enduire de baume gras, le froid les a quand même mis à rude épreuve. Premier défi : réussir à articuler alors que la mâchoire se rétracte.

Le réalisateur Éric Valette, lui, se souvient d'une journée « assez crispante » à tourner une scène de dialogue sur un télésiège. « Mes cheveux devenaient blancs ! » s'étonne aussi Clémentine Poidatz, qui a aussi vu le nez du premier assistant se décolorer à vue d'œil, signe d'un début d'engelure.

« Morts au sommet » : téléfilm inédit d'Éric Valette (2023), avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Pierre Kiwitt, Nicolas de Broglie, Mohamed Keffi, Stéphane Hénon, Zoé Héran, Noémie Kocher... (1 h 30).



Je ne voulais surtout pas être doublé. Je ne suis pas Tom Cruise, mais ne m'humiliez pas !

Laurent Gerra,
humoriste et acteur

2 france•2



21.10 MORTS AU
SOMMET ^{SD}

De Eric Valette
Avec Laurent Gerra,
Clémentine Poidatz
Un SUV ayant servi
pour un braquage en
Suisse est découvert
écrasé en bas d'une
falaise.

28 octobre au 3 novembre 2023

diffusion totale : 308 822
audience totale : 1 227 000

LE MEILLEUR DU REPLAY

Notre coup de cœur



france-2

MORTS AU SOMMET ❄️❄️

Disponible jusqu'au 30 octobre sur france.tv.

Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer, plutôt conservateur, fait à nouveau équipe avec la très indépendante gendarme française Constance Vivier pour mener l'enquête au cœur des sommets enneigés. Sur la piste des braqueurs, morts violentes et trahisons s'accumulent tandis que l'investigation prend une tournure personnelle pour le duo de policiers quand ils sont amenés à demander l'aide de Daniele Pietro, un célèbre alpiniste, écrivain à succès, fin connaisseur de la montagne...

28 octobre au 3 novembre 2023

diffusion totale : 653 137
audience totale : 2 058 000

Le meilleur du replay

Notre coup de cœur



france•2

Morts au sommet *TT*

Disponible jusqu'au 30 octobre sur france.tv.

Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer, plutôt conservateur, fait à nouveau équipe avec la très indépendante gendarme française Constance Vivier pour mener l'enquête au cœur des sommets enneigés. Sur la piste des braqueurs, morts violentes et trahisons s'accumulent tandis que l'investigation prend une tournure personnelle pour le duo de policiers quand ils sont amenés à demander l'aide de Daniele Pietro, un célèbre alpiniste, écrivain à succès, fin connaisseur de la montagne...

Top audiences Lundi

- Millions de téléspectateurs
- Part d'audience

5,1 22,9 %

france•2

« Morts au sommet »

3,8 18,7 %



« L'amour est dans le pré »

1,9 9,1 %

france•3

« La Soupe aux choux »

1,9 9,1 %



« Classico »

1,2 5,5 %

arte

« La Vie de château »

1 5,6 %



« Thor »

Source : Médiamat-Médiamétrie,
tous droits réservés.

MORTS AU SOMMET



PRESSE PROFESSIONNELLE

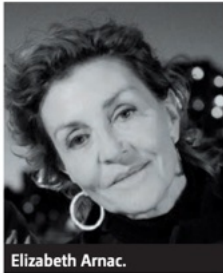
Blurry Bird Agency
relations presse & communication digitale
+ 33 6 26 54 28 97
christophe@blurrybirdagency.com
www.blurrybirdagency.com

[Production]

Lizland Films, un anniversaire au sommet

Créé il y a 20 ans par Elizabeth Arnac, la structure vient de produire un unitaire événement pour France 2 et en prépare un autre. En poursuivant son parcours entre indépendance et liberté. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT

C'est le 23 octobre que France 2 proposera, au cœur du prime très disputé du lundi, *Morts au sommet*. Ce sera aussi la date anniversaire de la création de la société Lizland Films. Après le succès du premier opus, *Noir comme neige*, qui avait réuni près de 6 millions de téléspectateurs le 17 novembre 2021 sur France 2 (et une rediffusion le 16 octobre qui a aussi bien marché, toujours sur la Deux), le duo Laurent Gerra et Clémentine Poidatz se reforme devant la caméra d'Éric Valette dans un polar de 90 minutes écrit par Philippe Bernard, David Neiss et Éric Valette, d'après des personnages créés par Olivier Berclaz et Anne-Charlotte Kassab en colla-



Elizabeth Arnac.

© LIZLAND FILMS

laboration avec Nabil Drissi. Un troisième opus sera tourné cet hiver, annonce la productrice Elizabeth Arnac.

INDÉPENDANCE

"Cette production est une affaire de famille avec une équipe que Laurent Gerra connaît bien. Le spectateur attend cette rencontre entre le personnage vieux jeu et austère joué par Laurent Gerra face à son contrepoint, Clémentine Poidatz, dans un rôle très moderne. La technicité du projet et son tournage en haute-montagne sont aussi des choses qui me plaisent beaucoup", explique la productrice, accompagnée par la Région Rhône-Alpes, laquelle, pour le deuxième unitaire, est en coproduction.

Il y a quelques mois, Lizland Films avait porté, dans un tout autre univers, *Reusss*, une série en forme de comédie musicale de 10x26 minutes pour France.tv Slash, qui avait valu à ses actrices, Charlie Loiselier, Assa Sylla et Inès Ouchaaou, le prix d'interprétation au festival Séries Mania 2022. "C'était à mi-chemin entre un spectacle vivant et une série. J'aime bien me surprendre et c'est que j'ai aimé avec cette aventure", poursuit Elizabeth Arnac. Sa société compte aujourd'hui plusieurs projets en coproduction, dont un avec son ancien associé César Le Blond, qui a monté sa société avec Anca, Prima Volta. Il s'agit de *Sexe fort*, sur les nouvelles masculinités, avec France TV Slash. Lizland films a aussi un projet de minisérie avec Silk & Sun de Guillaume Roy. "Je suis très ouverte aux partenariats", dit celle qui est 100% à la tête du bateau Lizland, avec une

quinzaine de titres à son catalogue. "J'ai la chance de pouvoir décider de tout en fonction de mes goûts et de mes coups de cœur. C'est quelque chose de difficile à brader. J'ai pris souvent des risques comme pour *Tropiques amers* [une série qui abordait en 2007 pour France 3 le sujet de l'esclavage aux Antilles, Ndlr]. La seule chose que je trouverais intéressante serait la synergie internationale qu'apporte un groupe. C'est ce qui me manque car j'ai une vraie appétence à travailler avec l'étranger. J'ai entre autres œuvré sept ans aux États-Unis", explique-t-elle avant de conclure: "Ce que j'aime dans Lizland Films, c'est son côté artisanal. Cette indépendance me donne la possibilité d'aller sur des créneaux où de grands groupes, très préoccupés par leur rentabilité financière, n'iront pas. C'est ce qui caractérise ma ligne éditoriale." ❖

MORTS AU SOMMET



PRESSE INTERNET

Blurry Bird Agency
relations presse & communication digitale
+ 33 6 26 54 28 97
christophe@blurrybirdagency.com
www.blurrybirdagency.com

Noir comme neige : quand sera diffusée la suite du téléfilm, *Morts au sommet*, avec Laurent Gerra ?

Lundi 16 octobre 2023 à 20:30 - par **Thomas Fourcroy**

|x Activer le son



Le lundi 16 octobre à 21h15, France 2 diffuse *Noir comme neige*. Une fiction qui va avoir une suite, à retrouver très bientôt...

Alors que le thermomètre baisse peu à peu, France 2 mise sur des enquêtes par grand froid. Si la deuxième chaîne rediffuse ce soir **Noir comme neige**, sachez que c'est pour mieux revenir avec un inédit dans une petite semaine... Un unitaire qui s'annonce comme une sorte de suite, fort du même casting du côté des premiers rôles et d'une intrigue en haute montagne, intitulé *Morts au sommet*.

Un Laurent Gerra loin de sa zone de confort, mais convaincant

"Je n'aime pas le côté addictif des séries", voilà ce que Laurent Gerra répond lorsqu'on lui demande s'il apprécie les feuilletons. Pourtant, cela ne l'a pas empêché, visiblement emballé, de reprendre pour la deuxième fois le costume du policier suisse Andreas Meyer. Certes, deux unitaires sont loin de former une série en bonne et due forme, mais tout de même, le fait de voir l'humoriste plusieurs fois dans un même rôle dramatique, voilà qui a de quoi étonner. L'imitateur a particulièrement apprécié l'expérience, lui qui dans ce personnage d'enquêteur se trouve loin de sa zone de confort, comme il l'a confié à **Télé-Loisirs** : *"La consigne était de faire l'inverse de ce que je suis dans la vie : joyeux (rires) ! Au départ, ce personnage était timide et maladroit. Avec le réalisateur, on en a fait quelqu'un de strict, cynique et un peu misanthrope."* Après *Noir comme neige*, le voilà donc reparti pour un tour dans *Morts au sommet*, qui sera à retrouver dans une petite semaine, le lundi 23 octobre, à 21h10 sur France 2.

Quand la neige laisse encore place à la mort

Encore une fois, devant la caméra d'Éric Valette, Andreas Meyer (Laurent Gerra) et l'adjutant de pelotons de Gendarmerie de Haute Montagne Constance Vivier (Clémentine Poidatz), auront fort à faire. Ici, pas de jeune homme retrouvé mort dans un ravin, mais une enquête sur la piste de braqueurs. Après un hold-up ayant eu lieu en Suisse, le véhicule des malfaiteurs est retrouvé accidenté au pied d'une falaise. À l'intérieur, un corps sans vie, qui sera bientôt suivi d'un autre, découvert dans la montagne... *Morts au sommet*, un téléfilm inédit assurément porteur d'une intrigue aussi alléchante que *Noir comme neige*.

Après "Les algues vertes", la Carantecoise Clémentine Poidatz dans le téléfilm "Morts au sommet"



Diffusion du 17 octobre 2023

Carantec

De Axel Perret

Mardi 17 octobre 2023 à 16:21 -
Mis à jour le mercredi 18 octobre
2023 à 10:28

Par France Bleu Breizh Izel



La comédienne de Carantec (29) a tourné une deuxième fois avec Laurent Gerra dans "Morts au sommet, un polar qui sera diffusé le 23 octobre sur France 2



Laurent Gerra et Clémentine Poidatz dans "Morts au sommet"

"Morts au sommet" un polar alpin qui sera diffusé lundi 23 octobre sur France 2 à 21h10 permet de retrouver le duo d'enquêteurs du téléfilm "Noir comme neige" en 2021 (5.4 millions de téléspectateurs, puis 3.5 millions lors de sa rediffusion le 16 octobre 2023) : la Finistérienne **Clémentine Poidatz qui joue Constance Vivier, une adjudante de gendarmerie française** et **Laurent Gerra** qui interprète **Andréas Meyer, un policier helvète de la ville mais très bon skieur.** Un Laurent Gerra très sobre. Une enquête franco-suisse sur un meurtre dans la Haute-Maurienne (Savoie) lié à un vol de diamants à Genève. Un duo au caractère opposé mais complice. Et un tournage à -27° en montagne où **Clémentine Poidatz a du apprendre le ski, l'escalade, la motoneige**, alors que c'est une femme du bord de mer ! Ce téléfilm apporte aussi une réflexion sur la confiance de l'être aimé et sur la liberté que les parents laissent aux adolescents.

La comédienne bretonne Clémentine Poidatz, petite amie au cinéma de Pio Marmaï dans "Vendeur " en 2015 ou amoureuse de Louis Garrel dans "La frontière de l'aube" en 2008 est aussi à l'affiche cette année des "Algues vertes" où **elle joue le rôle de la journaliste de Radio Kreiz Breizh Morgane Large.** Pierre Jolivet, dont Clémentine Poidatz aime le cinéma engagé et avec qui elle avait tourné 2 fois, adapte ici le roman graphique d'Inès Léraud et Pierre Van Howe "Les Algues vertes, l'histoire interdite" (Delcourt). Il sort en DVD-VOD le 21 novembre 2023.

Clémentine Poidatz évoque aussi dans "Fier de ma Bretagne" sa carrière américaine : "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola en 2006, "Oppression" un thriller avec Naomi Watts en 2016, mais surtout MARS (2016), un docufiction où la comédienne de Carantec joue **une médecin et biochimiste envoyée sur Mars en 2033.** Une série produite par Ron Howard qu'elle a rencontré avec émotion, lui qui a réalisé le premier film qu'elle a vu : Willow. L'actrice vous fait écouter la BO de MARS par Nick Cave et Warren Ellis. Elle décrit aussi sa baie de Morlaix, Carantec où est enracinée sa famille, Ouessant dont elle aime l'insularité et où elle va pour fuir le tourisme estival de la baie de Morlaix, mais également les couleurs de l'hiver en Bretagne où elle a tourné "Lupa" son premier court-métrage en 2012 (à Saint-Pol-de-Léon, Morlaix, Carantec) et **sa recette de maquereau préparé en gravlax** sucré salé, avec du poisson pêché avec son père.

En tournage en ce moment en Bourgogne et à Fontainebleau, Clémentine Poidatz travaille sur "Une amitié dangereuse", **une série en costumes pour France 2** sur la place des femmes à l'époque d'Anne Autriche et Louis XIII.

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

ENTRETIEN. "Morts au sommet ? Un western montagnard !", pour son réalisateur, le Toulousain Éric Valette

ABONNÉS 



Le réalisateur toulousain Eric Valette. / DDM - FREDERIC CHARMEUX

l'essentiel ▾

Après "Noir comme neige", le réalisateur toulousain propose avec "Morts au sommet", diffusé ce lundi sur France 2, une nouvelle aventure du capitaine suisse Andréas Meyer, incarné par Laurent Gerra. Rencontre avec un réalisateur heureux...

"Noir comme Neige", "Morts au sommet" : au cinéma comme à la télévision , le noir vous va très bien...Le polar, c'est votre genre préféré ?

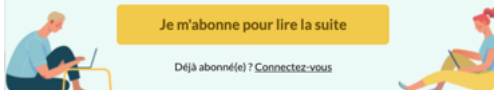
 CET ARTICLE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Accédez immédiatement
à cet article à partir de

1€/mois

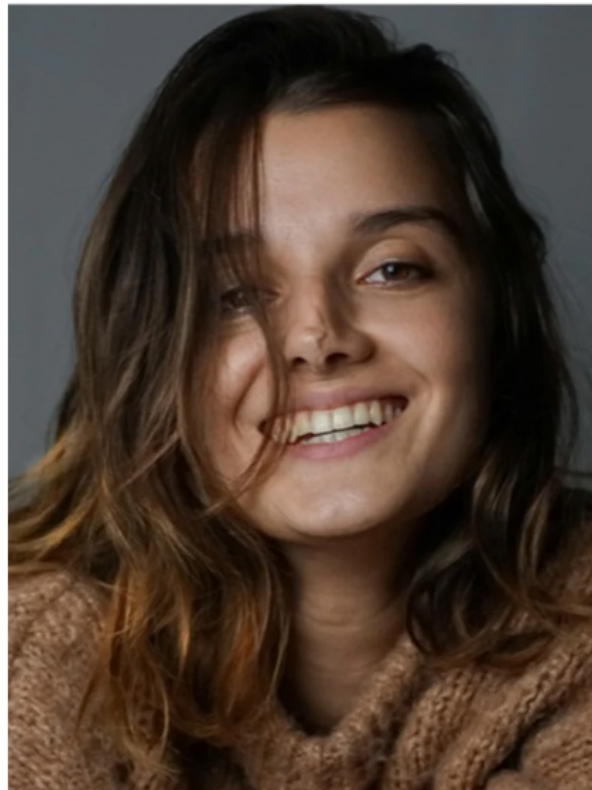
[Je m'abonne pour lire la suite](#)

Déjà abonné(e) ? [Connectez-vous](#)



France 2 / Morts au sommet : Margaux Ribagnac-Vin évoque Violette, son personnage !

Publié le 14 octobre 2023 par Julian STOCKY



Bonjour Margaux,

Quel plaisir d'effectuer cette interview avec vous !

Nous pourrions vous retrouver le lundi 23 octobre prochain, en prime-time, sur France 2 dans « Morts au sommet ». A titre personnel, on imagine sans doute la joie que cela doit être pour vous de participer à ce deuxième opus ?

Exactement ! On ne s'attendait pas en fait à ce que le public soit autant au rendez-vous la première fois... La suite a été faite hyper naturellement. Cela a été une grande joie pour moi de retourner avec les mêmes équipes pour le 2.

Si l'on revient à la genèse de cette aventure, quelles principales raisons vous avaient incitée à y participer ?

C'est vrai que je n'avais pas beaucoup d'expérience au niveau cinéma/télé, j'étais plus sur la partie théâtre. En fait, quand on m'a proposé le casting, à la base c'était pour faire un autre rôle. C'est la directrice de casting qui m'avait répondu qu'elle ne me voyait pas du tout dans ce rôle-là et elle m'avait proposé de faire ensuite des essais pour le personnage de Violette. Cela a de suite matché, elle m'a dit dès la fin du casting : « on y va, c'est toi, c'est certain ». J'ai eu la confirmation deux jours après...Je n'avais pas d'expérience de comédienne sur un plateau donc j'ai forcément dit oui...En plus avec Laurent Ger...C'était pour moi quelque chose à faire, je n'ai pas hésité, j'ai dit oui directement. Je n'avais pas le choix, c'était forcément oui☺.



Au-delà de l'intrigue qui est prenante, le cadre général de tournage permet des images particulièrement sympathiques...

Exactement ! Après, c'est vrai que les conditions sont assez extrêmes mais c'est tellement beau... Quand on y est, c'est magnifique : dans les montagnes, avec la neige, c'est exceptionnel !

C'est vrai que c'était assez rude, on a eu des températures très très basses. Que ce soit pour le premier ou le deuxième, on était dans des conditions assez extrêmes mais ça rapproche l'équipe. En fait, on est tellement content d'être sur ce projet qu'on en oublie la météo. C'est comme une colonie de vacances, on est tous ensemble, on y va, on ne réfléchit pas.

Avec vos mots, quel regard portez-vous sur Violette, votre personnage ?

Pour moi, c'est la petite ado qui a pas mal de soucis avec son papa. On le voit dans le premier, où elle a une très mauvaise relation avec lui. Je pense que c'est un peu le cas de toutes les ados, je n'en connais pas une qui n'a pas eu de soucis avec ses parents. Donc elle représente assez bien la jeunesse et elle a pas mal de choses à dire. On voit qu'elle a envie de dire des choses et qu'elle a un besoin de révolution, mais comme tous les ados en fait.

Fort de ce deuxième volet, y avez-vous apporté des touches différentes ?

Bien sûr ! On la voit avec une amie, elle se confie, elle est beaucoup plus touchante et on comprend plus son côté révolution que dans le premier. En fait, dans le premier, on peut se dire que c'est un peu facile, que c'est l'ado rebelle et, dans le deux, on comprend pas mal de choses. Elle se confie beaucoup plus, elle est beaucoup plus sensible.

J'ai une palette plus variée là que dans le premier. Dans le deux, j'ai pu tester pas mal d'émotions différentes et c'est vrai que c'était génial. J'avais une partenaire, Zoé, qui était superbe. Elle avait déjà une vraie expérience sur le plateau. Quand on a un partenaire comme cela, qui donne du jeu et qui nous donne beaucoup, on ne peut que recevoir et donner en retour.



D'ailleurs, y retrouvez-vous un peu de vous en elle et inversement ?

Bien sûr ! Je pense que c'est comme dans tous les rôles, c'est compliqué d'interpréter un rôle s'il n'y a pas au moins un trait de caractère dans lequel on se retrouve. Pour moi, Violette, comme je le disais, est l'ado qui a des problèmes avec ses parents, comme tous les ados. Donc je me retrouve vachement en elle, elle est très sensible, même si elle s'est créé une carapace.

A titre personnel, avez-vous déjà eu l'occasion de découvrir le rendu final ? Ou le ferez-vous le 23, en même temps que l'ensemble des téléspectateurs ?

J'ai vu quelques extraits mais pas le rendu final, j'attends le 23 comme vous avec impatience. On a fait des voix-off sur le téléfilm, j'ai pu en voir des bouts et ça m'a encore plus donné l'envie d'être au 23 !

En complément, quels sont vos autres projets ou actualités du moment ?

Qui sait, il y aura peut-être un trois qui se profile...donc sûrement une suite...Après, je n'en sais pas plus pour le moment.

Maintenant que j'ai touché au plateau, je pense préférer le cinéma aux planches. Au cinéma, c'est facile à dire mais on peut tricher et c'est ce que j'aime. Je trouve que c'est complètement autre chose, le métier de comédien n'est pas du tout le même sur les planches qu'au plateau. Je pense que je choisirai le cinéma, à termes.

Merci, Margaux, pour toutes vos réponses !

France 2 / Morts au sommet : Romain Deroo nous parle de Guilain, son personnage dans ce nouveau téléfilm !

Publié le 14 octobre 2023 par Julian STOCKY



Bonjour Romain,

Quel plaisir d'effectuer cette interview avec vous !

Nous pourrons vous retrouver le lundi 23 octobre prochain, en prime-time, sur France 2 dans « Morts au sommet ». A titre personnel, on imagine sans doute la joie que cela doit être pour vous ?

C'est le deuxième volet de « Noir comme neige », c'est toujours un plaisir, une joie, une excitation particulière. Surtout là, où il y a un décor particulier, avec des contraintes particulières. C'était très agréable !

Si l'on revient à la genèse de cette aventure, quelles principales raisons vous avaient incité à y participer ?

La nécessité de travail, déjà parce que j'aime mon métier et j'aime faire cela ! Après, il y avait beaucoup d'autres cadres qui m'ont entraîné vers cette aventure. J'avais déjà tourné avec Clémentine dans « Les enfants d'Orion », quelques années auparavant. Elle faisait ma grande-sœur, je faisais donc son petit frère, qui s'était enfui dans la forêt pour chasser des promoteurs immobiliers qui voulaient vendre cette dernière. Je n'oublie pas non plus Laurent Gerra, que j'ai pu rencontrer et que j'ai beaucoup aimé. C'est vraiment un homme de terroir, simple, malgré sa grande notoriété. Il me faisait déjà beaucoup rire et j'ai pu rire avec lui de ses sketches de façon très simple et joyeuse. J'avais trouvé aussi très intéressant le metteur en scène. Tout cela a fait que c'était très entraînant et très excitant !



Au-delà de l'intrigue qui est prenante, le cadre général de tournage permet des images particulièrement sympathiques...

On a pu assister à de magnifiques moments pendant le tournage, dans des décors de vallée enneigée, avec des levées de jour magnifiques. Pour les acteurs, il a fallu être endurants, avec quelques chaufferettes et un thé un peu chaud aux heures très fraîches du petit matin.

Avec vos mots, quel regard portez-vous sur Guilain, votre personnage ?

C'est un homme d'affaires suisse, pas très honnête mais je n'en dirais pas plus...Il est ce genre de personnage opportuniste et jamais rassasié, qui cherche toujours quelque chose en plus à se mettre dans la poche, que ce soit honnête ou pas.

**En amont du plateau, vous étiez-vous (re)plongé dans « Noir comme neige », le premier épisode ?
Ou aviez-vous préféré garder une certaine distance ?**

Je n'ai pas du tout regardé le premier épisode, ne serait-ce déjà que pour garder mon plaisir de la surprise et aussi pour ne pas coller à une ambiance définie. S'ils ont choisi ma singularité pendant les auditions, c'est pour une bonne raison et cela aurait peut-être été maladroit, après, de changer cette singularité en voulant coller à quelque chose. Ce n'est pas mon travail, c'est celui du metteur en scène de choisir des personnages et des acteurs, avec leur personnalité et leur singularité. Cela aurait alors été absolument malvenu de me travestir encore plus que ce que j'avais pu proposer lors des essais et des auditions.



A titre personnel, avez-vous déjà eu l'occasion de découvrir le rendu final ? Ou le ferez-vous le 23, en même temps que l'ensemble des téléspectateurs ?

Non, pas encore ! Je le ferai le 23, comme tout le monde. Je suis impatient et curieux de voir le rendu. J'ai lu le scénario plusieurs fois, je sais de quoi il en retourne mais il me tarde de voir le résultat, pour découvrir comment tout cela a pu être magnifié et mis en images.

En complément, quels sont vos autres projets ou actualités du moment ?

Pour l'instant, c'est assez vierge en tant qu'acteur. Je travaille sur des projets d'écriture, je participe aussi à des tournages en tant que technicien.

Merci, Romain, pour toutes vos réponses !

CLÉMENTINE POIDATZ : "COMÉDIENNE, C'EST VIVRE LA VIE DE PLEIN DE GENS."

Après le succès de *Noir comme neige*, on retrouve l'adjudant Constance Vivier dans *Morts au sommet*, « nos personnages ont grandi et leurs rapports sont plus apaisés tout en restant sur une action tendue. » Clémentine Poidatz, son interprète, a le sens du collectif : « j'aime les équipes de tournage. S'il manque une personne, le château de cartes s'effondre. » Malgré le froid, la beauté des paysages et l'aventure humaine restent en mémoire chez une comédienne qui navigue avec brio dans tous les genres. Rencontre.



© Natacha Lamblin

« Clémentine, on te retrouve demain dans *Morts au sommet* à 21h10 sur France 2.

Quelle présentation ferais-tu de ton personnage, l'adjudant Constance Vivier ?

Cette femme est un petit peu en dehors des cases, elle n'est pas mariée, n'a pas d'enfants et son métier lui fait prendre énormément de risques. C'est une réalité, les personnes travaillant au PGHM sont confrontées aux morts en haute montagne. J'ai trouvé formidable de la part de la chaîne et de la productrice Élisabeth Arnac de confier cette fonction à une femme. Il y en a peu au PGHM, même si ça se développe de plus en plus. Je ne connaissais rien sur la montagne et comme c'est un rôle fonction, j'ai regardé beaucoup de documentaires sur les pelotons de gendarmerie de haute montagne.

Quelle avait été ton impression à la lecture du scénario, ainsi que du premier opus *Noir comme neige* ?

Quand Éric m'a proposé le rôle, je me suis sentie illégitime. J'ai souvent joué dans des films plutôt dramatiques, et de voir la dimension comique malgré le contexte absolument dramatique qu'il y a entre le capitaine Andréas Meyer (Laurent Gerra) et mon personnage m'a fait un peu peur. Mais j'adore avoir peur, c'est ce qui me motive le plus souvent à la lecture d'un scénario. Je n'ai jamais joué une gendarme, encore moins au PGHM, c'était donc très réjouissant ! J'étais aussi conquise par l'idée de jouer avec Laurent Gerra, je l'avais trouvé formidable dans le téléfilm *L'Escalier de fer*. Je savais que ça allait être une belle aventure humaine et professionnelle. J'aimais beaucoup comment mon personnage se dessinait, qu'elle devait résoudre des choses de son passé pour pouvoir s'épanouir. En lisant le scénario de *Morts au sommet*, je me suis demandé comment on allait faire toutes ses cascades et scènes d'action ! Toute l'équipe a eu l'intelligence, l'audace et l'envie d'être généreux envers le téléspectateur. Nous tournions très tôt le matin pour bénéficier au maximum de la lumière du jour. On partait au boulot en motoneige ou en télésiège (rires).



Margaux Ribagnac-Vin (Violette), Clémentine Poidatz (Constance), Zoé Héran (Skadi) et Pierre Kiwitt (Daniele Pietro) sur le tournage de "Morts au sommet"

***Morts au sommet* a été tourné dans la Vallée de la Haute-Maurienne en Savoie. On m'a dit que Laurent Gerra avait été un bon guide...**

C'est un guide incroyable ! Il me parlait des courants chauds et froids, de la géologie et de l'histoire de cette région. Rencontrer les habitants et boire un café avec des gendarmes de Val-Cenis qui m'ont parlé de leur travail commun avec le PGHM, ça a été une main tendue vers mon personnage. J'ai pu découvrir des traits de caractères propres aux gens de la région, comment vivent-ils en hiver, quel est leur rapport à la montagne et à la mort aussi. Laurent a été d'une grande générosité.

Quel partenaire de jeu est-il ?

On s'est rencontrés une semaine avant le début du tournage. Nous étions en pleine prépa. C'est un partenaire de rêve, il est dans le travail et dès qu'il sent un petit coup de fatigue dans l'équipe, il nous fait une imitation et ça nous relance ! Laurent est à l'écoute, il ne tire pas la couverture sur lui. C'est un peu comme un grand frère, il m'appelle d'ailleurs sa petite sœur. On est toujours heureux de se retrouver.



© Jean-philippe BALTEL - LIZLAND - FTV

Le grand public a pu te découvrir dans plusieurs fictions françaises mais aussi internationales comme *Mars* ou *Housewife*. D'où vient ce désir d'être comédienne ?

Petite, quand je croisais des gens dans la rue, j'essayais toujours d'imaginer leur vie. Ça me fascinait, comme dans cette chanson de Serge Reggiani *Le monsieur qui passe*. Je m'ennuyais un petit peu dans la vraie vie, même si j'ai eu une enfance très heureuse avec mes copains et l'amour de mes parents. J'aurais adoré être grand reporter, mais en même temps je n'avais pas du tout le courage qu'il fallait pour le devenir. Comédienne, c'est une manière de vivre la vie de plein de gens finalement. Mais ce n'est pas arrivé tout de suite. Pendant un moment, j'ai cru vouloir être script après avoir vu Nathalie Baye dans *La nuit américaine* de François Truffaut. J'ai alors commencé des études d'art du spectacle et assez rapidement, j'ai eu envie d'être comédienne. J'ai pris des cours de théâtre, puis j'ai passé le Concours de La Classe Libre au Cours Florent pour obtenir la gratuité de la scolarité pendant deux ans.

Et puis il y a eu le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique...

En dernière année, je me suis posé la question de mon bonheur à être sur une scène de théâtre. Un jour, Antoinette Boulat (directrice de casting) est venue au Conservatoire et m'a demandé de passer le casting pour le film *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola. Je l'ai réussie et ma première expérience a été ce petit rôle de la belle-sœur de *Marie-Antoinette* avec vingt-six jours de tournage. Tout d'un coup, j'ai eu l'impression de trouver un espace de travail qui me correspondait davantage qu'une scène de théâtre où je me sentais toute petite.

Ensuite, il y a eu *La frontière de l'aube* de Philippe Garrel, présenté au festival de Cannes...

J'avais l'un des rôles principaux et le film a été très mal accueilli au festival de Cannes, c'était assez douloureux. Après une période sans travail, j'ai été à la télévision avant de voyager pour mon métier. J'ai tourné dans le film *Oppression* avec Naomi Watts, l'une de mes comédiennes préférées. Après, j'ai travaillé sur la série *Mars* et quand j'ai envoyé mes essais, je me suis dit que ça ne marcherait jamais. Le rôle était américain et pendant deux ans, l'aventure était complètement dingue ! C'est assez grisant et chouette de fréquenter plein de genres différents.

Des cours de théâtre et des tournages, qu'as-tu appris sur toi ?

Que je suis beaucoup plus courageuse sur un plateau que dans la vie. Par exemple quand j'ai tourné dans le film *Housewife* du réalisateur Can Evrenol, j'étais beaucoup nue alors que je suis assez pudique dans la vie, le film questionnait le désir et l'épanouissement féminin. Donc il fallait y aller. Quand j'incarne un personnage même très éloigné de moi, ça reste quand même moi. Je suis une personne calme, mesurée et très polie et je peux me découvrir finalement pleine de violence quand je joue un personnage violent... En tant qu'acteur, on prend peut-être plus conscience de notre humanité en se confrontant à des personnages qui ne sont pas nous.



© Natacha Lamblin

Tu arrives facilement à te déshabiller du personnage ?

Je crois à tout ce que je fais entre « action » et « coupez ». Je sors d'un long tournage d'Alain Tasma, la série *Une amitié dangereuse* pour France 2, sur l'époque de Louis XIII. Pour moi, c'était une normalité de nous voir tous en costumes, de se sentir à la maison dans les châteaux, de parler à la manière du XVII^e siècle. Je ne rentre jamais chez moi avec un personnage, même si quand on plonge dans un rôle pendant un mois non-stop, on peut garder des traits de caractère. Sur *Noir comme neige*, Constance est plus brute de pomme que moi, et après le tournage, j'ai été dans une forme de confrontation pendant une semaine. Sur *Mars*, pendant deux ans, je suis devenue complètement fan de cette planète, jusqu'à me demander si je ne voulais pas devenir astronaute. On travaillait avec la NASA, SpaceX pour comprendre ce que ça voulait dire réellement d'aller vivre sur Mars et quels étaient les défis et les enjeux pour coloniser cette planète. Ça m'a habité un moment.

Quels sont tes prochains projets ?

Il y a donc la série *Une amitié dangereuse* sur la violence de la Cour et la jeunesse de Louis XIII, il avait 14 ans quand il accéda au trône, puis épousa Anne d'Autriche (fille du roi d'Espagne) dans un mariage forcé. La série évoque cette violence et comment exister en tant que femme à cette époque-là. Alain Tasma est un très grand réalisateur, exigeant, précis, c'était une belle aventure. Ensuite, je peux te parler du film *Reine mère* avec Camélia Jordana, Fianso et Damien Bonnard, une comédie dramatique dans les années 90 à Paris. Puis je joue un guest dans *Panda* pour TF1 avec Ophélie Kolb et Julien Doré dans les rôles principaux. L'épisode en question est réalisé par Jeremy Mainguy qui est un réalisateur avec qui j'ai adoré travailler.

Pour conclure cet entretien, aurais-tu une citation fétiche à me délivrer ?

Je vais te citer ma grand-mère : « Qui se sent morveux se mouche. »

Le Télégramme

Dans « Morts au sommet », l'actrice bretonne Clémentine Poidatz refait équipe avec son « ami » Laurent Gerra

T Article réservé aux abonnés

Par Frédéric Jacq

Le 22 octobre 2023 à 19h50

Dans le téléfilm « Morts au sommet », diffusé, ce lundi soir sur France 2, Clémentine Poidatz retrouve Laurent Gerra, deux ans après « Noir comme neige ». L'actrice finistérienne de 42 ans nous raconte le tournage, la pression liée à l'audience, et son amitié avec l'imitateur.



« Morts au sommet » met en scène l'adjointe Constance Vivier (Clémentine Poidatz), du peloton de gendarmerie de haute montagne, et le capitaine Andréas Meyer (Laurent Gerra), son collègue suisse du Valais voisin. (Jean-philippe BALTEL - LIZLAND - FTV)

Pour ce deuxième opus, vous revêtez votre habit de gendarme de haute montagne. Dans quelle histoire allez-vous être impliquée ?

Mon personnage, Constance Vivier, et celui joué par Laurent Gerra, Andréas Meyer, vont à nouveau collaborer dans le cadre d'une enquête qui débute après qu'une voiture est tombée d'un col en montagne. À l'intérieur, un corps est retrouvé. Cet événement, qui est la scène d'ouverture, fait suite à un braquage de bijouterie en Suisse.

Comment se sont passées les retrouvailles avec Laurent Gerra, qu'on retrouve à nouveau à contre-emploi dans un rôle sérieux ?

NOÉMIE KOCHER : "LE THÉÂTRE, C'EST MAGIQUE."

Comédienne toujours dans le désir d'être dans le travail, la recherche, la complicité et l'écoute, Noémie Kocher prête ses traits à une femme déterminée mais piégée par l'amour dans *Morts au sommet*, « *j'ai aimé cet aspect sombre et puissant de la montagne.* » Un décor connu pour cette conteuse d'histoires passionnée par les rencontres d'autres horizons.



© Charlotte Schousboe

« Noémie, on vous retrouve demain dans *Morts au sommet* à 21h10 sur France 2. Qu'est-ce qui vous avait séduit à la lecture du scénario de Philippe Bernard, David Neiss et Eric Valette ?

Quand je lis un scénario en tant qu'actrice, je me retire de mon regard de scénariste. La première lecture est très importante, il va se dégager une émotion, une atmosphère que je vais ensuite utiliser pour le jeu. J'ai lu ce scénario avec beaucoup de plaisir et d'avidité, je l'ai trouvé palpitant. J'aime beaucoup ce côté polar assez noir.

Quel terrain de jeu a été la Vallée de la Haute-Maurienne ?

J'ai grandi dans le Jura suisse et j'allais souvent faire du ski dans les Alpes, donc la montagne est un univers que je connais et que j'apprécie énormément. Et puis voir Laurent Gerra incarner un bon Suisse taiseux m'a plu. Si j'ai eu la chance de jouer en intérieur, c'était très agréable de tourner dans ces paysages-là.

Vous êtes un visage familier de la fiction française. Comment est né votre désir de devenir comédienne ?

Il faut remonter à l'adolescence. Je tournais autour de la danse, du piano, de l'écriture, et puis à quinze ans je suis montée sur scène et ça a été la révélation. C'était pour la pièce *Notre petite ville* de Thornton Wilder, ensuite il y a eu *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello. J'ai eu envie que ma vie devienne ça : jouer des personnages et raconter des histoires. Le théâtre, c'est vraiment magique. L'amour des textes m'a donné ce désir d'être comédienne.



© Charlotte Schousboe

BLURRY BIRD

A l'âge de sept ans, vous voyez au cinéma le film *Sissi l'impératrice* avec Romy Schneider...

Je m'en souviens, c'était à Montréal, ma mère m'a emmenée pour la première fois au cinéma. C'était époustouflant ! Bien sûr, pour la petite fille que j'étais, il y avait la magie des costumes de princesse... Mais surtout, j'ai été emportée par l'énergie du personnage de Sissi et Romy m'a bouleversée, je voulais voir tous ses films. Dans *La Banquière*, je n'arrivais pas à comprendre que ce n'était pas Romy Schneider qui avait la jambe cassée, mais son personnage (rires).

Et puis il y a eu Louise Brooks, la star du muet comme modèle d'œuvre et de vie...

A l'Université, j'ai écrit deux mémoires sur le texte *Lulu* du dramaturge allemand Frank Wedekind. Georg Wilhelm Pabst l'a adapté au cinéma avec Louise Brooks. La mode et le mythe de la coupe à la garçonne, c'est elle ! Je me suis penchée sur son personnage, sa carrière, Brooks est aussi devenue écrivaine et scénariste ! Son parcours de femme et d'artiste est fascinant, elle était libre et sans doute l'une des premières, avec Marilyn Monroe, à s'être battue pour la liberté et les droits des femmes dans le Hollywood de leur époque.

Après l'obtention de votre bac littéraire à 17 ans, vous intégrez la Classe Libre du Cours Florent et l'IET de la Sorbonne Nouvelle à Paris avec pour professeur Isabelle Nanty et Francis Huster. Qu'avez-vous appris ?

J'ai envie de dire tout. C'était très complémentaire de faire mes études de théâtre à l'université et de jouer en même temps sur scène. J'ai une soif de connaissances, le besoin de lire, de comprendre, c'est aussi pour ça que j'aime mon métier d'actrice et de scénariste, ça me permet de faire des recherches dans des domaines que je ne connais pas. A la Classe Libre, j'ai appris tout ce qui serait les bases de mon métier, y compris le relationnel et l'importance du réseau. Francis Huster et Isabelle Nanty ont été des professeurs et metteurs en scène généreux et ont eu l'intelligence de nous offrir, en quelque sorte, des défenses pour les difficultés qu'on rencontrerait. J'aimerais citer aussi mes professeurs Yves Lemoign et Jean-Pierre Garnier. Ensuite, il a fallu faire le grand saut dans le monde du travail.

Sur les planches, vous avez joué dans deux pièces de Patrice Leconte : *Confidences trop intimes* et *Je l'aimais*. Comment définiriez-vous le jeu sur les planches ?

D'abord, la présence du public en direct n'a pas de prix, c'est un personnage à part entière, irremplaçable. Sur une scène, vous êtes dans la liberté de tout ce que vous avez créé avec le metteur en scène, personne ne vous arrête. Sur un plateau de tournage, la difficulté et l'enjeu est de jouer par morceau, et donc de conserver la fraîcheur et les émotions vivantes. Mais je travaille et prépare mes rôles pour l'écran ou la scène exactement de la même façon.

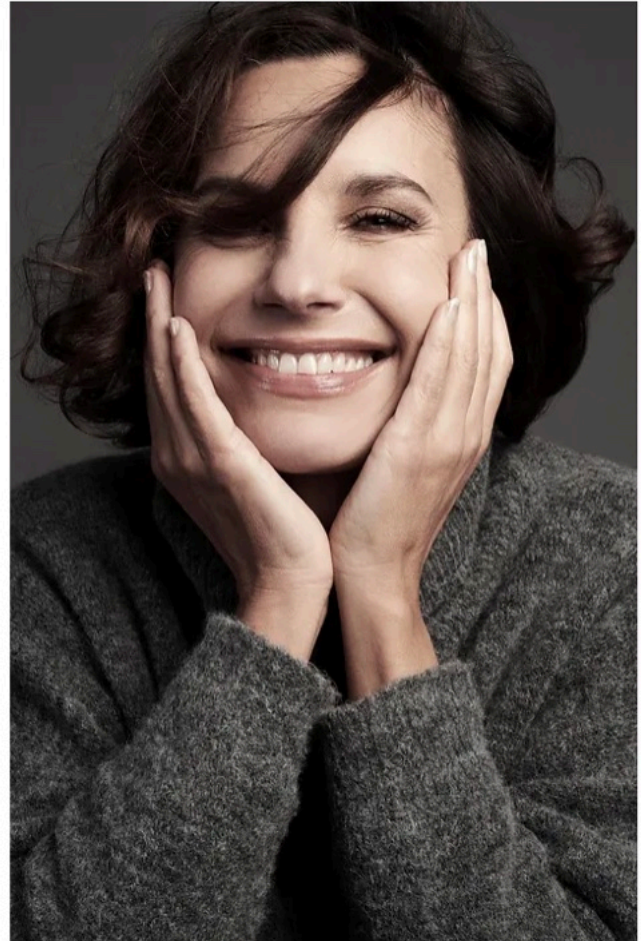
Vous avez été professeur à l'EICAR pendant plusieurs années, et vous continuez dans d'autres écoles. Quel message passez-vous à vos élèves ?

Je travaille à la fois avec des futurs acteurs et actrices et de futurs réalisateurs et réalisatrices, des deux côtés donc. Je leur montre un chemin, je leur offre des outils. Le seul message, s'il y en a un, serait cette phrase de Peter Brook : « Jouer est un jeu ».

En tant que comédienne, vous jouez les sentiments alors qu'en tant que scénariste, vous les imaginez... Quel exercice est pour vous l'écriture d'un scénario ?

L'écriture est là depuis toujours. J'ai eu besoin de dire les textes des autres avant et besoin de temps pour réaliser que j'avais aussi des choses à dire et à écrire. Dans mon travail de scénariste, je fais beaucoup de recherches. Pour *Le*

temps d'Anna, par exemple, je me suis renseignée sur le monde de l'horlogerie et j'ai eu besoin de comprendre ce qu'est la schizophrénie. J'aime me plonger dans la matière de l'univers du scénario. Pour les dialogues, je joue les scènes, intérieurement ou à voix haute comme si je les vivais.



© Ema Martins

Depuis 2007, vous êtes ambassadrice de l'Organisation Mondiale contre la torture...

Suite à ma participation au film *Henry Dunant, du rouge sur la croix*, retraçant le parcours de l'inventeur de la Croix-Rouge, j'ai été contactée pour le projet Défendre les défenseurs des droits humains en danger que l'OMCT et le Département Fédéral de Affaires Etrangères menaient ensemble. C'était une évidence pour moi d'accepter. J'ai fait deux missions avec l'OMCT, l'une chez les Indiens d'Amazonie du Brésil et l'autre au Mexique, pour soutenir les victimes d'un féminicide à Ciudad Juarez. J'ai continué ensuite à être ambassadrice d'une manière différente, plus médiatique, en essayant de faire des campagnes ou de récolter des fonds aux projections de mes films.

Quels sont vos prochains projets ?

Je tourne actuellement dans un nouveau *Camping Paradis* réalisé par Grégory Écale. Ensuite, je vais faire un petit passage sur *Winter Palace*, une série d'époques Suisse produite par la RTS et coproduite par Netflix.

Pour conclure cet entretien, auriez-vous une citation fétiche à me délivrer ?

« Il est temps de vivre la vie que tu t'es imaginée » d'Henry James.

« Morts au sommet », une enquête inédite avec Laurent Gerra sur France 2 ce lundi 23 octobre 2023 (Bande-annonce)

PAR MAYA / LE 23 OCTOBRE 2023 / TAG : LAURENT GERRA, FRANCE 2

Fort du succès de « Noir comme neige » qui avait réuni près de 6 millions de téléspectateurs, Laurent Gerra et Clémentine Poidatz font à nouveau équipe pour enquêter cette fois-ci sur des « **Morts au sommet** ». Les deux comédiens donnent la réplique notamment à **Pierre Kiwitt**, **Nicolas de Broglie**, **Mohamed Ketfi**, ou bien encore **Stéphane Hénon (Plus belle la vie)**. Une intrigue glaçante signée Éric Valette à découvrir ce lundi 23 octobre à 21.10 sur France 2.



©Jean-philippe BALTEL – LIZLAND – FTV

Morts au sommet : résumé et casting

Lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjudant Constance Vivier du PGHM doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse pour retrouver les trois braqueurs en fuite et leur butin. Mais la découverte du cadavre de l'un d'entre eux laisse à penser que quelqu'un d'autre cherche à s'approprier ce trésor perdu dans les cimes...

Avec **Laurent Gerra** (Andréas Meyer), **Clémentine Poidatz** (Constance Vivier), **Pierre Kiwitt** (Daniele), **Zoé Héran** (Skadi), **Margaux Ribagnac-Vin** (Violette)...

Bande-annonce vidéo

Mieux que des mots, des images avec la bande-annonce de ce nouvel opus



nouveautés-télé

Nouveautés Télé » Actualité TV » Avis Et Critiques Morts Au Sommet (France 2) Avec Laurent Gerra Le Lundi 23 Octobre 2023

Avis et critiques Morts au sommet (France 2) avec Laurent Gerra le lundi 23 octobre 2023

🕒 Publié le 23.octobre.2023 - Modifié le 23.octobre.2023 📁 Actualité TV 💬 29 commentaires

3.7 (160) ★★★★★

Morts au sommet après le succès de Noir comme neige sur France 2 avec Laurent Gerra le lundi 23 octobre 2023 à 21H10. Quelles sont les réactions sur ce polar ? Retrouvez la distribution les critique et l'audience TV



— Vos commentaires sur Morts au sommet de France 2

Laurent Gerra et Clémentine Poidatz reviennent pour un nouvel épisode : Le capitaine Meyer et Constance Vivier sont de retour avec Morts au sommet en diffusion le lundi 23 octobre 2023.

Le sommaire de la série de Laurent Gerra

- [Morts au sommet \(France 2\)](#)
- [Noir comme Neige](#)

Morts au sommet épisode 2 avec Laurent Gerra

Morts au sommet pour France 2 un nouvel opus avec **Laurent Gerra** qui revient après **Noir comme neige** qui avait cartonné le 17 novembre 2021 avec 5,4 millions de téléspectateurs. Laurent Gerra reprend donc son rôle du capitaine Meyer de la police suisse, il fait équipe avec Clémentine Poidatz adjudante au peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM).

Les 2 enquêtes se retrouvent sur une nouvelle affaire : un SUV a été retrouvé écrasé en bas d'une falaise...il aurait servi pour un braquage. Les 3 braqueurs sont recherchés...mais l'un d'eux est retrouvé mort.

Le tournage se déroule jusqu'au 3 février 2023 dans la vallée de la Haute-Maurienne.

Le **casting de Morts au sommet de France 2** réunit dans la distribution Pierre Kiwitt, Nicolas de Broglie, Mohamed Ketfi, **Stéphane Hénon** (qu'on retrouve prochainement dans **Meurtres à Font-Romeu** et la série **Plus belle la vie sur TF1**), Zoé Héran et Noémie Kocher.



— Stéphane Hénon et Laurent Gerra réunis / Capture écran story instagram Stéphane Hénon



— LAURENT GERRA (Andreas); CLEMENTINE POIDATZ (Constance); MOHAMED KETFI (Beddiar); NICOLAS DE BROGLIE (Knott) dans la distribution de Morts au sommet / ©Jean-philippe BALTEL – LIZLAND – FTV

Audience Morts au sommet du lundi 23 octobre 2023 : à suivre

Quelles sont les critiques pour Morts au sommet de France 2 ?

- **Télé 2 semaines** donne 2 étoiles : « sur un scénario solide, une enquête prenante ».
- TT pour **Télé Star** « une intrigue plaisante »
- 77 pour **Télé 7 jours**, « un thriller qui recèle tous les ingrédients d'un bon western. Une bande de hors-la-loi, du suspens, des courses-poursuites dans la neige et un shérif taiseux mais efficace superbement interprété par Laurent Gerra.
- **Télé Cable Sat** donne 2 étoiles à la fiction « Ce polar noir dans la veine des Simenon et Maigret offre un beau personnage à Laurent Gerra qui s'en sort plutôt bien ».

La distribution complète de Morts au sommet diffusé sur France 2

- Laurent Gerra (Andréas)
- Clémentine Poidatz (Constance)
- Pierre Kiwitt (Daniele)
- Zoé Héran (Skadi)
- Margaux Ribagnac-Vin (Violette)
- Nicolas de Broglie (Knott)
- Mohamed Ketfi (Beddiar)
- Noémie Kocher (Louise)
- Elliot Jenicot (Karabetian)
- Stéphane Hénon (Morel)
- Romain Deroo (Guilain)
- Ayana (Sarah)

Noir comme neige épisode 1

France 2 programme la fiction **Noir comme neige** le mercredi 17 novembre 2021 avec au casting Laurent Gerra, Clémentine Poidatz ou encore Thierry Frémont.

Synopsis du téléfilm Noir comme neige de France 2 : En pleine saison à la station de ski Nobleval, l'adjudant au Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne (PGHM) Constance Vivier et le policier suisse, Andreas Meyer se lancent dans une enquête sur la mort suspecte d'un ado retrouvé mort gelé suite à un coma éthylique. Une autre jeune fille est décédée quelques jours plus tard dans les mêmes conditions.

Constance et Andréas comprennent qu'ils ont affaire à des meurtres en série. Désormais le compte à rebours est lancé afin de retrouver le tueur avant qu'il ne fasse d'autres victimes.



— Laurent Gerra en prime sur France 2 / © Nicolas ROBIN – FTV – LIZLAND FILMS



— Vos commentaires sur Noir comme neige de France 2 / © Nicolas ROBIN – FTV – LIZLAND FILMS

Les critiques de la presse : Télé 7 jours donne 77 pour cette intrigue intéressante pleine de suspens. Cadre magnifique qui donne envie de s'évader à la montagne.

TT pour Télé Star qui estime que Laurent Gerra réussit à nous surprendre une nouvelle fois dans ce rôle à contre-emploi dans lequel il excelle.

Télé Cable Sat donne 2 étoiles au polar avec une mise en scène hyper efficace et souvent impressionnante. Elle réussit à faire oublier le classicisme et parfois la lourdeur du scénario.

Audience Noir comme neige le 17 novembre 2021 (France 2) : 5,39 millions de téléspectateurs et 25,3% de pda

Petits écrans

Dans « Morts au sommet », la Bretonne Clémentine Poidatz enquête avec Laurent Gerra

Ce soir sur France 2, la comédienne finistérienne Clémentine Poidatz mène l'enquête dans un polar aux côtés de l'humoriste Laurent Gerra, convaincant dans le registre dramatique.

 Ouest-France

Élodie Chermann

Publié le 23/10/2023 à 10h00

Abonnez-vous

 LIRE PLUS TARD

 PARTAGER

Newsletter Petits écrans

Votre grille de programmes et toute l'actu TV, séries et plateformes

Votre e-mail



Le duo Clémentine Poidatz et Laurent Gerra se reforme dans Morts au sommet | ©JEAN-PHILIPPE BALTEL – LIZLAND – FTV

Côté pile, Constance Vivier (Clémentine Poidatz), une femme de terrain, légèrement casse-cou sur les bords, qui officie comme adjudante au peloton de [gendarmerie](#) de haute montagne (PGHM). Côte face, Andreas Meyer, « **un policier helvète austère, carré, janséniste mais avec un très bon fond** », résume [Laurent Gerra](#) qui lui prête ses traits. Deux flics antagonistes réunis à l'écran, deux caractères bien trempés qui vont peu à peu apprendre à s'approprier et à composer avec leurs différences pour le bien de leurs enquêtes communes. La formule, bien connue, avait fait déjà ses preuves dans *Noir comme neige*, un premier unitaire de 90 minutes qui avait attiré 5,4 millions de téléspectateurs le 17 novembre 2021 sur [France 2](#). La chaîne a donc décidé de remettre le couvert ce lundi soir avec *Morts au sommet*. « **Ce n'est pas vraiment une suite littérale** », insiste le réalisateur Eric Valette. « **On reprend les personnages principaux et on les projette dans une autre histoire en essayant d'utiliser une mécanique différente pour apporter de la nouveauté.** »

Un polar tourné vers la psychologie de ses personnages

Dans ce nouvel opus, le duo se retrouve au pied d'une falaise enneigée en Haute Maurienne où un homme a été précipité dans le vide à bord de son SUV. Le meurtre est très vite relié au braquage d'une bijouterie qui a eu lieu la veille à Genève... Sur le papier, rien de très nouveau. À une exception près. « **J'avais envie ici de creuser davantage la psychologie des protagonistes, d'apporter plus de nuances de gris et de noir sur eux, de les plonger dans de vrais dilemmes moraux** », explique le réalisateur. De quoi réjouir la Finistérienne Clémentine Poidatz qui joue le rôle de Constance. « **Pour un acteur, c'est un grand plaisir de retrouver un personnage** », souligne-t-elle. « **Mais c'est aussi intéressant de le voir évoluer comme on avance nous aussi dans la vie. En l'occurrence, Constance a gagné en maturité entre le premier et le deuxième épisode. On la voit devenir plus femme, avoir une première histoire d'amour avec un homme sur qui elle va se tromper.** »

De l'action et une belle alchimie

Que les amateurs de polar toutefois se rassurent. Le scénario fait toujours la part belle au suspense et aux scènes d'action, comme cette baston tournée sur une petite passerelle en bois gelée qui a donné bien du fil à retordre à Clémentine Poidatz.

« Finistérienne d'origine, je ne connaissais pas du tout le milieu de la montagne », raconte-t-elle. **« Plusieurs séquences me faisaient donc extrêmement peur, comme celle où j'étais suspendue à 180 m de haut dans le premier épisode. Mais une fois dans l'action sur le tournage, l'appréhension a disparu. Je me disais que de toute façon, je n'avais pas le choix. Et puis c'est aussi ce que j'adore dans mon personnage : elle est casse-cou, ce que je ne suis pas du tout dans la vie. Je trouve ça formidable que le service public mette en avant une femme qui exerce ce métier, qui porte des gens, qui prend des risques. »**

Si le scénario de ce téléfilm n'a rien de particulièrement original, on se laisse volontiers envelopper par l'ambiance mystérieuse du décor. On aime surtout le duo décalé formé par Clémentine Poidatz et Laurent Gerra, particulièrement convaincant dans le registre dramatique.

France 2, 21 h 10



« Morts au sommet » : histoire et interprètes du téléfilm ce soir sur France 2 (23 octobre 2023)

Par Bertrand Blanc / 23 octobre 2023 07:27

« Morts au sommet » c'est le téléfilm inédit diffusé ce lundi soir sur France 2. Après le succès du premier épisode « Noir comme neige », Laurent Gerra et Clémentine Poidatz sont de retour dans un nouvel opus, « Morts au sommet ».

A voir ou revoir dès 21h10 ou avant-première, streaming vidéo puis replay sur [France.TV](https://www.france.tv).



©Jean-philippe BALTEL – LIZLAND – FTV

« Morts au sommet » : histoire, résumé

Lorsqu'un SUV ayant servi pour un braquage en Suisse est découvert écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises, l'adjudant Constance Vivier du PGHM doit à nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse pour retrouver les trois braqueurs en fuite et leur butin. Mais la découverte du cadavre de l'un d'entre eux laisse à penser que quelqu'un d'autre cherche à s'approprier ce trésor perdu dans les cimes...

Interprètes et personnages

Avec : Laurent Gerra (Andréas), Clémentine Poidatz (Constance), Pierre Kiwitt (Daniele), Zoé Héran (Skadi), Margaux Ribagnac-Vin (Violette), Nicolas de Broglie (Knott), Mohamed Ketfi (Beddiar), Noémie Kocher (Louise), Elliot Jenicot (Karabetian), Stéphane Hénon (Morel), Romain Deroo (Guilain), Ayana (Sarah)

Programme TV : Morts au sommet, Classico... que regarder à la télé ce soir ?

Publié le 23 octobre 2023 à 18h30

Partager



©Jean-philippe BALTEL - LIZLAND - FTV

La fiction *Morts au sommet*, la comédie *Classico*, la suite de *L'amour est dans le pré* et le film d'animation *Vaiana*, la légende du bout du monde... Voici la sélection Télé 7 Jours du lundi 23 octobre 2023 concoctée par la rédaction.

La fiction *Morts au sommet*, est à suivre à 21h10 sur **France 2**. Un véhicule utilisé pendant le braquage d'une bijouterie en Suisse est retrouvé dans une vallée isolée à la frontière française avec un cadavre à son bord. Le policier suisse Andréas Meyer fait à nouveau équipe avec la gendarme française Constance Vivier pour enquêter dans les sommets enneigés... Un thriller qui recèle tous les ingrédients d'un bon western : une bande de hors-la loi, du suspense, des courses-poursuites dans la neige et un shérif taiseux mais efficace superbement interprété par Laurent Gerra.

Morts au sommet (France 2) - Laurent Gerra : " J'ai demandé à ce que l'on réécrive le personnage"

Publié le 23 octobre 2023 à 11h23



©Jean-philippe BALTEL - LIZLAND - FTV

Le comédien incarne à nouveau le capitaine de police Andreas Meyer, cette fois pour traquer dans la neige une bande de braqueurs.

On vous retrouve dans une nouvelle enquête du policier suisse Andréas Meyer. Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ?

Laurent Gerra : Ça se tournait en bas de chez moi, et j'adore la neige. (Rires) Ça aurait pu être l'une des raisons, parce qu'ayant une ligne Numéris dans mon chalet, je pouvais continuer à faire mes émissions sur RTL. J'aime surtout le travail du réalisateur, Éric Valette, avec lequel je partage la passion pour les westerns. On retrouve d'ailleurs dans ce téléfilm les ingrédients du genre, avec de l'action au milieu d'une nature sauvage.

Le tournage, qui s'est déroulé en janvier dans la vallée de la Haute-Maurienne (Savoie), a dû être éprouvant...

Nous avons tourné des scènes par - 27 °C. Il faisait tellement froid que nous avions du mal à articuler. J'avais prévenu la production de prévoir des équipements chauds, dont des sous-vêtements Thermolactyl...

Qu'est-ce qui vous séduit dans le personnage du capitaine Meyer ?

Quand j'ai découvert le scénario, Meyer était décrit comme une vraie endive. Il était maladroit, ne savait pas marcher dans la neige, un comble pour un Suisse. En plus, il était complètement gaga devant la légiste. J'ai demandé à ce que l'on réécrive le personnage. Si je devais le dépeindre, je dirais que c'est un taiseux, pudique, avare de ses sentiments et qui peut parfois se montrer cassant. Ce veuf – il a perdu sa femme – en pince pour sa collègue, la gendarme française Constance Vivier (Clémentine Poidatz, photo), sans oser lui avouer. J'ai toujours pensé que l'ambiguïté était plus intéressante que le passage à l'acte. La seule avec laquelle il fend l'armure est sa fille, Violette (Margaux Ribagnac-Vin). J'ai toutefois demandé que l'on élague les scènes trop larmoyantes. Les regards et les silences valent mieux que les longs discours.

Il y a une scène de course-poursuite à skis qui est d'anthologie. Avez-vous été doublé ?

Non, c'est bien moi qui la joue. J'adore skier. J'avais demandé qu'il y ait des scènes de glisse. Avant les prises, il nous avait été interdit de skier, mais je suis passé outre. Il fallait bien s'entraîner... (Rires)

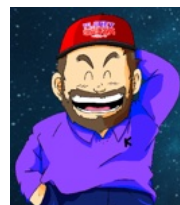
On ne vous propose pas de comédie. Ce qui est un comble pour un humoriste. Regrettez-vous cette situation ?

Tout à fait. D'ailleurs, je vais bientôt jouer dans un unitaire sous la direction d'Hélène Fillières, avec laquelle j'avais tourné *Une confession* (diffusé le 22 mars 2023, sur France 2, ndlr). J'aurai pour partenaire Eddy Mitchell. L'histoire tourne autour d'un sujet grave : la rumeur.

Qui est le vrai Laurent Gerra, l'homme de scène ou celui des plateaux ?

Un peu des deux. Ce que je raconte dans mes spectacles, je le pense en partie, comme il y a de moi dans les personnages que je joue à l'écran, à l'exception de l'abbé Vautrin dans la série *Les Combattantes* (série historique qui a été diffusée en septembre 2022 sur TF1), une belle saloperie celui-là ! J'ai le luxe de faire ce que je veux : mes émissions sur RTL (du lundi au vendredi, à 8 h 50), la préparation de mon prochain spectacle, qui arrive en mai, la gestion de mes restaurants et m'occuper de ma fille de 3 ans, Célestine, avec laquelle je passe des moments heureux. Je suis un homme comblé.

Morts au sommet, lundi 23 octobre à 21h10 sur France 2



« Planet Sasha » de Guillaume Peccatte

Lundi 23 octobre 2023

Morts au sommet : rencontre avec le réalisateur, Éric Valette

Ce lundi 23 octobre à 21h10 est diffusé sur France 2 « **Morts au sommet** ». « **Morts au sommet** » est le second volet de « **Noir comme neige** » (disponible actuellement sur la plateforme [France.tv](https://www.france.tv)), sorti en 2021.

Pour l'occasion, j'ai eu le plaisir de pouvoir échanger avec le réalisateur des deux longs-métrages, **Éric Valette**.

Interview

Est-ce agréable de retrouver les mêmes personnages après deux ans d'absence ?

Éric Valette : Oui, c'est toujours plaisant. De retrouver à la fois des acteurs avec qui j'aime travailler et avec qui je m'entends très bien. Dans « **Noir comme neige** », j'étais arrivé tardivement dans l'équipe de production. De ce fait, j'avais moins de contrôle sur le récit. Pour « **Morts au sommet** », je suis arrivé beaucoup plus en amont. En cela, j'ai pu être force de proposition.

Employer des acteurs à contre-emploi est quelque chose qui vous plaît ?

Éric Valette : Il s'agit aussi et surtout de ne pas tomber dans la facilité. Il aurait été trop facile de faire jouer à **Laurent Gerra** un personnage qui fasse rire. Je n'en avais pas envie et à dire vrai, lui non plus. Prendre à contre-pied le téléspectateur est une chose très satisfaisante.

Je suis quelqu'un aimant relever des challenges. Par conséquent, créer l'effet de surprise sur l'audimat est pour moi, un moteur.

La dureté du décor n'a-t-elle pas été un réel frein ?

Éric Valette : Non, au contraire. La rigueur du décor ou plutôt du milieu naturel dans lequel les équipes ont évolué est pour moi – ça n'engage que moi ! –, une donnée très stimulante. Est-ce qu'il va neiger, faire froid ou bien pleuvoir ? S'adapter en tout temps et toute circonstance fait partie des challenges que j'adore relever. En cela, je n'avais pas envie de tourner trop de scènes en intérieur alors qu'un décor magnifique s'offrait à nous.

Y a-t-il eu une ou plusieurs scènes qui vous ont donné du mal ?

Éric Valette : Oui, une. Aucunement pour les raisons que l'on peut s'imaginer. Sans trop dévoiler l'intrigue, il s'agit d'une scène à bord d'un télésiège. Les comédiennes devaient rester statiques. Il faisait très froid, ce jour-là. La prise de son a été très compliquée si bien que la scène a été entièrement redoublée en post-synchronisation.

Et la suite ?

Avez-vous toujours un peu d'appréhension à l'approche de la diffusion ?

Éric Valette : Bien sûr. Il y a toujours un peu de stress au moment de confronter son travail au public. Néanmoins, c'est un stress positif.

Après « **Noir comme neige** » et « **Morts au sommet** », peut-on s'attendre à un troisième volet ?

Éric Valette : Il est dans les tuyaux. Une histoire est en fin d'écriture avec une possibilité de tournage, dès janvier prochain. Suivant les retombées de « **Morts au sommet** », la décision finale avec le diffuseur se prendra.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Éric Valette : Du mauvais temps [rires] pour que la suite de « **Morts au sommet** » puisse bénéficier de couleurs très chargées.

Je remercie une nouvelle fois **Éric Valette** d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

Je vous invite de tout cœur à découvrir « **Morts au sommet** » qui, je vous le rappelle, sera diffusé ce soir à 21h10 sur France2.

PIERRE KIWITT : "J'AI QUITTÉ MON BOULOT POUR MA PASSION."

Comédien globe-trotter, Pierre Kiwitt parle cinq langues et navigue entre les genres. Si son métier le fait voyager, Pierre a pris le pari (réussi) de vivre de sa passion : jouer des personnages et raconter des histoires. Epanoui et heureux, il est en quête de nouveaux défis et ne s'impose aucune limite. Rencontre.



© Alan Ovaska

« **Pierre, on vous retrouve ce soir dans *Morts au sommet* à 21h10 sur France 2.**

Quelle présentation feriez-vous de votre personnage Daniele Pietro ?

C'est un homme comme vous et moi qui cherche avant tout à survivre, loin de la ville. Il vit reclus avec les saisons et sa fille, qu'il aime. Et pour qui il fera tout. Il a un côté un peu plus sombre, ce qui lui donne une facette ambiguë, que j'aime beaucoup.

Quels partenaires de jeu ont été Laurent Gerra et Clémentine Poidatz ?

Merveilleux ! Laurent est de la région et m'a tout de suite montré les coins sympas, c'était très aimable et chaleureux de sa part. Il m'a fait voyager sur les pistes et c'était génial de pouvoir vivre ça avec lui. Clémentine est une personne avec beaucoup d'amour en elle, serviable, une vraie collègue avec qui je me suis entendu dès le premier moment. En cuisinant ensemble, on pouvait parler de tout. Super professionnelle, elle a été la plus courageuse en tournant à -27 degrés sur le plus beau site : le col de Mont Cenis. On est devenu amis.



© Jean-philippe BALTEL - LIZLAND - FTV

***Morts au sommet* a été tourné en Savoie. Quel terrain de jeu a été la Vallée de la Haute-Maurienne ?**

Tout le village connaît Laurent (rires) donc forcément on devient potes avec tout le monde très vite. En tant que skieur, on tombe amoureux de cette région et de ces montagnes. On a eu la chance d'avoir beaucoup de neige. C'est vraiment une région formidable. Voir cette plaine enneigée et ce lac au col du Mont-Cenis à la frontière de l'Italie, c'était magnifique. On a tourné une scène de nuit avec Laurent, il s'est mis à neiger de gros flocons et ça a donné un moment assez intense, une magie et une ambiance pour le film. La montagne et la neige sont en quelque sorte devenues des personnages.



© Jean-philippe BALTEL - LIZLAND - FTV

Pierre, vous avez travaillé dans plusieurs pays comme l'Allemagne, l'Espagne ou encore le Brésil. Que vous apporte le jeu dans différentes langues ?

Le fait de jouer dans plusieurs langues différentes est un jeu en soi (rires). Et que je vis depuis tout petit, on va dire. Mes parents étaient agents de voyages, et à chaque fois que nous allions dans un pays, j'essayais d'apprendre deux, trois phrases avec un dictionnaire ou un traducteur. Ça m'a servi à développer une oreille plus fine. Plus tard, quand j'ai commencé à jouer au Brésil, au Portugal, en France ou en Allemagne, ça m'a apporté une richesse personnelle, culturelle, d'expérimenter les différentes façons de vivre de mes personnages. Le jeu se définit par la culture qu'on essaye de représenter.

C'est très enrichissant pour le jeune Pierrot que vous aviez incarné dans une pièce de pantomime à vos débuts... Quels souvenirs avez-vous de ce point de départ ?

Vous avez cherché ça de loin ! (Rires) Effectivement, c'est le premier rôle que j'ai pu jouer, enfant. J'en garde un très bon souvenir. C'est rester dans mon cœur à vouloir raconter des histoires, à moi-même en vivre des différentes. Et puis j'ai pris une « mauvaise voie », mon père m'a dit d'apprendre un métier sérieux. J'ai alors passé des examens de haute finance et de mathématiques pour devenir trader. Mais le fil rouge du cinéma, de la comédie et du théâtre revenait tout le temps, jusqu'à ce que je décide de tout lâcher pour poursuivre dans cette voie-là.



© ALAN OVASKA

Un jour, alors que vous travaillez dans une banque, un agent d'acteurs vous approche pour vous dire de monter sur scène. Derrière le guichet, on pouvait imaginer votre fibre artistique ?

Je ne sais pas (rires). J'avais ce désir et avec quelques personnes, je faisais mon petit coming out sans jamais trop y croire en animant des soirées par exemple. Cette dame de 85 ans, à qui je comptais l'argent, m'avait demandé ce que je faisais là : « *Un jeune homme beau et charismatique comme vous, vous devriez faire du théâtre.* » A l'époque, je l'étais encore jeune et beau (rires). Je ne l'ai pas rappelé de suite, mais trois ans après, lui demandant si ça tenait toujours et si je pouvais rencontrer une personne pour m'aider dans ce domaine. Parce que personne de ma famille n'avait de lien avec ce métier. Elle m'a présenté à un professeur, un acteur qu'elle représentait, et ça a commencé comme ça. Le trading n'était plus là que pour financer mes études cinématographiques.

Qu'avez-vous appris ?

Il faut dire que j'ai beaucoup évolué ! (Rires) Ce professeur connaissait toutes les pièces de théâtre par cœur et tous les après-midis, il m'apprenait les textes de Goethe, Molière et Shakespeare. J'ai ensuite continué à suivre des cours un peu partout, aux US, en France, en Allemagne. Apprendre tous les jours est la beauté du métier.

Dans l'un de vos tout premiers courts-métrages, *Le Mariage*, vous êtes dans une salle de cinéma. Quel spectateur de films êtes-vous ?

Je suis un petit garçon qui a les yeux grands ouverts et qui aime se laisser émerveiller, se faire emmener dans des mondes et des émotions qu'il ne connaît pas, à en rire ou à en pleurer. Ce monde du cinéma et tous les grands artistes m'ont fait vivre des moments inoubliables, et c'est tout ce que j'espère pouvoir redonner de mon côté.

Quels sont vos prochains projets ?

J'ai joué dans le projet allemand *Das Boot*, quatrième saison de la série inspirée du film de Wolfgang Petersen, une grande série internationale sur la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, je tourne actuellement trois nouveaux épisodes pour la série *Crimes à Zurich*. Enfin, nous avons gagné un prix avec *Cuba Libre*, une série portugaise sur la vie de la fille rebelle du directeur de la police politique du dictateur Salazar et dans laquelle je joue un diplomate suisse. Beaucoup de rôles suisses dernièrement (rires), pourtant je suis bien français, je le jure ! (rires) Quand on me demande pourquoi je ne m'arrête pas de travailler, je réponds toujours pourquoi ? J'ai quitté mon boulot pour ma passion. Je fais ce que j'aime. Et j'ai toujours l'impression d'en être qu'au début.

Pour conclure cet entretien, auriez-vous une citation fétiche à me délivrer ?

J'aime beaucoup « Impossible n'est pas français ! » Je n'aime pas beaucoup les limites...

Morts au sommet : Laurent Gerra explique pourquoi il a d'abord refusé de jouer le personnage d'Andreas Meyer

Le 23/10/2023 à 12:15 par Thomas Destouches

Modifié le 23/10/2023 à 15:35



Chargement

Ce lundi 23 octobre, à 21h10 sur France 2, Laurent Gerra est de retour avec son personnage de flic suisse Andreas Meyer dans *Morts au sommet*. Télé-Loisirs a rencontré le comédien et humoriste...



[Ecouter cet article](#) Morts au sommet : Laurent Gerra explique pourquoi il a d'abord refusé d 00:00

Powered by **Audion**

En 2021, **le téléfilm *Noir comme neige*** introduisait pour la première fois à l'écran Andreas Meyer, policier suisse aux répliques cinglantes et à l'empathie plutôt précaire. Il est de retour avec ***Morts au sommet***, diffusé sur France 2 ce lundi 23 octobre à 21h10, toujours sous les traits d'un **Laurent Gerra** visiblement ravi de jouer avec son image...

"J'ai un peu élagué" : ce que Laurent Gerra a changé dans son personnage de *Morts au sommet*

Télé-Loisirs : Comment qualifieriez-vous le caractère d'Andreas Meyer, votre personnage ?

Laurent Gerra : C'est un être assez froid, distant mais avec du bon sens. Il a perdu sa femme donc il est aussi un peu ébréché, il porte une culpabilité. Je l'aime bien ! À l'origine, il ne devait pas être comme ça. C'est le metteur en scène, **Éric Valette**, qui m'a dit qu'on allait en faire quelqu'un d'austère, de dur, de cynique. J'ai trouvé sa proposition intéressante.

Il a néanmoins un dialogue émouvant avec sa fille...

Pour tout vous dire, j'ai un peu élagué. Je n'aime pas trop le sentimentalisme, c'est pas mon truc. Mon personnage est comme le décor environnant : froid ! Il ne fallait pas aller dans les codes habituels de la télévision. Ce ne doit pas être bien-pensant. Je déteste ça.

Un Laurent Gerra loin de sa zone de confort, mais convaincant

"Je n'aime pas le côté addictif des séries", voilà ce que Laurent Gerra répond lorsqu'on lui demande s'il apprécie les feuilletons. Pourtant, cela ne l'a pas empêché, visiblement emballé, de reprendre pour la deuxième fois le costume du policier suisse Andreas Meyer. Certes, deux unitaires sont loin de former une série en bonne et due forme, mais tout de même, le fait de voir l'humoriste plusieurs fois dans un même rôle dramatique, voilà qui a de quoi étonner. L'imitateur a particulièrement apprécié l'expérience, lui qui dans ce personnage d'enquêteur se trouve loin de sa zone de confort, comme il l'a confié à **Télé-Loisirs** : *"La consigne était de faire l'inverse de ce que je suis dans la vie : joyeux (rires) ! Au départ, ce personnage était timide et maladroit. Avec le réalisateur, on en a fait quelqu'un de strict, cynique et un peu misanthrope."* Après *Noir comme neige*, le voilà donc reparti pour un tour dans *Morts au sommet*, qui sera à retrouver dans une petite semaine, le lundi 23 octobre, à 21h10 sur France 2.

On vous voit de plus en plus à la télévision, dans des fictions. C'est un domaine que vous souhaitez explorer encore davantage ?

J'ai envie de vous dire si le sujet est bon et que le réalisateur ou la réalisatrice l'est également... J'aime bien l'idée qu'on me fasse jouer des rôles un peu tordus, un peu ambigus. Mais il faut aussi être bien dirigé. Je l'ai été par **Hélène Fillières**, par exemple. Cela s'explique aussi par le fait qu'elle est comédienne, qu'elle a un univers, qu'elle a pu développer avec *Une confession*, avec ce rythme assez lent, cette esthétique, ce qui est audacieux, notamment pour France Télévisions. Hélène est une vraie cinéaste et moi qui suis très cinéophile, je m'attache à ça. C'est pareil avec Eric Valette, le réalisateur de *Noir comme neige* et *Morts au sommet*. On est tous les deux des fous de western. Le western est inspirant parce que c'est un genre très manichéen. Sur un personnage comme celui d'Andreas, c'est intéressant de s'inspirer de genre.

"Mon prochain spectacle va s'appeler Laurent Gerra se met à table" confie l'humoriste

Comment se porte votre restaurant, Léon de Lyon ?

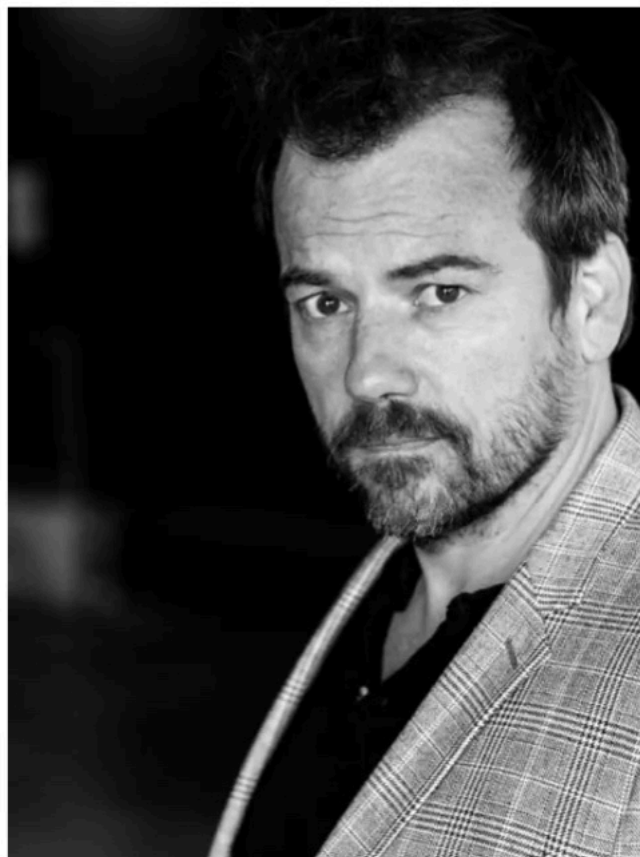
Très bien ! On a remis à flot cette institution lyonnaise. Il vient d'ailleurs d'être récompensé par Les fourchettes d'or. On est très heureux. C'est ma deuxième passion et j'y suis très présent. J'adore être avec les équipes, goûter les plats, parler aux clients. Il y a beaucoup de similitudes entre la restauration et la scène. D'ailleurs, mon prochain spectacle va s'appeler **Laurent Gerra se met à table** et ce sera dans un décor de restaurant.

Vous qui avez une inclination pour le passé, de quoi êtes-vous nostalgique ?

La communication, l'authenticité et la culture. Un copain me disait : *"Si être passéiste, c'est préférer Mozart à David Guetta, je préfère être passéiste."* Avant on écoutait un disque en entier, il y avait moins de chaînes, on lisait davantage. Dans le train par exemple, tout le monde est sur son ordinateur ou regarde des films sur des écrans. C'est hallucinant ! Ce qui me manque, c'est aussi la capacité d'émerveillement.

STÉPHANE HENON : "L'ADN DE PLUS BELLE LA VIE VA RESTER."

Jean-Paul Boher a encore de l'avenir devant lui. Les tournages de Plus belle la vie ont repris, « *on est tous à fonds !* » souligne le comédien Stéphane Henon ravi de retrouver un esprit de groupe dont il est l'un des plus fidèles partenaires. Rencontre.



« Stéphane, on te retrouve ce soir dans *Morts au sommet* à 21h10 sur France 2.

Qu'est-ce qui t'a motivé à rejoindre ce projet ?

Quand j'ai fini le tournage de *Plus belle la vie* à Marseille, on m'a proposé deux scénarios en montagne. Le premier pour un *Meurtres à Font-Romeu*. J'adore ce genre d'atmosphère ! Et puis de retravailler avec Eric Valette était un plaisir après *Le Serpent aux mille coupures* avec Tomer Sisley. Éric a un univers en plus d'être très précis dans sa direction. Laurent Gerra, on n'a jamais travaillé ensemble mais on s'était rencontré plusieurs fois dans des festivals où nous avons beaucoup ri et échangé.

Le grand public te connaît pour être le policier Jean-Paul Boher dans *Plus belle la vie*. Porter un personnage sur la durée, c'est quel exercice pour toi ?

Ce n'était pas du tout le cas au départ. Ce personnage devait rester trois semaines ou trois mois, je ne sais plus. On a réussi à racheter ce flic raciste grâce aux auteurs et à mon humour que je rajoutais à chaque fin de phrase. Comme par exemple lui faire boire du lait plutôt qu'une bière pour le rendre moins crédible. C'est le rôle de ma vie. Jouer dans une quotidienne, surtout pour un hyperactif comme moi, c'est juste formidable. Travailler entre 100 et 150 jours par an, c'est ce qu'il me fallait. J'ai toujours rêvé d'être dans une série populaire.

D'où vient ce désir d'être comédien ?

Tous les gamins rêvent d'être un héros, Robin des Bois ou D'Artagnan. Le théâtre m'a attiré et j'ai eu la chance d'avoir Robert Hossein comme parrain. On a fait six spectacles ensemble et il m'a permis de travailler avec Jean-Paul Belmondo sur *Cyrano de Bergerac*. Je ne voulais pas être comédien, je voulais être Belmondo. C'était un mec formidable et avec lui, ce sont mes plus beaux souvenirs de théâtre.

Quelle a été ta rencontre avec Robert Hossein ?

J'habitais Paris et avec mon frère jumeau Éric, on allait au festival de Cannes. Nous dormions sur la plage ou à la gare avec des casiers pour ranger nos affaires. Un jour, à huit heures du matin, Robert Hossein arrivait sur les quais, son train avait du retard et en nous voyant allongés par terre, il est venu nous parler avec sa femme. Mon frère et moi avions vingt ans, les cheveux longs, bronzés, et on lui a raconté que notre hôtel était fermé, ce qu'il n'a pas cru une seconde ! Au bout d'un quart d'heure, il m'a donné un billet de 200 francs. Ça m'avait vexé et je lui ai répondu qu'on n'avait pas besoin d'argent, que ça nous faisait juste plaisir de discuter avec lui. Et puis d'un coup, il s'est énervé et nous a engagés sur son prochain spectacle *La Liberté ou la mort*. Aujourd'hui, j'ai toujours le billet coupé en deux, mon frère à l'autre moitié. C'est pas une belle histoire ça, Samuel ?

Quels sont tes prochains projets ?

Je reprends le rôle de Boher dans *Plus belle la vie*. Les tournages ont repris et les équipes sont à fond pour qu'on travaille dans de bonnes conditions. Le public est impatient, on me demande tous les jours quand est-ce que ça reprend. Ça avait été une peine d'arrêter la série, mais ça fait aussi partie de notre métier, on est des intermittents du spectacle. Cette aventure, on l'avait vécue et terminée ensemble. On applaudissait à chaque fin de scène et au bout de deux mois, je peux te dire qu'on n'avait plus de larmes (rires). L'ADN de *Plus belle la vie* va rester, même s'il y aura des nouveautés, notamment au niveau des décors.

Pour conclure cet entretien, aurais-tu une citation fétiche à me délivrer ?

Ma devise : « *N'écoute pas ce que je dis, regarde ce que je fais.* »



Morts au sommet : où est tourné le téléfilm avec Laurent Gerra ?

◀ PRÉCÉDENT

SUIVANT ▶

Par **E S**

Le 23 octobre 2023 à 10h23

[Actu TV](#)

Laurent Gerra a accepté de tourner un nouvel unitaire pour France 2. Baptisé "Morts au sommet", le téléfilm est en tournage jusqu'en février 2014. Mais où ? Réponse avec Télé Star.

Après le succès de "[Noir comme neige](#)", [Laurent Gerra](#) sera de retour sur France 2. En effet, l'acteur et humoriste a accepté de revenir sur la chaîne pour un unitaire baptisé "Morts au sommet". En tournage jusqu'au 3 février 2023, le téléfilm raconte l'histoire d'un braquage en Suisse qui a mal tourné. Durant les faits, un SUV s'écrase en bas d'une falaise dans les montagnes françaises. L'adjudant Constance Vivier du PGHM doit donc de nouveau faire équipe avec le capitaine Meyer de la police suisse pour retrouver les trois braqueurs en fuite et leur butin. Seulement voilà, la découverte du cadavre de l'un d'entre eux laisse à penser que quelqu'un d'autre cherche à s'approprier ce trésor.



1/3 - Laurent Gerra revient sur France 2
Dans le téléfilm "Mors au sommet"

Pour ce nouveau téléfilm, les équipes de tournage ont posé leur valise dans **la Vallée de la Haute Maurienne**. Un endroit sauvage et préservé idéal pour les besoins du film puisqu'il abrite de nombreux cols et de fabuleux espaces. Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Pierre Kiwitt, Nicolas de Broglie, Mohamed Keffi, Stéphane Hénon, Zoé Héran et Noémie Kocher au casting, "Morts au sommet" a été écrit Philippe Bernard, David Neiss et Eric Valette (qui est par ailleurs réalisateur de cette fiction).

"Morts au sommet" : ces conditions imposées par Laurent Gerra

Dans les colonnes de Télé Star, Laurent Gerra a fait quelques confidences concernant son nouveau rôle. Comme il l'a révélé, il a contribué à définir ses contours. *"A la base c'était un peu une endive. Et il passait son temps à se pâmer devant la médecin légiste ! Mais j'ai dit que je ne pouvais pas interpréter ça. Un Suisse, c'est un montagnard, pas un type qui tombe, qui est ridicule dans la neige... Et j'ai élagué pas mal de trucs que je trouvais mièvres, des passages avec sa fille qui me semblaient trop larmoyants."* a-t-il avoué. Un résultat à découvrir sur France 2 le **23 octobre 2023 dès 21h15**.

France 2 / Morts au sommet : Ayana Fuentes évoque Sarah, son personnage !

Publié le 14 octobre 2023 par Julian STOCKY



Bonjour Ayana,

Quel plaisir d'effectuer cette interview avec vous !

Nous pourrions vous retrouver le lundi 23 octobre prochain, en prime-time, sur France 2 dans « Morts au sommet ». A titre personnel, on imagine sans doute la joie que cela doit être pour vous de participer à ce deuxième opus ?

Oui ! Effectivement, j'étais ravie de participer à ce nouvel opus, dans le même rôle, celui de Sarah, la légiste, qui est particulière parce qu'elle est gothique. C'est un petit rôle mais ce qui me plaît, c'est qu'il soit récurrent. On espère qu'il y aura un troisième opus, si l'audience est bonne, auquel cas je jouerai à nouveau ce rôle.

Cela a été un réel plaisir de rencontrer Laurent Gerra, qui est très sympathique et très drôle, même en dehors de la caméra. J'ai passé un très bon moment avec lui. Clémentine Poidatz, qui joue formidablement le rôle de Constance Vivier, est une amie proche. On s'était rencontrées en 2015, sur le film « Vendeur », de Sylvain Desclous. Elle jouait la femme de Pio Marmai et j'étais la maîtresse de ce dernier. Quand elle a été prise pour jouer ce rôle de Constance dans « Noir comme neige », elle a parlé de moi au réalisateur, Eric Valette parce qu'il cherchait des personnes pour incarner Sarah. J'ai passé le casting et j'ai été choisie, du coup on était ravies, avec Clémentine, de pouvoir se retrouver au milieu des montages.

Je fais beaucoup de théâtre et, à la télé, on ne joue pas du tout de la même façon, c'est une très bonne école, on a très peu de temps, tout est très chronométré. En général, on ne fait pas plus de deux prises donc il faut être très technique. J'aime beaucoup cet exercice de la télé, il faut être au taquet, il faut que ça aille vite donc il y a une spontanéité et un présent que j'apprécie dans le jeu.



Au-delà de l'intrigue qui est prenante, le cadre général de tournage permet des images particulièrement sympathiques...

Le paysage est absolument magnifique. Dans « Noir comme neige », je suis arrivée sur place la première fois, tard le soir, la régie est venue me chercher à Modane pour aller à Val-Cenis et, vraiment, j'étais déjà dans le décor, j'avais l'impression d'être en train de jouer : on descend du train et on est déjà dans le film, c'est formidable ! Venant de Paris, c'était quelque chose...

Si l'on revient à la genèse de cette aventure, en complément de votre amitié avec Clémentine, sans doute que le scénario en lui-même a été une autre des raisons vous ayant incitée à passer le casting ?

Oui ! Quand on m'a envoyé le scénario, ce rôle de légiste gothique m'a bien intriguée. Ce personnage fait à chaque fois des autopsies, c'est donc très technique et informatif, ce n'est pas très jouissif en terme d'émotions, ce qui nécessite de faire passer les informations sans ennuyer le public. C'était un peu un challenge ! Je pense que le côté gothique aide, pour avoir ce côté direct, froid et un peu distant par rapport à la réalité. La première fois, on m'avait carrément rasée sur les côtés mais j'ai refusé cette fois-ci car ça met du temps à repousser quand même.

Le fait que Sarah soit gothique est un choix du réalisateur, il y tenait vraiment. Je pense que c'est une culture qu'il aime beaucoup. Dans mon entourage, j'ai des amis qui sont gothiques, je me suis principalement inspirée de ces personnes-là. Jeune, j'ai pu découvrir leur style de musique, qui me plait. Donc je n'ai pas eu trop de mal pour ce rôle, je me suis sentie très à l'aise assez rapidement. De toute façon, je pense que ça reste quand même très visuel....



Fort de ce deuxième volet, avez-vous apporté des touches différentes au personnage de Sarah ?

Ce que j'aime bien dans les rôles récurrents, c'est qu'il peut s'écouler deux ans entre le premier et le deuxième opus mais on retrouve la peau d'un personnage que l'on a travaillé. Ce n'est pas souvent que ça arrive, surtout avec autant de décalage de temps. J'ai adoré cela ! Quand j'ai été maquillée, Eric est venu et m'a dit : « Ah, elle est de retour ! ». Moi-aussi, je me suis dit que Sarah était à nouveau là...C'est marrant de faire revivre des personnages que l'on avait pu jouer il y a longtemps, c'est vraiment chouette !

A titre personnel, avez-vous déjà eu l'occasion de découvrir le rendu final ? Ou le ferez-vous le 23, en même temps que l'ensemble des téléspectateurs ?

J'ai découvert juste ma scène lors de la post-synchro mais je n'ai pas vu le reste donc j'ai évidemment hâte de regarder le film dans son entièreté. Il me tarde !

Que peut-on vous souhaiter du coup pour cette diffusion ?

L'audience a été absolument incroyable sur « Noir comme neige », on ne s'attendait pas à ce qu'il y ait autant de monde qui regarde : 6 millions, c'est énorme ! C'était une découverte pour le public de voir Laurent Gerra dans un film...On espère qu'il y aura cette fois-ci encore le plus de monde possible pour que l'on fasse un troisième opus.

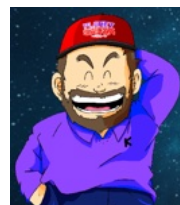


En complément, quels sont vos autres projets ou actualités du moment ?

Je suis aussi comédienne de théâtre et compositrice pour cet art mais aussi, maintenant, de plus en plus pour l'image. J'ai composé ma première musique pour un film de Marion Harlez-Citti, « Nous sommes vivants », un moyen-métrage de 40 minutes, dans lequel je joue également. C'est un exercice qui me plait énormément et que j'espère continuer.

Actuellement, je joue au Théâtre du Soleil dans une adaptation des « Héroïdes » d'Ovide, on est six comédiennes à faire beaucoup de musique et à jouer. Je suis en même temps sur un autre projet, qui sera joué au théâtre Antoine Vitez à Ivry, en janvier et au théâtre de Belleville en mars, qui s'appelle « Lichen », de Magali Mougel, une autrice dont on parle beaucoup en ce moment.

Merci, Ayana, pour toutes vos réponses !



« Planet Sasha » de Guillaume Peccatte

Lundi 23 octobre 2023

Morts Au Sommet : rencontre avec Mohamed Ketfi

par Planet Sasha | 23 octobre 2023 | Interview | 0 commentaires



Nouvelle interview et nouvelle rencontre. J'ai eu la chance et le plaisir – oui, il s'agit là d'un vrai plaisir ! – d'avoir pu échanger avec le comédien : **Mohamed Ketfi AKA Jhon Rachid**. Mohamed a créé et façonné sa nouvelle identité, Jhon Rachid, sur la plateforme **YouTube** et sa chaîne, en parodiant des émissions et/ou séries de télévision, il y a de ça une bonne décennie. Aujourd'hui, il nous a accordé de son temps en vue de la diffusion d'un téléfilm « **Morts au sommet** » d'**Eric Valette** sur **France 2** le **23 octobre prochain à 21h10**.

Ensemble, nous avons échangé sur son parcours et son appétit de jouer.

Interview

Première question : comment vas-tu ?

Mohamed Ketfi : Très bien. Impatient que le public puisse découvrir « Morts au sommet » et me (re)découvrir. C'est un très beau projet. J'ai eu la chance de pouvoir jouer dans la suite d'un premier téléfilm, « **Noir comme neige** » (sorti en 2021), qui a eu énormément de succès. Sans oublier le fait de donner la réplique à un monstre sacré de l'humour : Laurent Gerra.

Avais-tu la pression de jouer avec Laurent Gerra ?

Mohamed Ketfi : Non, je suis comédien. Jouer fait partie de moi. Ainsi, la « pression de jouer » : non. En revanche, j'ai ressenti oui, une appréhension. Les gens me connaissent grâce à YouTube dès lors, il est évident que d'aller là où on ne m'attend pas est toujours plus délicat. Cependant, c'est aussi pour ça que je fais ce métier.

Comment t'es tu approprié le rôle de Beddiar ?

Mohamed Ketfi : En étant le plus simple possible. J'ai réfléchi à la personnalité de ce lieutenant de gendarmerie. Il est simplement là pour résoudre une enquête. Il n'avait pas besoin d'être extravagant bien qu'il arbore un cigare aux lèvres.

Est-ce compliqué de jouer dans la neige ?

Mohamed Ketfi : Dans la neige, non. Dans le froid, beaucoup plus ! Encore une fois, ça fait partie du métier de devoir attendre dans des conditions parfois compliquées. Le plaisir de jouer prend très très rapidement le pas sur le ressenti d'inconfort.



Le comédien **Mohamed Ketfi** & la comédienne **Clémentine Poidatz**

Mohamed Ketfi ou Jhon Rachid ?

Pour ce téléfilm, tu es crédité en tant que Mohamed Ketfi et non Jhon Rachid ; c'était une volonté ?

Mohamed Ketfi : Oui, c'était l'intention. **Jhon Rachid** fait partie de moi. Néanmoins, c'est un pseudonyme. Je veux faire la scission entre ce que j'ai pu proposer sur YouTube en tant qu'humoriste et ce que je peux transmettre en tant que comédien dans des formats plus « traditionnels ». **Mohamed Ketfi**, c'est ma réelle identité. Dorénavant, j'ai envie que les gens qui me connaissaient via mes vidéos puissent apprécier mon évolution.

As-tu des projets dont tu peux nous parler d'ores et déjà ?

Mohamed Ketfi : Ecoute, la seule chose que je peux te dire est qu'il y a effectivement un GROS projet sur lequel je travaille depuis quelques temps. Auquel j'investis énormément de temps mais pour le moment, je ne peux rien dévoiler de plus. Toutefois dès que je pourrai le faire, je ne manquerai pas de t'en faire part.

Dernière question : que peut-on te souhaiter pour la suite ?

Mohamed Ketfi : Que peut-on me souhaiter... De jouer, énormément !

Je remercie une nouvelle fois **Mohamed Ketfi** d'avoir pris le temps d'échanger avec moi.

Je vous invite toutes et tous à ne pas louper « **Morts au sommet** » diffusé le **23 octobre prochain en prime time** sur **France 2**.

Voilà c'est tout pour aujourd'hui. N'oubliez pas que le plus important reste à découvrir, s'amuser et le partager.



Laurent Gerra : cette condition pour ne pas être doublé dans le téléfilm "Morts au sommet"

Le 23/10/2023 à 20h36 | par [Sonia Ouadhi](#)
Crédits photos : Sipa

Laurent Gerra est au générique de la fiction *Morts au sommet* sur France 2. Le comédien y assure notamment une scène de course-poursuite à ski impressionnante. Une séquence tournée sous une condition.

Ce lundi 23 octobre, Laurent Gerra [est de retour sur le petit écran en tant qu'acteur](#). Sur France 2, **l'humoriste est au générique** de *Morts au sommet*. Une fiction qui succède à *Noir comme neige*, [diffusé en 2021](#). **Toujours au côté de Clémentine Poidatz, le compagnon de Christelle Bardet** se lance dans une nouvelle enquête après la découverte d'un SUV, ayant servi pour un braquage en Suisse, écrasé en bas d'une falaise dans les montagnes françaises. Avec son acolyte, il va tout faire pour retrouver les braqueurs en fuite, alors que l'un d'entre eux est retrouvé mort. Pour **son personnage d'Andréas Meyer, l'imitateur de 55 ans** s'est encore une fois replongé dans la peau d'un flic et dans un lieu qu'il connaît très bien : la vallée de la Haute Maurienne Vanoise, en Savoie. Comme il l'a révélé dans les colonnes du *Parisien*, **il possède un chalet près de Val-Cenis**, où il passe une partie de l'année.

Laurent Gerra voulait tourner lui-même une scène délicate

Fort de ses connaissances de la région et de la montagne, Laurent Gerra [a ainsi voulu donner de sa personne](#) lors du tournage du téléfilm. Loin d'être perturbé par les températures qui **sont descendus parfois jusqu'à -25 degrés**, le comédien a tout fait pour assurer lui-même les scènes périlleuses. Il a ainsi expliqué au *Parisien* qu'il avait insisté pour **tourner une scène impressionnante de course-poursuite à ski**. "Je ne voulais surtout pas être doublé. Je ne suis pas Tom Cruise, mais ne m'humiliez pas !", a-t-il confié. La production a cependant émis une grande condition avant de laisser Laurent Gerra se lancer à toute allure sur les pistes enneigées. **La scène a dû être tournée le dernier jour** "pour des questions d'assurance", a révélé le quotidien. L'interprète du capitaine de la police suisse a heureusement achevé le tournage sur ses deux jambes.

Laurent Gerra (Morts au sommet sur France 2) : cet incroyable point commun avec Tom Cruise!

Aujourd'hui à 13h25 | par [Mathilde Bellecour](#)
Crédits photos : -© Studio C / KCS PRESSE



Dans la foulée de la diffusion du téléfilm *Noir comme neige*, France 2 dévoilera ce lundi 23 octobre le deuxième opus des aventures du capitaine Andreas Meyer et de Constance Vivier. *Le Parisien* révèle que le tournage en haute montagne n'a pas été des plus faciles pour Laurent Gerra et Clémentine Poidatz, et fait une révélation sur une scène clef.



Ecouter cet article

Laurent Gerra (Morts au sommet sur France 2) : cet incroyable point commu 00:00

Dans la vallée de la Maurienne enneigée, une jeune adjudante au peloton de gendarmerie de haute montagne repousse, lors d'une soirée, les avances avinées d'un adolescent. On le retrouve mort le lendemain dans la neige, une main coupée... Est-elle coupable ? Cette mort a-t-elle un lien avec la disparition de sa soeur dans la montagne, 20 ans plus tôt ? C'est ainsi qu'ont démarré sur France 2 dans *Noir comme Neige* les aventures de Constance Vivier et Andreas Meyer, **incarnés respectivement par Clémentine Poidatz et Laurent Gerra**.

Le très Suisse Andréas Meyer a exigé **des trésors d'imagination de la part du comédien** qui affirme de lui : *"Il est l'inverse de ce que je suis dans la vie. C'est quelqu'un de strict, cynique et un peu misanthrope là où je suis joyeux"*. Le tournage a laissé d'assez bons souvenirs aux comédiens qui ont signé pour un nouveau volet qui sera diffusé **ce lundi 23 octobre sur France 2, et qui s'intitule *Morts au sommet***.

"Les câbles techniques pètent, le maquillage gèle, les sandwiches gèlent"

Comme pour le premier opus, les conditions de tournage se sont avérées extrêmes. *"Quand on commence la journée avec le thermomètre de la voiture qui affiche -25° je peux vous dire que personne ne rigole"*, assure dans les colonnes du *Parisien* la productrice qui a veillé à s'entourer de professionnels aguerris. *"Sans eux, je n'aurais jamais réussi à faire ce projet"*, confesse l'actrice Clémentine Poidatz "(...) **les câbles techniques pètent, le maquillage gèle, l'eau gèle, les sandwiches gèlent**", énumère-t-elle, se souvenant que même **ses cheveux sont devenus blancs**. *"Quand il faisait 0° c'était les Bahamas"*, note la comédienne bretonne qui se souvient avoir vu *"le nez du premier assistant se décolorer à vue d'oeil, signe d'un début d'engelure"*.

Pendant que l'équipe se tartine joyeusement de baume gras et superpose les épaisseurs pour résister au froid, **le papa de la petite Célestine**, qui possède un chalet près de Val Cenis, se régale. *"Il connaît les gens et la montagne. Il est capable de nous expliquer pourquoi le relief est découpé de cette manière-là, ce qui fait qu'il y a un courant froid ici"*, déclare **l'actrice qui ne cache pas son admiration pour son partenaire**. Ce dernier s'est d'ailleurs offert un plaisir, celui de faire lui-même une course-poursuite à ski. Pour une question d'assurances, il a dû attendre le dernier jour de tournage. *"Je ne voulais pas être doublé. Je ne suis pas Tom Cruise mais ne m'humiliez pas !"*, a-t-il déclaré en plaidant sa cause. Le résultat est à découvrir ce soir, bien au chaud sous une petite polaire si besoin !

Audiences : carton pour le téléfilm avec Laurent Gerra, TF1 fait un four

Par [Le TVMag.com](#)

Publié il y a 14 heures

[Copier le lien](#)



Laurent Gerra dans *Morts au sommet* Jean-philippe BATEL / Â©Jean-philippe BATEL - LIZLAND - FTV

Les audiences du lundi 23 octobre 2023 pour les programmes diffusés en première partie de soirée.

Lundi soir, France 2 proposait *Morts au sommet*, un téléfilm avec [Laurent Gerra](#). Un succès. Environ 5,1 millions de téléspectateurs étaient réunis, soit 22,9% de part de marché. M6 suit. La suite de la saison 18 de «[L'amour est dans le pré](#)» a séduit environ 3,8 millions de fidèles et 18,5% de PDA. France 3 se hisse sur la troisième marche du podium avec la rediffusion du film culte *La Soupe aux choux* avec Louis de Funès et Jacques Villeret. Près de 2 millions de cinéphiles étaient au rendez-vous, soit 9,1% du public.

Audiences TV : victoire écrasante de la Coupe du monde de rugby sur France 2

Plus de 10 millions de supporters ont suivi le match France Namibie ce jeudi 21 septembre, sur France 2.



10,37 millions de fervents supporters du XV de France ont regardé France 2, et la victoire écrasante des Bleus sur la Namibie, ce qui représente 47,6% du public devant la télévision. Icon Sport/Johnny Fidelin

Par [Emeline Collet](#)

Le 22 septembre 2023 à 10h20

Comment lutter ? [Le XV de France](#) et ses [14 essais marqués](#) contre la Namibie offrent une victoire écrasante à France 2, qui diffusait, ce jeudi 21 septembre, [le Mondial de rugby](#). Avec 10,37 millions de fervents supporters, ce qui représente 47,6 % du public devant la télévision, la chaîne grimpe sans mal sur la première marche du podium. Le score est certes un tout petit peu inférieur à celui de France-Uruguay, diffusé sur TF 1 la semaine dernière (11,8 millions de personnes) ou encore France-Nouvelle-Zélande, en ouverture de la [Coupe du monde](#) et ses plus de 15 millions de fans, mais il est sans appel. Les autres chaînes doivent se contenter des miettes.

À commencer par TF 1, qui parvient néanmoins à rassembler 1,95 million de fidèles, soit 9 % de parts d'audience (PDA), devant le désormais classique [« Le Diable s'habille en Prada »](#), comédie de David Frankel dans laquelle Meryl Streep excelle, aussi géniale que détestable dans le rôle de la rédactrice en chef de l'édition américaine du magazine « Vogue ».

« Cauchemar en cuisine » sous la barre du million

Troisième du classement, le polar de France 3, « Amours à mort », rediffusé, a intéressé 1,85 million de curieux (8,1 % PDA) qui ont mené l'enquête en Moselle, avec Jérôme Robart. C'est mieux que la mini-série « J'ai menti », proposée la semaine dernière également en rediffusion : Camille Lou et Thierry Neuvic, qui se partageaient l'affiche, avaient intrigué 1,2 million d'amateurs (5,3 % PDA).

Sous la barre symbolique du million de téléspectateurs, M 6 proposait un numéro de « Cauchemar en cuisine », tourné à Dunkerque (Nord). Il a été suivi par 977 000 aficionados (4,4 % PDA). C'est un tout petit peu plus que « Scènes de ménage » jeudi dernier.

Audiences : Carton pour le téléfilm avec Laurent Gerra sur France 2, nouveau flop pour TF1



Par Ludovic Galtier Lloret | Journaliste

Né en Isère entre le tirage de la première boule noire de l'histoire de "Motus" - "Oh-ohohohoh" - et la première visite de candidats à "Fort Boyard", Ludovic Galtier est journaliste à Puremédiat depuis octobre 2021. Il est passionné par la politique, l'économie des médias et leur stratégie de programmation.

"MORTS AU SOMMET", "LA SOUPE AUX CHOUX", "L'AMOUR EST DANS LE PRÉ", "CLASSICO"... LES

AUDIENCES DE LA SOIRÉE DU LUNDI 23 OCTOBRE 2023.



Médiamétrie - Médiamat ; reproduction interdite, tous droits réservés par Médiamétrie

Lundi soir, France 2 s'est classée en tête des audiences de la soirée avec "Morts au sommet". L'unitaire inédit, porté par Laurent Gerra et Clémentine Poidatz, a intrigué **5,10 millions** de téléspectateurs, selon Médiamétrie, soit **22,9%** de l'ensemble du public âgé de quatre ans et plus et **4,3%** des Femmes responsables des achats âgées de moins de 50 ans (FRDA-50). Le mercredi 22 mars 2023, "Une confession", dernière fiction inédite avec l'humoriste de RTL proposée sur France 2, avait intéressé 3,9 millions de téléspectateurs (19,0% du public et 3,5% des FRDA-50).

Sur l'ensemble de la journée, France 2 échoue à 0,3 point de part d'audience de TF1 : **16,8%** pour la Deux contre **17,1%** pour sa concurrente privée. M6 est troisième (**10,6%**) devant France 3 (**7,6%**). TMC et France 5 sont en forme avec des parts d'audiences respectives de **4,1%** et **3,9%**.

MORTS AU SOMMET



RADIO

Blurry Bird Agency
relations presse & communication digitale
+ 33 6 26 54 28 97
christophe@blurrybirdagency.com
www.blurrybirdagency.com



Time code : de 0'21 à 1'49

<https://www.rtl.fr/programmes/on-refait-la-tele/7900309700-la-quotidienne-noir-comme-la-neige-laurent-gerra-en-flic-suisse-taiseux>

« *Fier de ma Bretagne* » par *Axel Perret*

Mardi 17 octobre 2023



<https://www.francebleu.fr/emissions/fier-de-ma-bretagne/apres-les-algues-vertes-la-carantecoise-clementine-poidatz-dans-le-telefilm-morts-au-sommet-1512000>



« J'serais pas étonné qu'on ferme » - Le 17h/19h par Alain Joly

Mardi 17 octobre 2023

Time code : de 54'00 à 58'35

<https://www.francebleu.fr/emissions/grille-programmes/touraine?date=2023-10-17>



« Vive le cinéma » dans « le 16/18h » par Jean-Jacques Lester

Jeudi 18 octobre 2023

Time code : de 01'38'35 à 01'41'10

<https://www.francebleu.fr/emissions/grille-programmes/loire-ocean?date=2023-10-19>



« *Chut...on écoute la télé* » d'Alain Jeanne

Lundi 23 octobre 2023 à 20h



Clémentine Poidatz

Time code : de 2'55 à 12'05

<https://www.onecoutelatele.com/chut-on-ecoute-la-tele-lhebdo-le-podcast-de-ce-lundi-23-octobre-avec-clementine-poidatz-fanny-cottencon-vinnie-dargaud-zoi-severin-samy-gharbi-philippe-lacheau-tarek-boudali-julien-arruti-et/>

Chronique « Les conseils télé » de Patrice Gascoin

Lundi 23 octobre 2023



<https://www.francebleu.fr/emissions/les-coulisses-tele>



« Sur vos écrans – L'invité média » par Philippe Richard

Lundi 23 octobre 2023



<https://www.francebleu.fr/emissions/la-vie-des-medias>

« La Loi des Séries » de Alexandre Letren sur Radio VL

Lundi 23 octobre 2023



Time code : de 32'22 jusqu'à la fin

<https://vl-media.fr/guillaume-cramois-an-les-invisibles-feat-clementine-poidatz-morts-au-sommet-la-loi-des-series-733/>



Time code : de 0'14 à 2'29

<https://www.rtl.fr/programmes/on-refait-la-tele/7900312361-quotidienne-on-refait-la-tele-du-23-octobre-2023>

NOIR COMME NEIGE

Production : Lizland Films – Elizabeth Arnac

Rediffusion : 16 octobre à 21h10 sur France 2



REVUE DE PRESSE

Blurry Bird Agency
relations presse & communication digitale
+ 33 6 26 54 28 97
christophe@blurrybirdagency.com
www.blurrybirdagency.com

NOIR COMME NEIGE

AUDIENCES :

En deuxième position avec plus de 3,3 M de tsvp et une part de marché de 16 %



PRESSE ÉCRITE

Blurry Bird Agency
relations presse & communication digitale
+ 33 6 26 54 28 97
christophe@blurrybirdagency.com
www.blurrybirdagency.com

CULTURE & LOISIRS

TÉLÉVISION



FTV/LEZARD FILMS/NICOLAS ROBIN

Piste noire



« **NOIR COMME NEIGE** »
21 h 10 (1 h 25) Téléfilm français
d'Éric Valette (2021), avec
Laurent Gerra, Clémentine
Poidatz, Thierry Frémont...

FRANCE 2

La neige tombe dru sur la station de ski Nobleval. Au milieu des arbres sans feuilles et des maisons isolées, un corps immobile à moitié enseveli. En pleine saison, on découvre un adolescent, mort gelé des suites d'un coma éthylique. Laurent Gerra, cou-

pe courte, oreilles rougies par le froid et humour pincésans-rire, campe le capitaine Andreas Meyer, flic suisse chargé d'enquêter sur ce qui prend vite l'allure d'un meurtre dans ce téléfilm en rediffusion avant de découvrir un opus inédit le 23 octobre.

Pour arrêter le tueur avant qu'il ne fasse de nouvelles victimes, il est épaulé par l'adjudante du peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier (Clémentine Poidatz), aussi volontaire et borderline qu'il est cérébral et

emprunté. Sur fond de gentille rivalité franco-suisse, leur collaboration s'annonce plutôt amusante. Côté vie familiale, les deux flics traînent un fantôme dans le placard. Avec le sens de la répartie, ça leur fait deux points communs.


Gerra fait mouche en collègue apathique, qui relève avec malice les méthodes employées par ses homologues français tout en vantant avec autant d'espièglerie la vitesse des services helvétiques. Père dépassé mais flic scrupuleux, il ne néglige

aucune piste. Polar bien ficelé, avec ce qu'il faut de rebondissements pour tenir le téléspectateur en haleine, le téléfilm alterne de façon assez fine traits d'humour, coups de théâtre et courses-poursuites dans la neige. Le tout sur fond de petits arrangements politiques entre gros promoteurs et petits écologistes militants. Plus l'enquête avance, plus la tension monte. Bien habile celui qui devinera l'issue de l'enquête et démasquera le coupable avant Andreas Meyer. **Émeline Collet**

2 france•2



21.10 NOIR COMME

NEIGE 

Avec Laurent Gerra
L'adjudant au peloton
de gendarmerie de
haute montagne et
un policier suisse
enquêtent sur la
mort suspecte d'un
adolescent.

7 au 20 octobre 2023

diffusion totale : 530 747
audience totale : 2 296 000



★★ **NOIR
COMME NEIGE**

10 ⓘ ◀ ▶ 👁 Déjà diffusé. Espionnage d'Eric Valette (Fr., 2021). Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Thierry Frémont.

L'histoire : Un adolescent est retrouvé mort au fond d'un ravin, près d'une station de ski.

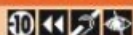
Notre avis : Une enquête policière sombre et prenante.

14 au 20 octobre 2023

diffusion totale : 890 917
audience totale : 4 050 000

21.10 **Noir comme neige**

77



TÉLÉFILM D'ÉRIC VALETTE (2021) - Durée : 1h25 - REDIFFUSION

SCENARIO D'OLIVIER BERCLAZ, ANNE-CHARLOTTE KASSAB ET NABIL DRISSI



Clémentine Poidatz

Andreas Meyer **Laurent Gerra**
Constance Vivier... **Clémentine Poidatz**
Alain Bisset..... **Thierry Frémont**

Le sujet. Alors que la saison bat son plein dans la station de ski Nobleval, l'adjudant au Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne Constance Vivier et le policier suisse Andreas Meyer, enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste, suite à un coma éthylique...

NOTRE AVIS Téléfilm d'espionnage. *Une intrigue intéressante, dont on a du mal à deviner la fin, et un cadre magnifique qui donne envie de s'évader à la montagne.*

Nicolas Palita

14 au 20 octobre 2023diffusion totale : 455 934
audience totale : 1 165 000

21.10 TELEFILM 



Noir comme neige  

AD 1h30 Téléfilm d'Eric Valette. 2021. Musique de Mike Theis, Alice Lewis. Scénario d'Olivier Berclaz, Anne-Charlotte Kasab, Nabil Drissi. Avec Laurent Gerra (Andreas Meyer), Clémentine Poidatz (Constance Vivier), Thierry Frémont (Alain Bisset). Dans une station de ski, une adjudante du peloton de gendarmerie de haute montagne et un policier suisse enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent. *La mise en scène hyper efficace et souvent impressionnante fait oublier le classicisme du scénario. Adulte/ado.*

14 au 20 octobre 2023

diffusion totale : 524 492
audience totale : 3 064 000

LUNDI 16 OCTOBRE

Nos coups de cœur



**Noir comme
neige**

2 TÉLÉFILM • 21.10

SÉANCE DE RATTRAPAGE

Il y a deux ans, Laurent Gerra faisait ses débuts dans la peau d'Andreas Meyer, un capitaine de la police suisse austère et cassant. La chaîne rediffuse ce premier volet une semaine avant de programmer la suite, intitulée *Morts au sommet*. ■ T. D.

21.10 **Téléfilm**

DÉJÀ DIFFUSÉ



Noir comme neige ★★

10 **AD** ⏮ ⏪ Espionnage d'Eric Valette (Fr., 2021). Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Thierry Frémont, Margaux Ribagnac-Vin. Dans les environs de la station de ski de Nobleval, le corps d'un adolescent est retrouvé gelé au fond d'un ravin par l'adjudante Constance Vivier. Pour l'enquête, elle doit faire équipe avec le capitaine Andreas Meyer car le défunt est un citoyen suisse. **Voir page 49.**

NOTRE AVIS *Malgré une interprétation inégale, une enquête policière aussi sombre que prenante.*

14 au 20 octobre 2023diffusion totale : 110 316
audience totale : 692 000**LE TOP** TÉLÉMAG**UN TANDEM SAVOUREUX****LA VÉRITÉ** ★★★☆☆

FRANCE 3 à 21.10 FILM. Un film tout en délicatesse sur les rapports humains. On plonge au cœur des relations familiales complexes et des vérités dérangeantes dans ce film porté par Juliette Binoche et Catherine Deneuve. Cette dernière est formidable, odieuse à souhait mais touchante, faisant preuve d'une belle auto-dérision. Juliette Binoche est confondante de naturelle en fille mi-amusée, mi-agacée, à qui on ne la fait plus. Kore-Eda instaure un savoureux mélange des genres, entre le drame et la fantaisie, un goût doux-amer qui ne manque pas de nous faire sourire.

SENSUALITÉ**Péril en la demeure**

★★★☆☆

ARTE à 20.50 FILM. Michel Deville plonge dans l'univers du thriller



érotique avec ce polar plus axé sur l'étude du rapport entre les personnages que sur l'action. Le mélange est confus mais envoûtant et les personnages sont décalés.

UN FLIC DISCRET**Noir comme neige** ★★★☆☆**FRANCE 2 à 21.10****TÉLÉFILM.** Laurent

Gerra se glisse dans la peau d'un policier suisse qui doit faire équipe avec une adjudante du peloton de gendarmerie de haute montagne. Le tandem est confronté à une série de meurtres.

NOUVELLE GÉNÉRATION**Pirates des Caraïbes - La vengeance de Salazar** ★★★☆☆

W9 à 21.05 FILM. Jack Sparrow toujours aussi drôle et farfelu. Si Johnny Depp et Geoffrey Rush sont de retour, ce cinquième opus est l'occasion de découvrir de nouvelles têtes avec Brenton Thwaites (Henry Turner) et Kaya Scodelario (Carina Smyth).

21.10
TÉLÉFILM



LUNDI

Noir comme neige 10

POLICIER français de Eric Valette (2021, 90'). Redif. Avec Laurent Gerra (Andréas Meyer), Clémentine Poidatz (Constance Vivier), Thierry Frémont (Alain Bisset), Margaux Ribagnac-Vin (Violette Meyer). Alors que la saison bat son plein dans la station de ski Nobleval, l'adjutant au peloton de Gendarmerie

de haute montagne Constance Vivier, une femme volontaire et borderline, et le policier suisse, Andreas Meyer, cérébral et emprunté, enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste, à la suite d'un coma éthylique.

Notre avis : Une fois de plus, Laurent Gerra nous surprend dans ce rôle.

14 au 20 octobre 2023

diffusion totale : 308 822
audience totale : 1 227 000

france • 2

TÉLÉ DE RATTRAPAGE
Retrouvez vos émissions
préférées sur france.tv



Andréas (Laurent Gerra).

Lundi 16 octobre

21.10 Noir comme neige -10



Téléfilm français (policier)

2021 • 1h30 • Réalisation : Eric Valette. Scénario : Olivier Berclaz et Anne-Charlotte Kassab •

Avec Laurent Gerra : Andréas Meyer • **Clémentine Poidatz** : Constance Vivier • **Thierry Frémont** : Alain Bisset • **Margaux Ribagnac-Vin** : Violette Meyer • **Thomas Poulard** : Grégory Valloire • **Franck Adrien** : Philippe.

Une gendarme française et un policier suisse enquêtent sur des meurtres en série dans une station de ski.

Le début. Alors que la saison bat son plein dans la station de ski Nobleval, l'adjutant au peloton de Gendarmerie de haute montagne Constance Vivier, une femme volontaire et borderline, et le policier suisse, Andreas Meyer, cérébral et emprunté, enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste, à la suite d'un coma éthylique. Quand une autre jeune fille est retrouvée morte dans les mêmes conditions, Constance et Andreas comprennent qu'ils ont affaire à des meurtres en série. Le compte à rebours est lancé pour trouver rapidement le tueur avant que la liste des victimes ne s'allonge...

Notre avis. Une fois de plus, Laurent Gerra nous surprend dans ce rôle a priori à contre-emploi dans lequel il excelle.

14 au 20 octobre 2023diffusion totale : 653 137
audience totale : 2 058 000**LUNDI****Le
Top 3
de la
rédaction***Le film du jour***Monsieur et
Madame Adelman****Comédie dramatique.
21h00, OCS Max**

“Nicolas Bedos signe une emballante odyssée sur le couple, la création et la célébrité dans un cocktail d'autodérision, de romantisme, d'humour et d'acidité.”

C'est dynamique!**Les Octonautes****Série animée. 9h55, Gulli**

“Les Octonautes forment une équipe de courageux explorateurs sous-marins, qui sillonnent les océans pour venir en aide aux créatures aquatiques dans le besoin.”

La pépète**Noir comme neige****Téléfilm. 21h10, France 2**

“Laurent Gerra se glisse avec brio dans la peau d'un policier suisse qui doit faire équipe avec une adjointe du peloton de gendarmerie de haute montagne afin d'élucider une série de meurtres étranges.”

france • 2

Télé
Star

REPLAY <<

voir ou revoir vos programmes
sur l'appli gratuite Télé Star

2

21.10 Téléfilm français

Noir comme neige **7/7** **-10**



Andréas (Laurent Gerra).

Réalisation : Eric Valette. (2021).
1h30. Scénario : Olivier Berclaz et
Anne-Charlotte Kassab. (Rediff.).
Avec **Laurent Gerra** : Andréas
Meyer • **Clémentine Poidatz** :
Constance Vivier • **Thierry
Frémont** : Alain Bisset.

Une gendarme française et un policier
suisse enquêtent sur des meurtres
en série dans une station de ski.

Le début. Alors que la saison bat
son plein dans la station de ski

Nobleval, l'adjudant au peloton de
Gendarmerie de haute montagne
Constance Vivier, une femme volon-
taire et borderline, et le policier
suisse, Andreas Meyer, cérébral et
emprunté, enquêtent sur la mort
suspecte d'un adolescent retrouvé
gelé sur une piste, à la suite d'un
coma éthylique...

Notre avis : *Laurent Gerra nous sur-
prend dans ce rôle a priori à contre-
emploi dans lequel il excelle.*

france•2 TNT 2 C 2 N 2 OR 2



Laurent Gerra, Clémentine Poidatz

21.10 NOIR COMME NEIGE ?



Téléfilm français (2021). Rediff. En audiodescription. Réalisation: Éric Valette. Avec Laurent Gerra (Andreas), Clémentine Poidatz (Constance), Thierry Frémont (Alain), Margaux Ribagnac-Vin (Violette), Thomas Poulard. Policier. Le décès d'un adolescent sert de point de départ à une enquête pour meurtre, conduite par un duo mal agencé.

Dans la station de ski Nobleval, la mort d'un adolescent occupe les autorités. L'enquête est confiée à Constance Vivier, adjudante au peloton de gendarmerie de haute montagne. Son caractère bien trempé est en opposition avec celui du policier qui s'est greffé au dossier. Ce confrère helvète, Andreas Meyer, est un cérébral, qui préfère la discrétion. Selon les premières informations, la victime serait morte de froid après un coma éthylique.

Le téléfilm aurait pu se passer des clichés sur les Suisses. Malgré cela, la présence de Clémentine Poidatz et Thierry Frémont donne du corps à une fiction inégale. Laurent Gerra, tout en sobriété, est plutôt convaincant. A.-C.D.

A NOTER Le binôme Laurent Gerra-Clémentine Poidatz reviendra, le lundi 23 octobre, dans une nouvelle intrigue, intitulée *Morts au sommet*.

**Du 14 au 20 octobre
et du 21 au 27 octobre 2023**

diffusion totale : 582 482
audience totale : 1 473 000

21.10 TELEFILM



NOIR COMME NEIGE ★★



DÉJÀ DIFFUSÉ **Espionnage d'Eric Valette (Fr., 2021).** Avec *Laurent Gerra (Andreas Meyer)*, *Clémentine Poidatz (Constance Vivier)*. Dans les environs de la station de ski de Nobleval, le corps d'un adolescent de 19 ans est retrouvé gelé au fond d'un ravin par Constance Vivier, adjudante au peloton de gendarmerie de haute montagne. Elle fait équipe avec le capitaine Andreas Meyer, car la victime est un citoyen suisse.

Notre avis

Malgré une interprétation inégale, une enquête sombre et prenante, servie par une réalisation efficace.

CULTURE & LOISIRS

TÉLÉVISION

Top audiences Lundi

- Millions de téléspectateurs
- Part d'audience

4,2

19,3 %



« L'amour est dans le pré »

3,3

16 %

france•2

« Noir comme neige »

1,9

9 %



« Cannes :
Police criminelle »

1,5

7,2 %

france•3

« La Vérité »

1

5 %



« Equalizer 2 »

0,8

4,2 %



« Commissaire Magellan »

Source : Médiamat-Médiamétrie,
tous droits réservés.